

Foot Sport

Vol. V — No. 9

Décembre 1930

15 c.



MARGUERITE CHURCHILL,
une nouvelle étoile de Fox.

périodique mensuel
illustré

sports littérature
humour variétés

“Solide comme le rocher de Québec”
La Caisse d'Économie
de Notre-Dame de Québec

13 bureaux à Québec et à Lévis

Jeune homme, jeune fille, jeune couple
 ce n'est qu'avec l'économie systématique que vous pourrez réaliser vos rêves.

Prenez part à notre grand concours d'épargne

TOUT LE MOIS DE JANVIER POUR COMMENCER

Un tirage où tout le monde gagne. Personne ne perd!

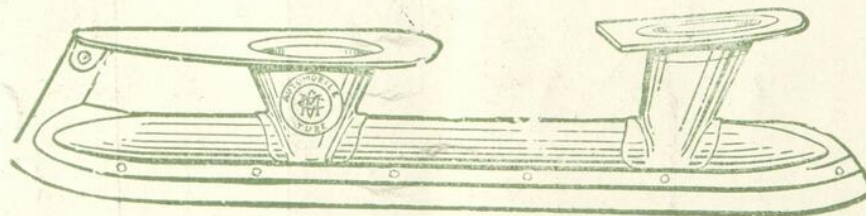
Un dépôt de 25 centins ou de \$1.00 par semaine, pendant 50 semaines du 1er janvier, donne droit de concourir à des prix en argent.
 Demandez notre circulaire.

PRIX OFFERTS PAR TIRAGE AU BOUT DE CINQUANTE SEMAINES

CONCOURS DE 25cts		CONCOURS DE \$1.00	
1er prix	\$25.00	1er prix	\$50.00
2ème prix	10.00	2ème prix	20.00
3e, 4e et 5e prix	5.00	3e, 4e et 5e prix	10.00

Intérêt accordé à ceux qui auront déposé d'avance ou persévéré toute l'année dans leurs versements hebdomadaires

Notre pouvoir d'achat vous fait bénéficier des meilleurs prix.



Les meilleures marques. Conditions spéciales pour les clubs.

“ARMEZ-VOUS” pour les SPORTS D'HIVER
AUX GRANDS MAGASINS SAMSON & FILION.

Voici la froide saison où vous aimerez à vous tonifier d'air pur en pratiquant votre sport favori. C'est là où vous trouverez votre profit à nous visiter avant d'arrêter votre choix.

PATINS (de marques variées) HOCKEYS et PROTECTEURS, TRAINES-SAUVAGES, RAQUETTES, SKIS, CASQUES d'AVIATEUR, COSTUMES, CHANDAILS, CHAUSSURES, ETC

ÊTES-VOUS INDÉCIS SUR LE CHOIX DE VOS CADEAUX de NOËL et du NOUVEL AN ?

L'UN DE CES ARTICLES APPROPRIÉS SERA SÛREMENT APPRÉCIÉ.

ENTREZ NOUS VOIR. VOUS Y GAGNEREZ !

SAMSON & FILION, Limitée

Ferronnerie — Quincaillerie — Articles de Sport, etc.

343, rue St-Paul,

(En face gare C.P.R.)

QUEBEC

UNE OMBRE PROMETTEUSE



Un fait bien clair

C'est un fait reconnu que la fameuse bière Molson's Stock possède de merveilleuses propriétés rafraîchissantes . . . et un fait ne se discute pas. Essayez seulement une fois une bouteille de ce pétillant breuvage ambré à votre taverne habituelle et vous verrez! Commandez-en ensuite une caisse chez votre épicer pour consommation à la maison.

MOLSON

«Export» - «Stock» - «India Pale»

SUGGESTIONS

Pour CADEAUX
de NOEL et du NOUVEL AN

Rien de mieux choisi qu'un meuble comme cadeau. Vous ne sauriez offrir quelque chose de plus pratique.

Nous avons un immense assortiment de ces articles très appropriés pour l'occasion.

VENEZ VOUS EN RENDRE COMPTE !



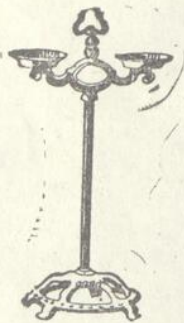
Un joli fauteuil serait certainement bien accueilli.



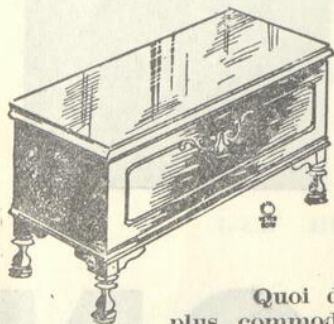
Une magnifique table bibliothèque — si utile.



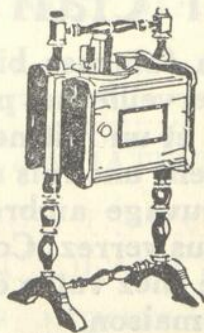
Pour avoir toujours les journaux à sa portée au boudoir. Quelle commodité !



Les fumeurs ne veulent pas se passer de celui-ci.



Quoi de plus commode qu'un tel coffret pour la fourrure !



Quelle autre belle table conviendrait mieux pour un autre membre de la famille.

MARCEAU & FILS, Ltée

239, rue ST-JOSEPH, - - Tél. 6176

LE TROPHÉE HARMSWORTH

1—Finissant premier dans les deux épreuves, pour le Trophée Harmsworth, le Miss America IX, la dernière sensation de Gar Wood, a marqué un nouveau record international en marquant une vitesse moyenne de 77.39 milles à l'heure pour le parcours entier de 30 noeuds.

2—Estelle V, le nouveau bateau de Mlle Carstair s'est montré un concurrent sérieux pour les bateaux américains, démontrant une plus grande vitesse qu'eux.

3—Un départ parfait pour la deuxième épreuve, figurent les trois entrées américaines et l'entrée anglaise survivante, le Estelle IV piloté par le canadien Bert Hawker.

4—La tendance moderne dans les vaisseaux de grand luxe est un superbe Hackercraft de 38 pieds, acheté récemment par le Roi de Siam. Le pouvoir de ce bateau est d'un 12 cylindres Packard de 860 c.v., poussant le bateau jusqu'à 63 milles à l'heure dans les premières épreuves. La coque se distingue par le dessin hydroplane simple.

—oO—

Quand le pope eut disparu le dernier, la salle était vide; les cierges brûlaient à grosses larmes et l'on voyait s'effeuiller soudain les grandes roses.

C'est la première fois que Daniel demande quelque chose, et c'est la première fois sans doute qu'il obtiendra ce qu'il demande.

—oO—

Responsabilité. . .



Edmund Lowe semble porter sa responsabilité avec un plaisir intense dans cette scène du film Fox "Scotland Yard". La responsabilité, dans le présent cas est la belle Joan Bennett.

MOIS
CHAQUE
PARAIT

Abonnement

Payable d'avance
Canada \$1.00 par an

Etranger:
\$2.00 par an

BUREAU-CHEF:
QUEBEC.

TELEPHONES

Rédaction . . . 7417

Administration 6363

Administrateur: Louis LAFERRIERE

TOUT SPORT

QUEBEC — MONTREAL — 3-RIVIERES

Publié par

"Tout-Sport", Limitée

40, AVE. MARGUERITE-BOURGEOIS,

Q u é b e c

Représentant
pour
Montréal:

J. OMER DeCELLES,
Chambre 614,
637, rue Craig-Ouest,
MONTREAL.

DISTRIBUTEUR

Général:

M. A. CHAMBERLAND,
231, rue Bagot,
QUEBEC.

Le Numéro
15cts

Directeur: Francis DesROCHES

Vol. V — No. 9

BEAUCEVILLE, Qué.

DECEMBRE 1930

SIX LIGUES DE HOCKEY À QUÉBEC CET HIVER

Ce Sport prend un regain de vie chez-nous

Eh bien, ça y est! L'hiver est enfin arrivé, et dans quelques jours ce sera l'activité sportive intense qui ne durera même pas trois mois. Mais il faut se dépêcher en ce bas monde, surtout quand il s'agit des sports d'hiver.

Si ce numéro est mis en circulation le lundi, 15 décembre, deux ligues de hockey auront commencé leurs opérations: la Provinciale et la Railway-Paper, c'est-à-dire, les deux principales de la cité de Québec.

Le hockey connaîtra cet hiver une vogue peu ordinaire, et il faudra sans aucun doute remonter à quelques années en arrière pour trouver un aussi grand nombre de ligues fonctionnant en même temps dans le vieux Québec.

La Provinciale ne s'est pas affiliée avec la New-England Hockey Association, et elle a bien fait. Nous pensons que ses officiers auraient commis une grave erreur en fusionnant ce circuit avec la ligue franco-américaine qui donnait tous les symptômes d'une organisation minée par des guerres intérieures, et partant, incapable de fournir de bonnes garanties de succès. La E. C. H. A. a eu une bonne saison l'an dernier. Deux bonnes saisons ce n'est pas trop pour asseoir sur des bases solides une ligne de l'importance de la Provinciale.

Les clubs seront plus forts que jamais car on a commencé à tolérer l'entrée de joueurs professionnels. Leur nombre en sera limité cette année, mais il y a tout lieu de croire qu'il doublera l'an prochain, car le public deviendra plus exigeant, et les clubs devront se plier à ses exigences pour maintenir leur standing. D'autre part, ce mouvement est déjà commencé car les propriétaires se sont organisés en secret, et ont adopté mutuellement l'attitude du chat en face de la souris. Il s'est écoulé plus de quinze jours après l'assemblée de la ligue sans qu'aucun des clubs n'ait fait circuler la moindre petite nouvelle officielle. Shawinigan et la Tuque, par exemple, ont été tout-à-fait exemplaires dans le domaine de la discrétion! Trois-Rivières et Québec, tout en se guettant, ont glissé de temps en temps quelques tuyaux aux journalistes, mais les gros "canons" ont été mis en action à la dernière minute, et pour cause!

X X X

La Railway-Paper, après avoir été menacé de destruction au début de la saison, s'est relevée lentement, mais sûrement, et a franchi triomphalement une impasse qui aurait pu lui être fatale.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

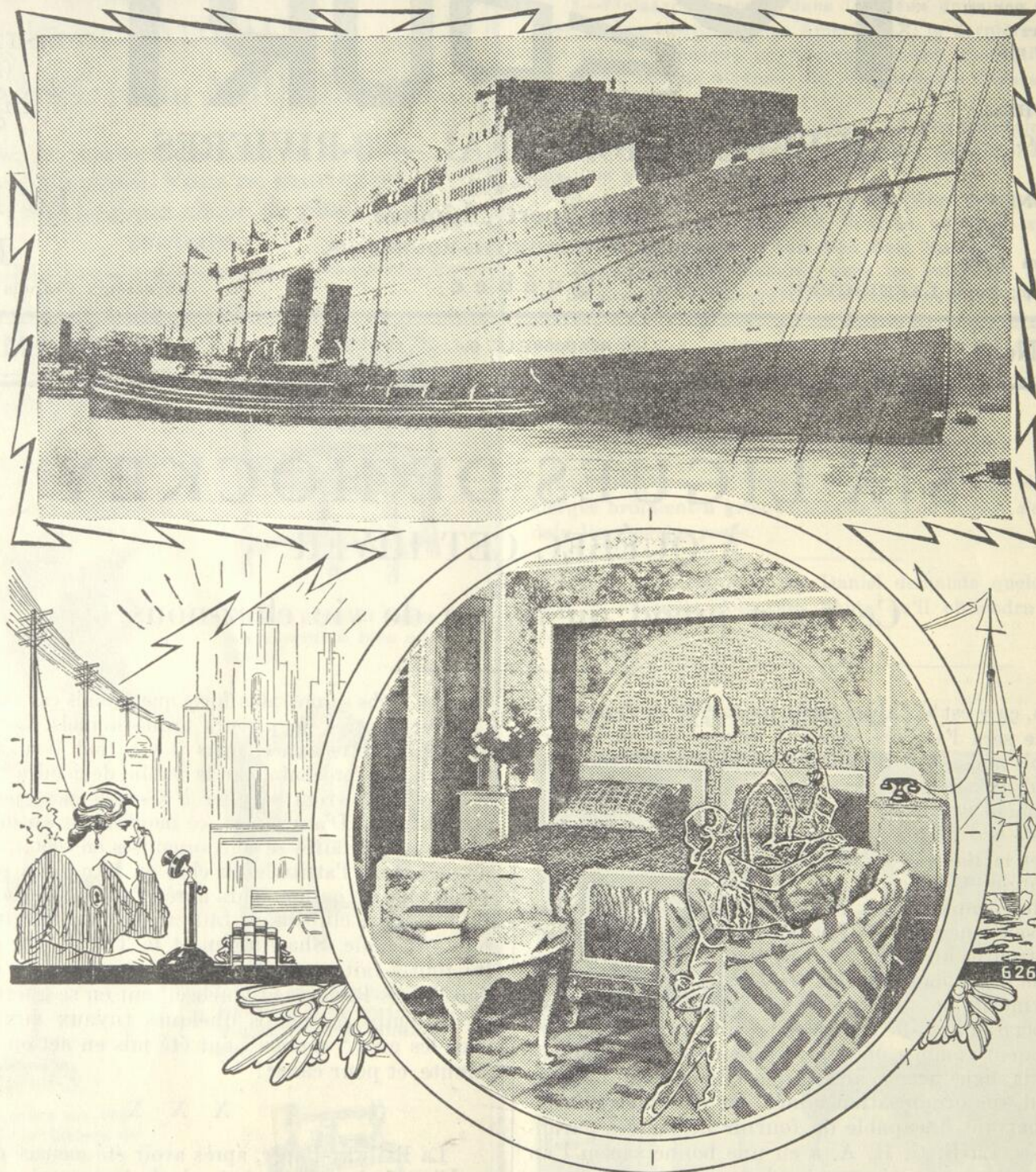
A nos lecteurs, à nos annonceurs

et à nos dévoués collaborateurs

La Direction

Lorsque vous passerez à Limoilou, arrêtez au GARAGE LEVESQUE, 77, 1ère Ave — Tél.: 2-1553

La téléphonie sans-fil sur un paquebot



LORSQUE le nouveau paquebot "Empress of Britain" du Pacifique Canadien entreprendra sa première traversée transatlantique de Southampton et Cherbourg à Québec, en juin prochain, les passagers de première, qui auront le privilège de voyager à bord de ce Titan des mers, pourront à leur gré utiliser la téléphonie sans-fil qui leur permettra de converser facilement avec leurs parents et amis demeurés à terre, de même qu'avec ceux qui les attendent au port de destination. Ainsi une personne qui se trouvera en plein Atlantique, sur l'"Empress of Britain", n'aura qu'à décrocher le récepteur de l'appareil téléphonique, installé dans sa cabine, et à demander le numéro désiré, en donnant le nom de la personne à qui elle veut parler, soit à Londres, Québec, Cherbourg ou Vancouver. L'opératrice en charge établira alors la communication avec un poste terrestre, qui à son tour reliera l'appel à l'échange de la ville où l'on veut parler.

Cette innovation ne manquera certainement pas d'être prisée des voyageurs qui recherchent le confort et les facilités modernes. C'est la première

fois que l'on verra un transatlantique ainsi pourvu d'un système téléphonique qui permettra de se mettre en communication, non seulement avec les autres passagers du bord par l'intermédiaire de l'échange du navire, mais aussi avec l'Europe ou l'Amérique. Ce système sera assez puissant, au dire des autorités de la compagnie, pour pouvoir atteindre en tout temps une rive ou l'autre de l'Atlantique pendant la traversée.

L'"Empress of Britain", qui sera le dernier cri du confort et du luxe en haute mer, a une longueur de 760 pieds, une largeur de 97½ pieds et, grâce à sa vitesse de 24 noeuds marins à l'heure, il pourra effectuer en cinq jours la distance séparant Cherbourg et Southampton de Québec.

La vignette du haut représente le nouveau paquebot dont on termine actuellement la construction aux chantiers maritimes de la Clyde, Ecosse; dans le médaillon, l'appareil téléphonique installé dans une cabine de première, et la silhouette d'une personne parlant à une autre restée à terre.

Nous n'entreprendrons pas de faire l'historique des événements qui se sont produits depuis la démission du président Teakle qui a comme successeur un de nos confrères, car les quotidiens en ont donné tous les détails. Au moment où nous écrivons ces lignes, la Railway-Paper n'est pas encore affiliée à la Quebec Amateur Hockey Association, malgré les démarches qu'a faites le président auprès du leader de cette organisation. Les quatre clubs qui la composent, C. N. R., C. P. R., Anglo-Pulp et Le oleil, donneront cet hiver du hockey de première classe, et la ligue vivra peut-être sa meilleure saison car les clubs sont bien balancés, et ce n'est pas l'enthousiasme ni la bonne entente qui manquent.

Si la ligue n'est pas affiliée à la Q. A. H. A., nous savons de bonne source que le président de la Railway-Paper jouera d'autres atouts pour compléter brillamment la saison.

X X X

La ligue Nationale, sous la direction de Lucien Dugal, aura aussi une excellente saison, car les joueurs qui figureront sur ses équipes seront pour la plupart des figures nouvelles dans ce circuit. et c'est ce qui lui assurera un succès considérable. En effet, l'an dernier, la Nationale était la doublure,

pourrions-nous dire, de la Railway-Paper, car la majorité des joueurs de cette dernière ligue figuraient aussi dans la Nationale. Pour le simple amateur, ce n'était ni plus ni moins que les clubs de la Railway-Paper, mais jouant sous d'autres noms. Cette année, les jeunes ont mis l'épaule à la roue, et les meilleurs joueurs des clubs indépendants de la dernière saison, figureront avantagusement dans la Nationale.

X X X

L'Arena ne chômera certainement pas cet hiver, car, en plus des trois ligues dont nous venons de parler, trois autres circuits y joueront aussi leurs parties. Ce sont la City League, et les circuits Midget et Junior.

Le City League est une nouvelle organisation. Elle est sous la direction de M. Tom Fuller, représentant local de la Q. A. H. A. Ses clubs joueront soit le mercredi, le jeudi ou le vendredi, et seront composés en grande partie de joueurs de la Railway-Paper qui prêteront main forte à des clubs intermédiaires de l'an dernier. Ce sera aussi un beau circuit.

Louis BOURDON

LE GOLF-MINIATURE

Après s'être introduit en coup de vent, le golf-miniature a subi une petite période d'accalmie qui cessera sans doute avec les mois d'hiver.

Depuis notre dernier numéro les courses se sont multipliés. On en compte présentement près d'une quinzaine. C'est-à-dire qu'il y en a un peu partout, et de tous les styles.

Les tournois s'y succèdent rapidement. Ceux des clubs sous la Terrasse et Palace ont remporté des succès appréciables et contribué à entretenir le "feu sacré" chez les joueurs.

Il ne fait aucun doute que ce jeu aura pour effet d'inspirer aux joueurs le goût du grand golf où l'on peut frapper cette petite balle blanche de toutes ses forces pour la punir des méchants tours qu'elle aura joués durant l'hiver. Nos clubs locaux en bénéficieront dans une certaine mesure, mais nous pensons qu'un golf municipal où l'on chargerait, disons par exemple \$2.00 par jour pour chaque golfeur ou golfeuse, serait extrêmement populaire.

Pour rire.

AU ST. ANDREW'S GOLF CLUB

Un ami, qui revient d'un long voyage en Europe, nous a raconté une histoire dont l'authenticité est indiscutable. La voici, textuellement:

A la sortie du "Caddy house" du golf de St. Andrews, on a posé l'affiche suivante en bonne place, pour l'édification des touristes.

"Il sera défendu de s'approprier les balles perdues, sur le course, tant qu'elles n'auront pas fini de rouler".

La scène se passe en Ecosse.

—oOo—
COQUILLES

Il portait un veston et un gilet à carreaux avec un pantalon de même couleur.

Elles portaient des nattes blondes et des robes grises taillées dans la même étoffe.

Vous adoucirez
les
rigueurs de l'hiver
avec l'excellent

CHARBON
de la maison de confiance

SAILLANT & FILS
301, rue Dorchester
Tél.: 3-3101

Le meilleur combustible — le
meilleur service — pesantur
honnête — les plus bas prix.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

Plus
Satisfaisant

La qualité et la saveur hollandaises antiques célèbres du Gin de Kuyper ne viennent que de la Hollande et ne peuvent être reproduites.

GIN
de **KUYPER**

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 15F Rotterdam - Hollande

BOUTEILLE de 10 ONCES

\$ **1.15**

Aussi vendu en
bouteilles de
26 onces

\$2.70

de 40 onces

\$4.00



Vous ne sauriez mieux faire qu'au GARAGE LEVESQUE, 77, 1ère Avenue — Tél.: 2-1553

L'ESCRIME AUX JEUX OLYMPIQUES

Los Angeles, Californie : Selon le Comité d'Organisation, le noble sport d'escrime aura l'une des meilleures places dans le programme des Jeux de la Xème Olympiade qui seront célébrés ici, du 30 juillet au 14 août, 1932, inclus.

Des facilités ont déjà été arrangées pour l'Escrime ; un grand pavillon dans le Parc Olympique adjacent au Stade Olympique, a été construit. Le pavillon est en béton armé et en acier surmonté d'un toit vitré ce qui donnera une bonne lumière aux participants, officiers et spectateurs.

Le plancher est de 90 mètres par 45 et sera divisé en huit espaces de dimensions réglementaires. A une certaine hauteur au-dessus du parquet, se trouve un grand balcon qui encercle complètement le pavillon et peut acomoder plus de 4000 spectateurs. En plus, il y a suffisamment d'espace de chaque côté des carrés

pour permettre la construction de sièges pour placer un nombre supplémentaire de spectateurs.

Des bureaux ont été construits pour les fédérations et les jurys et des cabinets de toilette ainsi que des douches ont été installés pour les participants des jeux d'escrime. On a construit également des bureaux pour les personnalités de la presse mondiale, une salle à manger complètement meublée et une cuisine, une salle de gymnastique et des salons de repos.

Selon un article récent de M. René Lacroix, publié dans "L'escrime et le Tir" les amateurs d'escrime dans le monde entier, attendent avec enthousiasme, l'ouverture des Jeux de la Xème Olympiade. M. Lacroix, fondateur de la Fédération Internationale d'Escrime, loue le Comité d'Organisation pour les facilités accordées à l'Escrime dans cet évènement mondial.

LA PÂTISSERIE FRONTENAC

SPECIAL : Pâtes aux huîtres délicieux.
Pain français et pain de ménage.
Pâtisseries servies aux tables au même prix
qu'au comptoir.
Gâteaux de Noces, etc.

388, rue St-Jean

Téléphone 2-5721



HOMMES D'AFFAIRES ou PROFESSIONNELS

Simplifiez votre travail et celui de vos employés en munissant vos établissements d'un équipement moderne et scientifique. Alors, adressez-vous à une maison spécialiste.

AMEUBLEMENTS DE BUREAU
ACCESSOIRES DE CLASSEMENT-ETC-

THE OFFICE SPECIALTY MFG. CO. LTD.

J.-L. VEZINA, Gérant local

Téléphone: 9454

43, rue de la Couronne.

Québec

DANS LA NATIONAL HOCKEY LEAGUE

Les premières semaines de la saison, dans la N. H. L. ont démontré que des dix clubs qui la composent, les plus faibles étaient les Philadelphies Quakers, les Ottawa Senators et les Montreal Maroons.

Qu'est-ce que Cooper Smeaton fera avec ses Quakers? L'avenir le dira, mais il y a tout lieu de croire qu'il restera dans la "cave", et dans la section américaine et sur le total, à moins de sérieux remaniements de son équipe.

Les Sénateurs n'ont pas une mauvaise équipe, mais elle semble souffrir considérablement du départ de King Clancy sur la ligne bleue. Newsy Lalonde pourrait peut-être faire des miracles. Il est si rusé...

Les Maroons ont eu quelque difficulté à "naviguer" avec leurs recrues du M. A. A. Ceci prouve que ces jeunes ont encore bien des "croûtes à manger" avant de pouvoir tenir tête à des joueurs comme Morenz, Joliat et compagnie, pour ne nommer que ceux-là. Les Maroons n'en resteront pas là, et sauront se frayer un chemin jusqu'à une position avantageuse avant la fin de la saison.

Le Sport du Patin

L'hiver a blanchi le sol, et partout des patinoires ont surgi comme par enchantement. Le patin reste le sport des grands et des petits durant la rude saison. L'une des plus belles patinoires de notre ville, cet hiver, sera sans contredit celle de la paroisse de St-Sacrement, qui mesure une surface de 200 pieds par 85, et qui est pourvue d'un chalet offrant toutes les commodités désirables. Les prix sont aussi à considérer: \$3.00 pour la saison, \$1.00 pour dix séances de patinage, et \$0.15 cents pour une séance. On peut se procurer tout renseignement additionnel que l'on pourra désirer en téléphonant à 3-4362.

"TURF"

Des spéculations habilement faites souvent rapportent des fortunes. Procurez-vous une copie du journal "Forecaster" chez votre marchand de journaux ou sur réception de \$0.50 je vous en enverrai une copie.

M. S. LAWRENCE

2473 East, 40th Street
CLEVELAND, OHIO - U. S. A.

Echo du Festival de Québec

Le Pacifique Canadien, qui a pris encore cette année l'initiative d'organiser un Festival du Terroir à Québec, a reçu de nombreux témoignages d'appréciation pour l'oeuvre intelligente et désintéressée qu'il poursuit depuis quelques années, en s'efforçant de remettre à l'honneur les vieilles traditions et de faire revivre les agréables mélodies qui égayaient nos ancêtres. Nous citons ici le texte d'une résolution passée par la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec à une récente séance. Ce texte exprime des sentiments qui sont sûrement partagés par toute notre population.

"Proposé par le colonel G. E. Marquis, secondé par le major Ernest Legaré et résolu unanimement:

"Que la Société des Arts, Sciences et Lettres est heureuse d'offrir à la compagnie du Pacifique Canadien ses plus chaleureuses félicitations pour la troisième Festival des Chansons et des Métiers du Terroir, donné au Château Frontenac les 16, 17 et 18 du mois d'octobre (1930).

En remettant à l'honneur les vieux chants canadiens et en faisant apprécier les arts domestiques de chez nous, la compagnie du Pacifique Canadien rend hommage à nos ancêtres et contribue ainsi à faire revivre dans nos foyers plus d'un chant qui tombait en désuétude; de plus, elle rend, par ces manifestations publiques, un précieux témoignage au talent et au savoir-faire de nos paysans.

La Société des Arts, Sciences et Lettres remercie encore chaleureusement la compagnie du Pacifique Canadien du choix qu'elle a fait de Québec, capitale politique et plus encore capitale historique du Canada français, pour le siège de ce Festival.

Encore une fois, la dite Société reconnaît tout le patriotisme et tout le bon goût des organisateurs de ces fêtes, en particulier de M. J. Murray Gibbon, Directeur de la Publicité du Pacifique Canadien. Elle les prie d'agréer l'expression de sa plus vive satisfaction.

Les participants dans ce Festival, quel qu'en soit le domaine: chansons, danses, musique, métiers, etc, méritent également les félicitations pour le talent et la grâce avec lesquels ils ont joué leur rôle respectif.

La Société des Arts, Sciences et Lettres enregistre cet événement comme l'un des plus heureux de l'année artistique, au point de vue de la survivance des traditions ancestrales qui lui sont chères et dont elle voudrait voir assurer la pérennité.

Qu'est-ce que l'Épargne ?

Sans recourir au Larousse, nous répondons:- C'est l'art de mettre de côté lorsqu'on est jeune, pour protéger sa vieillesse. Là, ça n'est pas malin. Ce qui est plus difficile, c'est d'épargner. La jeunesse est sollicitée par tant d'attractions, qu'elle a habituellement la main large. Les écus coulent entre ses doigts, et ne se retrouvent plus. C'est pour corriger cette mentalité et encourager l'épargne que des banques organisent annuellement des concours dits d'épargne, comportant des versements hebdomadaires minimes pendant cinquante semaines, et, en plus de l'intérêt payé au bout de l'année à ceux qui persévèrent, offrent des prix alléchants. L'un des concours les plus populaires dans ce domaine est certainement celui qu'organise chaque année La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec, qui a treize bureaux à Québec et à Lévis. Cette organisation a bien l'esprit de son nom: Caisse d'Economie, et elle veut inculquer cet esprit à toute la population, mais principalement aux jeunes, afin qu'ils n'aient pas à déplorer plus tard une trop grande prodigalité. Il est admis que l'épargne systématique conduit au succès et à l'indépendance, et tous ceux qui ont le souci de leur avenir devraient s'enrôler dans ce concours où tout le monde gagne et où personne ne perd, puisque les participants, quand bien même ils ne remporteraient pas l'un des prix offerts, se verront à Noël prochain en possession d'un joli capital formé de leurs épargnes hebdomadaires et des intérêts. Ça n'est pas à dédaigner. Demandez-le à ceux qui ont pris part au concours de 1930, et qui vont s'enrôler dans celui de 1931!



Aussi bon pour les adultes
qu'il l'est
pour les bébés !

La
LAITERIE CHAMPLAIN

180, DORCHESTER
Téléphonez à 3-3102

Conservation du gibier

Deux importantes assemblées tenues en août pour en discuter les problèmes

La conservation du gibier sur le continent nord-américain a été étudiée tout particulièrement durant cet automne. A cette époque de l'année, alors que des milliers de sportsmen de toutes les parties du pays se dirigent vers les grandes étendues boisées pour s'y livrer aux plaisirs de la chasse et de la pêche, il semble opportun que soit discutée la conservation des immenses richesses que constituent la faune à poil et à plume de nos forêts, de nos marais et de nos montagnes, et celle de nos lacs et de nos couds d'eau.

Deux importantes assemblées pour la discussion des moyens à prendre pour assurer la protection et la propagation des animaux sauvages du continent ont été récemment tenues au Canada; ce sont la conférence biennale des fonctionnaires provinciaux et fédéraux de la Chasse qui a eu lieu les 21 et 22 août à Ottawa, et la réunion annuelle de l'Association internationale des Commissaires de la Chasse, de la Pêche et de la Conservation qui a eu lieu à Toronto les 25 et 26 août dernier. Des résolutions visant à l'amélioration des conditions du gibier au Canada et aux Etats-Unis ont été adoptées, et le grand nombre de délégués présents aux séances indiquait l'intérêt que l'on porte aujourd'hui à la question de la conservation dans tout le pays.

Les réunions d'Ottawa, suivies par des représentants de sept provinces du Dominion et par des fonctionnaires en vue de sministères fédéraux intéressés directement à la conservation de la faune, ont eu lieu au Muséum national. L'hon. Sir George Perley, remplaçant le premier ministre du Canada, a souhaité la bienvenue aux délégués, fait ressortir l'importance des mesures de protection et de conservation du gibier et attiré l'attention sur les progrès remarquables réalisés dans cette direction au cours des dernières années. Grâce aux efforts déployés par les tenants de la conservation, l'attention du public a fini par se porter sur la valeur de notre faune et sur les dangers qui la menacent, de sorte que de toutes parts les fonctionnaires fédéraux et provinciaux se sont assurés de la plus entière coopération des sportsmen dans l'application des lois le chasse.

Un certain nombre de voeux ont été émis par le comité spécial nommé par la délégation. Les membres étaient d'opinion que des mesures immédiates devaient être prise pour l'institution d'enquêtes en vue d'établir des réserves et des sanctuaires dans le Canada septentrional; qu'une étiquette uniforme de-

PHONE 6475

A. A. LACASSE

5, ave. Turnbull,

— — — QUEBEC

GROCERIES, FRUITS,
VEGETABLES, FISH,
BACON, SAUSAGE,
COOKED HAM.

EPICERIES, FRUITS,
LEGUMES, POISSONS,
BACON, SAUCISSE,
JAMBON CUIT.

ALES & PORTER

BIERES & PORTER

Téléphones: 6148-6149

LA LITHOGRAPHIE DU PEUPLE, Ltée

ATELIERS D'IMPRESSIONS ET DE LITHOGRAPHIE

Spécialité: Ouvrages de couleurs, tels que étiquettes, calendriers, certificats d'obligations, etc.

558-560, St-Vallier,

- QUEBEC, Can.



IMMEUBLE & EPARGNE, Inc.

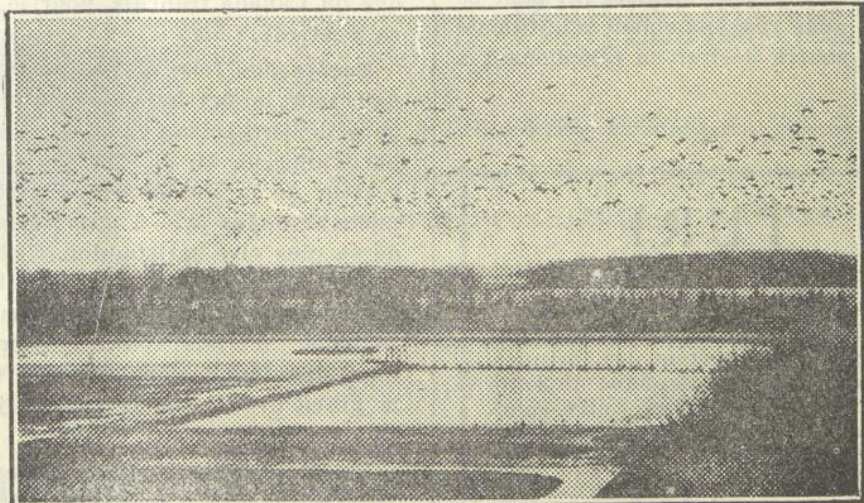
2 à 6, Côte d'Abraham (coin d'Aiguillon) Québec

Immeuble sous toutes ses formes. Comptoir d'épargne
et de placements. Assurances de tous genres.
Administrateurs et collecteurs de loyers.

H.-P. CIMON,
Président.

J.-L. BEAULIEU,
Gérant.

CONSERVATION DU GIBIER



Dans la vignette ci-dessus on peut voir un grand nombre d'oies du Canada prenant leur vol au sanctuaire de Jack Miner, à Kingsville, Ontario, au cours de leur immigration saisonnière. Des milliers d'oiseaux aquatiques migrateurs s'y arrêtent pour se reposer et se nourrir lors de leurs voyages vers le nord ou vers le sud.

DANS L'EXTREME - NORD



Groupe de femmes et d'enfants esquimaux posant devant l'appareil photographique à Pond Inlet, île de Baffin, au cours de la visite annuelle des fonctionnaires du ministère de l'Intérieur. Le *Beothic*, à bord duquel s'est faite la croisière, est à l'arrière-plan. L'air de propreté, de santé et de contentement de ce groupe indique l'état généralement satisfaisant des indigènes de l'île de Baffin.

vrait être adoptée pour l'expédition des fourrures hors des provinces; que les autorités des provinces et celles du ministère des Affaires indiennes devraient s'entendre au sujet des mesures à adopter pour pourvoir aux besoins alimentaires des aborigènes sans appauvrir sérieusement la faune; que la chasse aux oiseaux migrateurs au Canada devrait être restreinte en limitant les prises journalières et saisonnières, en prohibant l'emploi d'appelants et en obturant les magasins des fusils à répétition de manière à limiter le nombre de coups que l'on peut tirer sans recharger; et que les anomalies existant en ce qui concerne les expéditions de gibier ou de parties de gibier soient étudiées par le ministère de la Justice en vue de prévenir les échappatoires et les abus.

L'assemblée annuelle de l'Association internationale des Commissaires de la Chasse, de la Pêche et de la Conservation tenue à Toronto a réuni des délégués de presque toutes les provinces du Dominion, des chefs des services de chasse de plusieurs parties des Etats Unis et des fonctionnaires fédéraux des deux pays. L'hon. Charles McCrea, ministre des Mines, de la Chasse et de la Pêche du gouvernement ontarien, ainsi que M. Wemp, maire de Toronto, souhaitèrent la bienvenue à la délégation.

Plusieurs travaux traitants divers points de vue de la conservation de la faune ont été lus. Les séances ont été marquées par une discussion franche des intérêts des deux pays et par une disposition générale à coopérer de toute manière à la conservation de la faune.

Des résolutions ont été adoptées en vue de l'établissement de saisons de chasse, de limites de prises et de méthodes de chasse aux oiseaux migrateurs plus uniformes et moins étendues.

L'assemblée a prouvé également la coutume canadienne de tenir des réunions régulières de fonctionnaires fédéraux et provinciaux de la chasse et a émis le vœu que cette pratique soit adoptée aux Etats-Unis.

COMPTABLES

MORIN, BARRY, COTE & MARCEAU

COMPTABLES LICENCIÉS

Ls.-Ph. Morin, C. P. A.,

Léon Côté, C. A.,

Eug. Barry, C. P. A.

A.-G. Marceau, C. A.

105, Côte de la Montagne,

Québec.

BELANGER, SAVARD & BOURGET

ARPENTEURS ET INGENIEURS FORESTIERS

Arpentage, exploration, inventaire, délimitation de concessions forestières, subdivisions, expertises et autres. — Photographie et exploration aérienne.

Edifice "BELANGER"

Tél.: 2-5180

86, COTE DE LA MONTAGNE

QUEBEC

DEVENEZ DETECTIVE

Expérience pas nécessaire. Position d'avenir et lucrative. Voyagez dans le luxe et le confort. Voyez du pays sans qu'il vous en coûte une cent. Si vous savez lire et écrire et que vous êtes âgé de plus de 18 ans, homme et femme, vous pouvez apprendre cette profession excitante et devenir détective en peu de temps. Assurez votre avenir nous vous enseignerons comment, avec notre cours du DETECTIVE SCIENTIFIQUE en français. Ecrivez aujourd'hui pour de plus amples détails à

Les COURS SCIENTIFIQUES Enrg.

Casier 42 L, St-Roch, Québec.

Vous ne sauriez mieux faire qu'au GARAGE LEVESQUE, 77, 1ère Avenue — Tél.: 2-1553

L'AERO SKI CLUB

Un groupe de jeunes sportsmen de Québec a jeté, il y a quelques semaines, les bases d'un nouveau club de ski, l'AERO SKI CLUB, qui promet d'être très populaire cet hiver, si on en juge par le succès qu'a remporté tout récemment sa réception au Château Frontenac.

Ce sera un club select. Me Charles Dionne en est l'actif président, et le secrétariat a été confié au docteur Gustave Ratté, un jeune qui jouit d'une excellente réputation, non seulement dans sa profession, mais aussi dans le monde sportif.

Les officiers de l'Aero se sont mis immédiatement à l'oeuvre pour demander l'admission du club dans l'association canadienne de ski, afin de donner un cachet officiels à tous les concours qui seront organisés cet hiver sous les auspices du club.

Les skieurs de l'Aero feront des sorties toutes les semaines, qui se termineront par une réception au Habitant inn. Le premier "grand voyage" sera de Québec à Cap Rouge où les membres assisteront à la messe de minuit. L'Aero projette de plus d'organiser une course-marathon Québec-La Malbaie, ce qu'on peut appeler une organisation d'envergure. Il y aura aussi une partie de sucre au printemps.

En plus de ses organisations particulières, l'Aero prendra part à tous les événements de l'Association des Sports d'hiver.

Ce nom, Aero, rappelle les victoires remportées par une équipe de hockey qui jouait il y a environ quatre ou cinq ans, et qui comptait dans ses rangs quelques uns de nos meilleurs joueurs amateurs locaux. Son gardien de buts n'était autre que Emile Lamontagne, qui est maintenant dans les rangs professionnels, après avoir débuté à Québec, dans la ligue canado-américaine. Nous ne doutons pas que les skieurs de M. Dionne feront reluire le blazon de l'Aero.

Nos meilleurs voeux de succès au nouveau club.

— 8123 —

A VOTRE SERVICE

125 CHARS DE LUXE
Chauffeurs courtois, expérimentés
et de toute sécurité

L'ASSOCIATION

DES

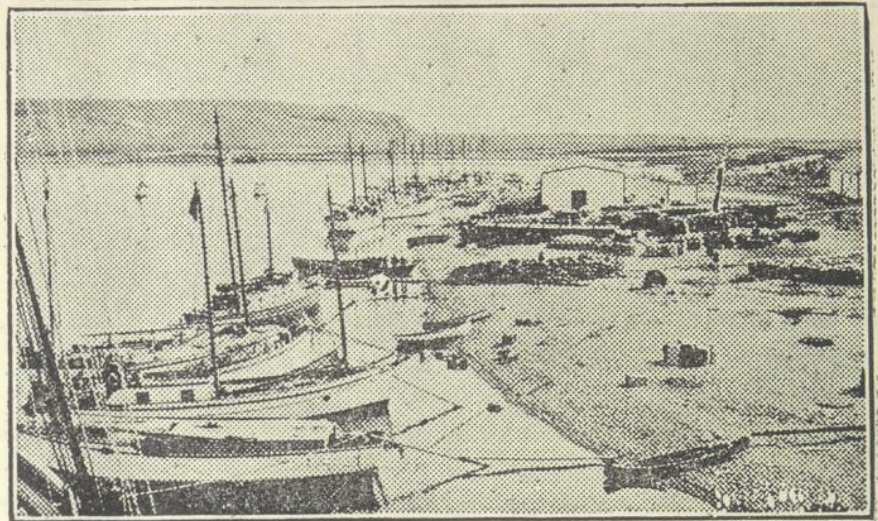
Taxis Diamant Rouge,

Limitée

235, St-Joseph, - Tél.: 8123

Québec

DANS L'EXTREME - NORD



Récente photographie du débarcadère, à Herschel, dans l'île de ce même nom. Les nombreuses goélettes à moteur auxiliaire qu'on voit à l'ancre dans ce port de l'Arctique occidental indiquent la prospérité des indigènes de cette partie du Canada septentrional, car la plupart d'entre elles appartiennent à des Esquimaux. Les animaux à fourrure ont été abondants cette année et l'on rapporte des prises remarquables.

Tél.: Bureau 2-1865

Tél.: Rés. 2-0992

E. = GEO. ROUSSEAU

ARCHITECTE - EVALUATEUR

59, Rue St-Joseph,

QUEBEC

"Edifice Florence"

Tél.: 2-1264

*Avec les Compliments
de*

J. L. DUSSAULT

MARCHAND DE TABAC

GROS ET DETAIL

MANUFACTURIER DE TABAC A PRISER

350, RUE ST-JEAN,

-:- -:-

QUEBEC

DOCTEUR GEORGES ST-AMAND

Des Hôpitaux de Paris, Lyon et Berck

Voies genito urinaires, médecine générale, traitements électriques, maladies de la peau.

HEURES DE BUREAU

9 à 10 a.m. — 2 à 6 p.m. — 7 à 9 p.m. — ou sur appointment

120, rue St-Joseph, - Tél.: 2-8223

QUEBEC



Section dirigée par M. G. Gaudry, représentant général de Canada Power Boat Association.

LES AMÉRICAINS CONSERVENT LE TROPHÉE HARMSWORTH.

Pendant au plus dix minutes, la première épreuve pour le trophée International Anglais fit croire à une bataille royale. Chacun des vaisseaux participants semblait devoir être un gagnant possible, quand tout à coup, le ESTELLE V s'arrêta inerte sur l'eau, et la parade annuelle des GAR WOOD défila comme par les années passées.

Melle Carstaire avec ses bateaux, le ESTELLE IV et le ESTELLE V, se présentant comme un concurrent très sérieux pour la suprématie mondiale sur l'eau. Gar Wood avait sorti du grenier le vieux MISS AMERICA V, et ainsi avec le nouveau MISS AMERICA IX et le champion de l'an passé, le MISS AMERICA VIII, il offrait une équipe complète de trois vaisseaux.

Le nouveau bateau anglais, le ESTELLE V, piloté par son dessinateur Bert Hawker, un canadien, au commencement de la première épreuve trainait la queue à un quart de mille en arrière des WOOD lancées à fond de train. Au

sortir d'un virage, Bert Hawker, semblant satisfait de la tenue de son bateau, le lança en pleine vitesse. En quelques instants, bondissant à la surface de l'eau, le ESTELLE V dépassa tous ses concurrents à une vitesse vertigineuse et pendant qu'il menait la course par une marge confortable, survint l'accident qui le força à se retirer du concours. Ses réservoirs à gasoline s'étaient brisés au choc des vagues.

Après cet accident, le MISS AMERICA IX prit la tête de la course suivit du MISS AMERICA VIII, du ESTELLE IV et du vieux MISS AMERICA V et c'est dans ce classement qu'ils finirent la course. La moyenne de vitesse a été de 77.39 milles à l'heure.

N'eut été le malencontreux accident survenu au ESTELLE V, les résultats de la course auraient pu être différents, puisqu'il est admis que le bateau anglais était de plusieurs milles plus rapide que le champion américain.

* * *



La tendance moderne dans les vaisseaux de grands luxe. Un superbe Hackercraft de 38 pieds acheté récemment par le Roi de Siam. Le pouvoir de ce bateau est d'un 12 cylindres Packard de 860 c.v., poussant le bateau jusqu'à 63 milles à l'heure dans les premières épreuves. La coque se distingue par le dessin hydroplaine simple.

Quelques minutes avant la course de Détroit, le commandore Greening, de Hamilton, Ont., le fameux constructeur de Yachts, émettait cette opinion : "Le bateau anglais est plus rapide que le nouveau Miss America mais ça prend un bon homme pour battre Gar parce que celui-ci a l'habitude de longue date de mener à bonne fin ce qu'il entreprend."

JOHNSON BON PREMIER

Un des records les plus remarquables, qui n'a jamais été égalé auparavant par un moteur marin, est celui enregistré cette année par le moteur amovible (OUTBOARD) JOHNSON.

En date du premier septembre 1930, ses différents modèles de course avaient enregistré 36 des 48 records mondiaux. Ce fait est d'autant plus remarquable lorsqu'on considère que dans 5 classes où les records sont enregistrés, JOHNSON ne court pas.

La liste des records détenus par JOHNSON suit:

Classe Division	Vitesse	Pilote	Date	Distance
B—I	37,267	E. Spencer	30/5/30	5 miles
C—I	41,513	N. Demark	17/8/30	5 "
D—I	43,269	G. P. Ellsworth	17/8/30	5 "
E—I	38,759	Don Steans	17/8/30	5 "
F—I	40,687	N. Demark	17/8/30	5 "
B—II	38,62	C. Holt	18/5/30	5 "
C—II	41,95	H. L. Harnold	5/7/30	5 "
D—II	44,887	M. Azevedo	4/7/30	5 "
E—II	40,36	J. Dunnell	30/5/30	5 "
F—II	43,247	S. Nunnely	17/8/30	5 "
B—III	37,685	J. Wood	17/8/30	5 "
C—III	42,056	G. Cost	4/7/30	5 "
D—III	42,425	B. F. Risely	17/8/30	5 "
F—III	43,505	C. Mason	17/8/30	5 "
D—I	47,36	D. Widegren	29/9/29	10 "
B—II	36,57	C. L. Covington	17/8/30	10 "
C—II	41,360	R. Craig	14/6/30	10 "
D—II	41,14	E. Gilbert	17/8/30	10 "
E—II	40,449	Al. Thomson	17/8/30	10 "
B—I	39,217	E. Spencer	29/5/30	1 "
C—I	42,959	C. J. Nunnely	3/8/30	1 "
D—I	43,68	F. Anderson	30/5/30	1 "
E—I	33,75	Dick Loynes	4/12/29	1 "
B—II	41,666	C. Holt	30/5/30	1 "
C—II	44,776	H. G. Ferguson	30/5/30	1 "
D—II	46,512	H. G. Ferguson	30/5/30	1 "
C—III	44,355	G. Cost	4/7/30	1 "
D—III	45,973	R. Maddocks	31/5/30	1 "

Records de 1929 qui n'ont pas été dépassés.

B—II	40,43	H. G. Ferguson	15/10/29	5 "
D—II	45,34	H. G. Ferguson	15/12/29	5 "
B—II	38,83	C. Holt	15/12/29	10 "
D—II	44,12	H. G. Ferguson	22/9/29	10 "
B—I	43,974	Bill Lyon	4/12/29	1 "
D—I	47,15	Bill Lyon	4/12/29	1 "
B—II	43,94	C. Holt	4/12/29	1 "
D—II	49,48	H. G. Ferguson	4/12/29	1 "

UN CANADIEN SE SIGNALE

Participant aux Régates de Middletown, Connecticut, le jeune James R. Ardiel, de Toronto, qui pourtant avait comme concurrents les meilleurs pilotes américains a réussi l'exploit de leur enlever le championnat national dans les Classes F I et F II, des hydroplanes avec moteurs amovibles.

La vitesse moyenne de Ardiel pour les trois épreuves de 5 miles chacune a été de 45.801 miles à l'heure. Son bateau était un "Century" manufacturé à Péterboro, Ont et son moteur de marque américaine, un Evinrude à 4 cylindres, un modèle spécial de course.

LACUNE DÉPLORABLE

Au Salon Industriel de l'Evènement, tenu durant la 3ième semaine de novembre, on remarquait avec intérêt, à l'étalage de la Commission du Havre de Québec, une peinture faisant voir le Port de Québec à la conclusion de son développement. OU DONC S'Y TROUVE DELIMITE LE BASSIN D'ANCRAGE DES YACHTS DE PLAISANCE?

G. G.

Peggy Wee gagne la course

Arthur Knapp Jr., de Bayside et Newell Weed, de Larchmont, pilotant leur voilier "STAR" No. 455 ont remporté le championnat international de la Classe Star contre 21 entrées représentant les nombreuses flottes distribuées à travers le monde. Les flottes des pays étrangers étaient représentées comme suit : Angleterre, Hawaii, Cuba, Philippines, et deux de France.

Colin Ratsey, que plusieurs Québécois ont eu le plaisir de rencontrer lors du dîner annuel du Club de Yacht Québec le printemps passé, est arrivé 9ème dans le classement final et à la tête du contingent étranger, remportant de ce fait le trophé "Invader" mais il a cependant désappointé ses admirateurs qui espéraient un meilleur résultat du champion des courses tenues à Cuba l'hiver passé.

La date précise et l'endroit où seront tenues les courses internationales l'année prochaine n'ont pas été décidés définitivement mais il est probable qu'elles seront courues à Western Long Island Sound à la fin de septembre ou au commencement d'octobre. Il est à espérer que, Québec qui possède une flotte de ces vaisseaux STAR sera représenté par un champion local à ces prochaines régates internationales.

POUDRE AUX YEUX

La tante riche. — Mais, Bobby, pourquoi me jettes-tu ces poignées de sable fin à la figure?

Bobby. — Parce que j'ai entendu papa qui disait à maman qu'il fallait te jeter de la poudre aux yeux!



**DESIREZ-VOUS
PRENDRE UN
REPAS DELICIEUX ?**

Un poulet savoureux...
Un dessert exquis...
Des huîtres croustillantes!...

Alors rendez-vous au

NEW WORLD CAFE

31, RUE BUADE, QUEBEC

*Lunch des hommes d'affaires
Bières et vins*

TAXIS ROUGES
TÉL. 2-1515

Tél.: Bur. 3-0966 Tél.: Rés. 2-2236

J.-ALFRED DROUIN
COURTIER EN
ASSURANCES

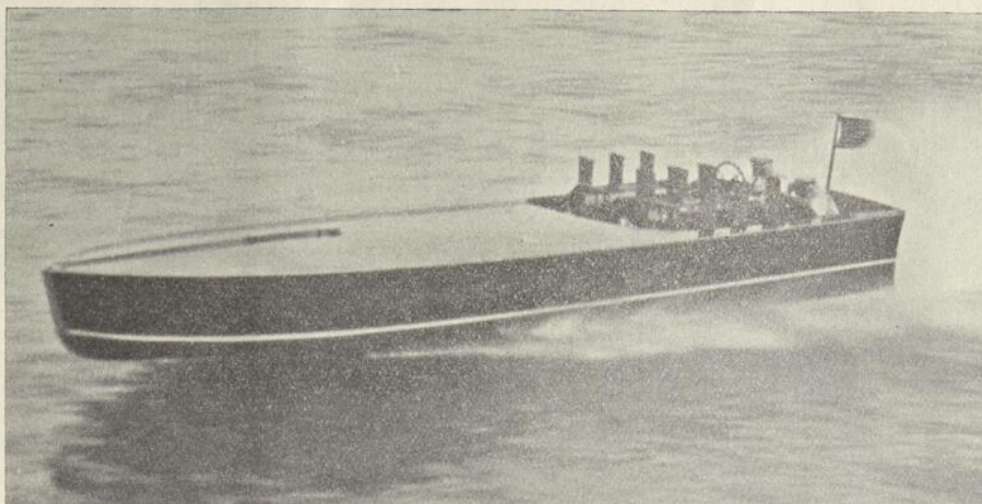
251, rue St-Joseph, - QUEBEC

Wilfrid La Croix J.-C. Drouin

LA CROIX & DROUIN

ARCHITECTES-EVALUATEURS
132, St-Pierre — Tél. 2-5797
QUEBEC

TROPHÉE HARMSWORTH



Finissant premier dans les deux épreuves, pour le trophée Harmsworth le Miss America IX, la dernière sensation de Gar Wood, a marqué un nouveau record international en marquant une vitesse moyenne de 77.39 miles à l'heure pour le parcours entier de 30 noeuds.



Estelle V, le nouveau bateau de Mlle Carstair s'est montré un concurrent sérieux pour les bateaux américains, démontrant même une plus grande vitesse qu'eux.



Un départ parfait pour la deuxième épreuve, figurent les trois entrées américaines et l'entrée anglaise survivante, le Estelle IV piloté par le canadien Bert Hawker.

Vous ne sauriez mieux faire qu'au GARAGE LEVESQUE, 77, 1ère Avenue — Tél.: 2-1553



Bulletin officiel de l'Association Sportive des Employés
Civils

DECEMBRE 1930

1.—LES ELECTIONS DE L'ASSOCIATION.—Il est décidé auront lieu au début de janvier prochain. Il est plus que probable que la majorité des officiers actuels brigueront de nouveau les suffrages de leur administrés, et qu'il y aura des réélections.

2.—DES EMPLOYÉS QUI SE SOUVIENNENT.—Parmi les offrandes de messes qui se trouvaient sur les tables, dans la salle du Conseil Législatif où reposait la dépouille mortelle de l'Honorable M. Adélar Turgeon, on remarquait une carte qui présentait un caractère tout à fait particulier. C'était celle des cinq employés du Ministère de l'Agriculture encore à l'emploi du Ministère et survivants du règne de M. Turgeon à ce Ministère. Ces cinq employés, unis dans leur offrande à la mémoire de leur ancien chef et pour le repos de son âme, sont les suivants: MM. Oscar Lessard, Arthur Larue, Olivier Bresse, Alexandre Dion, Ernest Turgeon. Il y en a quelques autres qui se trouvaient employés au Ministère d'Agriculture du temps de M. Turgeon mais qui ne le sont plus à l'heure présente. Ces cinq personnes au cœur fidèle et pieux, ont tenu à témoigner ensemble, sur la tombe de leur ancien ministre, l'hommage de leur souvenir et de leurs prières. Ce geste touchant est tout à l'honneur de ses auteurs.

3.—L'ACHAT A ESCOMPTE AU TEMPS DES FÊTES.—Durant les fêtes, tous les employés civils dépenseront des milliers de piastres en cadeaux de toutes sortes distribués à leurs parents, à leurs amis et amies. A cette occasion, qu'on songe au moyen à notre disposition pour économiser plusieurs piastres sur nos achats par l'intermédiaire de l'achat à Escompte organisé par un comité de notre association. Tous doivent posséder encore le petit Vade

Mecum, à l'usage des Employés Civils, tel qu'édité par le comité d'Achats composé de M. J. A. Gilbert, Terres et Forêts, T. R. Marier, Agriculture, T. Mercier Colonisation, G. Vallerand, Travaux Publics.

C'est le temps ou jamais de se servir de ce livret qui nous indique où faire nos principaux achats et bénéficier d'un escompte appréciable et réaliser ainsi des économies sur au moins une cinquantaine d'articles suivants: Assurance Auto, Automobile, Bijouterie, Breeches, broderies, cadres, chapeaux dames, charbon, chasse et pêche, chaussures, cigarettes, engins, ferronnerie, fourrures, gants, garage, golf, habits, horloges, imperméables, jouets, laveuses, librairie, lingerie, machinerie, manteaux, mercerie, meubles, montres, moteurs, musique, instruments de musique, papier teinture, peinture, pharmacie, photographie, pipes, poêles, prescriptions, quincaillerie, réparations-auto, réparation fourrures, raquettes, sport, sous-vêtements, tabac tapisserie, taxis, toilettes, vernis, vitrage, voitures, etc.,

Qu'on n'oublie pas que le comité d'Achats à Escompte a fait des efforts appréciables à notre avantage, pour organiser tout cela. Il nous appartient d'en profiter.

4.—BONNE ET HEUREUSE ANNEE.— A l'occasion du nouvel an, il nous fait plaisir de souhaiter à tous les membres de l'Association Sportive Des Employés Civils, ainsi qu'à tous ses amis et bienfaiteurs, une bonne et heureuse année et le paradis à la fin de leurs jours.

GEORGES BOULANGER

Chef-publiciste de l'A. S. E. C.

Si vous avez besoin d'une BONNE tente pour vos campements.... Dites-le à "Alleyn"!

RIEN de trop difficile que nous ne puissions exécuter en fait de tentes en toile ou en soie, que nous manufacturons dans nos propres ateliers, et notre spécialité vous fait bénéficier des meilleurs prix. Vous ne sauriez mieux faire!

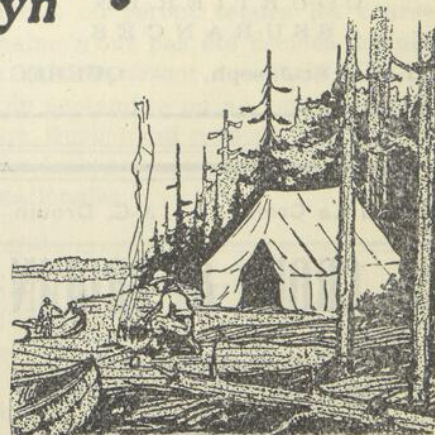
POURQUOI NE PAS NOUS CONSULTER D'ABORD ?

Toiles et couvertes imperméables pour la forêt

JOHN ALLEYN, Limited

225, RUE SAINT-PAUL

— — — — —
QUEBEC



BELLE FÊTE À

M. ADÉLARD CÔTÉ

M. Adélarde Côté, secrétaire du sous-ministre des Travaux Publics, célèbre ses vingt ans à l'emploi du département.

JOYEUSE RÉUNION

Samedi soir le 8 novembre, une joyeuse réunion des employés du ministère des Travaux Publics et du Travail de Québec avait lieu au Château Champlain pour fêter les vingt ans de service de M. Adélarde Côté, secrétaire du sous-ministre.

Monsieur Ivan-E. Vallée, sous-ministre et ingénieur en chef du département s'était rendu à la fête organisée en l'honneur de son secrétaire particulier par le comité départemental de l'Association Sportive des Employés Civils, sous la présidence de M. Emile Caron, avec le concours des directeurs MM. Léonidas Blais, G. Molleur, L.-P. Laverdière, C. Fournier et Alph.-S. Martel.

Plus de deux cents convives applaudirent chaleureusement l'entrée du jeune jubilaire accompagné de son chef M. Ivan-E. Vallée et des officiers de l'A. S. E. C. pendant qu'on chanta "Il a gagné ses épaulettes", puis on chanta "O Canada!"

En termes délicats et appropriés, le président, M. Emile Caron souhaita la bienvenue et exprima au héros de la fête, les sentiments de l'assistance, rappela les faits saillants de ses vingt années de bons et loyaux services et termina en lui offrant de la part de ses confrères une riche coutellerie. Des fleurs avaient été envoyées à Madame Côté.

Le jubilaire prit ensuite la parole et, malgré l'émotion de l'heure, sut exprimer les sentiments attendris qui l'animaient de se voir l'objet d'une telle démonstration de cordiale amitié. Il rappela ses débuts au ministère, rendit un témoignage de haute gratitude aux deux sous-ministres antérieurs, M. Sylvestre et M. J.-A. Métayer, aujourd'hui juge de la Cour du Magistrat, et enfin à M. Ivan-E. Vallée, le sous-ministre actuel, qui était à ses côtés. Il dit toute la reconnaissance émue de sa famille pour cette marque d'estime à son égard et remercia en termes choisis le comité de l'A. S. E. C., le président, M. Caron, et tous ses confrères.

Un chant de circonstance avait été composé par M. Alph.-S. Martel, publiciste du comité départemental des Travaux publics. M. Roméo Faguy, ténor bien connu et toujours applaudi, entonna les couplets sur l'air: "Sur le grand mat d'une corvette" et tous en chœur, avec un brio, un entrain à réveiller les mollusques dans leurs coquilles, clamèrent les refrains. Ce fut un succès digne de la fête. Voici d'ailleurs le texte de ce morceau rimant... à côté :

L'Association Sportive des Employés Civils

Section des Travaux Publics et du Travail.

Pour fêter les 20 ans de service au Ministère de M. Adélarde Côté.

Air: "Sur le grand mat d'une corvette..."

—1—

Depuis 20 ans au ministère
Bien des valeurs étaient cotées
Depuis un an au ministère
Bien d'autres valeurs ont monté
Mais le principe des affaires
C'est de rester du bon côté

Refrain: (En chœur):

pour \$1.60 nous vous enverrons,
frais de port payés,

ces trois (3) volumes d'une valeur

totale de \$2.35

"Le Coeur est le Maître"

idylle passionnée — rivalité de l'amoureuse canadienne-française avec la correspondante inconnue de France — qui l'emportera? — ce volume d'Antonin Proux vous délectera — trois-cent-cinquante pages d'une lecture attachante — c'est une histoire que vous lirez avec intérêt et relirez avec plaisir

prix \$1.00 franco

"Brûmes du Soir"

voulez-vous apprendre de charmants morceaux à dire dans les veillées! — voulez-vous vous délecter à la lecture de beaux poèmes? — la nature, l'amour, le patriotisme vous disent-ils quelque chose? — procurez-vous cet ouvrage de Francis Desroches. — édition luxueuse qui enrichira votre collection et votre mémoire

prix 0.75c franco

"Chi'naudes"

dans cet ouvrage le spirituel auteur frandero a mis toute sa verve caustique, fustigé nos travers, nos ridicules. — nombres de ses pièces vous feront rire aux larmes. — morceaux à apprendre par coeur pour réciter dans les soirées — vous amuserez vos auditeurs et vous aurez les rieurs de votre côté.

prix 0.60c franco

économisez 0.75c

en commandant ces trois (3)
volumes à

l'agence **Elite** agency REG'D
ENREG.

40 ave marguerite-bourgeois
québec

Venez, venez bon fonctionnaire
Vous reposer à nos côtés

(bis Fortissimo)

—2—

Depuis 6 mois au ministère
Monsieur Francoeur a tout scruté
Il a vu dans toutes les sphères
Avec l'oeil de Monsieur Vallée
Mais pour réussir à tout faire
Il a fallu ce bon Côté

Refrain: (En chœur):

Salut, salut brave confrère
Toujours trottant de tous côtés

(bis Fortissimo)

—3—

Les employés du ministère
Membres de notre comité
Ne sont pas des moines austères
Quand il s'agit de rigoler
Nous fêtons à notre manière
Un confrère, Adélarde Côté

Refrain: (En chœur):

Levons, levons un petit verre
Et ne versons rien à côté

(bis Fortissimo)

—4—

Les Caron, les Blais LaVerdière
Les Molleur, Langlois, les Fournier..
Nos pionniers de l'heure première
Font honneur à l'A. S. E. C.
Chantons, chantons le ministère
Le comité, l'ami Côté

Refrain: (En chœur):

Chantons, chantons le ministère
Le Comité... l'ami Côté

(bis Fortissimo)

Monsieur Vallée, Sous-Ministre et ingénieur en chef du ministère en dépit d'une extinction de voix qui lui coupait la parole, avait tenu à venir rendre un témoignage public de confiance et d'estime à son dévoué secrétaire et pourvoyeur.

Il exprima les regrets de l'honorable ministre, M. Francoeur, d'avoir été empêché de prendre part à cette démonstration d'amitié de ses employés, et résuma les principales étapes parcourues par M. Côté de puis son entrée au département en 1910, jusqu'au poste de confiance qu'il occupe aujourd'hui et pria le président d'exprimer à sa place ses sentiments à l'égard du jubilaire et de tout le personnel réuni. Il termina en faisant appel à la coopération intelligente de tous les employés de son ministère pour l'avancement et le progrès constant des choses départementales.

Puis la fête commença pour de bon. Les plaideurs de la Fable eussent reçu une bonne leçon de savoir faire dans l'art d'ouvrir les huîtres, bien peu se seraient contentés des coquilles ce soir là.

Adressèrent ensuite la parole Mtre Maxime Morin, c. r. of-

— LA —

PATINOIRE

L'Association Sportive des Employés Civils
a maintenant ouvert sa patinoire

L'ORGANISATION EST COMPLÉTÉE

Membres du comité :

M. RENÉ NADEAU, président

M. J. W. CADORETTE, directeur

M. C. H. JOLICOEUR, secrétaire-trésorier

RETENEZ IMMÉDIATEMENT VOTRE CARTE
D'ABONNEMENT; LE NOMBRE EN EST LIMITÉ.

COMITÉ DE LA PATINOIRE

ASSOCIATION SPORTIVE des EMPLOYÉS CIVILS

— 1930 -- 1931 —

ficier en loi du ministère. Il parla de l'A. S. E. C. et du besoin de cohésion et d'entente entre les membres de toutes associations. Ce fut court mais senti, d'ailleurs on s'entendait déjà si parfaitement pour martyriser les pauvres mollusques que les paroles des orateurs se perdaient vite. M. Mochon, chef des électriciens apporta le message de ses inspecteurs absents et M. Alph. S. Martel expliqua adroitement la petite indiscretion qui avait fait échouer une partie de la surprise préparée à M. Côté alors que la veille un entrefilet paru dans un journal de Québec annonçait cette fête aux huitres, disculpa les coupables en expliquant l'affaire telle que passée.

En somme cette fête aux huitres fut un succès sans précédent et les organisateurs méritent certes beaucoup de félicitations. Nous tenons à ajouter que tout se passa dans l'ordre jusqu'à la fin.

L'hon. juge Antonin Galipeault, M. le Magistrat Métayer, l'hon. Ministre M. Francoeur et plusieurs autres invités d'honneur qui n'avaient pu se rendre à la fête avaient adressé des messages de bons souhaits.

Parmi les assistants on remarquait avec le jubilaire, M. Adélarde Côté, M. Ivan-E. Vallée, sous-ministre du département, M. Henri Méthot, président de l'A. S. E. C. Mtre Langis Galipeault, M. Emile Caron, président de la fête et du comité départemental, M. Geo. Boulanger, publiciste de l'A. S. E. C. et M. Alph. S. Martel publiciste du comité des T. P. et du T. M. Maxime Morin, c. r., aviseur légal, M. Roméo Faguy, MM. Joseph Côté, père du jubilaire, ses frères Raoul, Odilon, Jean-Charles et Amédée Côté, MM. Normand Houde, Adjutor Houde, Xavier Simard, Arthur Racine, Ls-Joseph Racine, Henri Racine Gep. Emile Lessard, Arnel Houde.

L'orchestre Fontaine fit les frais de la musique.

Au nombre des invités étaient: MM. Maurice Hébert, Johnny Côté, Adélarde Gagnon, Ernest Lavigne, Pierre Bédard, P. A. Dupuis, René Dupuis, Jules Couture, Moïse Bérubé, C.-E. Lessard,

Paul Boileau, Geo Lavallée, G. R. Morin, D. F. St-Jacques, J.-O. Bresse, R. Gauvin, J.-A. Morin, Roméo Laverdière, J.-N. Garneau, Théo. Gravel, Jos. Paré, Lazare Legendre, Ed. Vézina, Léo Leblanc, Ovide Gagné, Honoré Auger, Auguste Roy, L. Robert, Pac. Marcotte, Jacques Jobin, P. E. Latouche, J. N. Carreau, E. Caouette, Paul Gingras, T. N. Déchesne, J. R. Richard, Adj. Boivin, C. O. Gagnon, J. Poirier, Geo. Fleury, J. G. Duchesneau, J.-A. Drolet, E.-J. Pelletier, Paul Guillotte, E. P. Raymond, N. Morisset, Charles Caron, Jos. Maheux, Jos. Miller, Pierre Gagné, Herm. Boulanger, Aimé Roy, Jos. Beaulieu, Stan. Turcotte, Théo. Bernard, Nap. Therrien, Wilfrid Roy, J. B. E. Forgues, J. C. L. Trempe, O. Deblois, O. Desjardins, Pierre Gariépy, Louis Langlois, L.-P. Dorion, Laurence Langlois, Willie Leclerc, J.G. O'Donnell, Honorius Théberge, F. X. Ahern, Gustave Vallerand, Emile Caron, Lucien Roy, Edouard Gaudet, Laurier Rouillard, Paul Chamberland, F. X. Therrien, Ed. Picard, Pierre Germain, F. Bertrand, Alph. Gagnon, Donat Vermette, Ernest Girard, Arthur Gagnon, Geo. Lavoie, Freddy Bastien, Geo. Lavoie, Geo. Vallières, J. E. Drolet, Geo. Leclerc, Louis Bérubé, Paul Lefebvre, J.-B. Dion, A. Galipeault, André Paquet, Gérard Beaudoin, A. Larivée, Eugène Robitaille, Arthur Chabot, Emilius Fournier, Michel Gignac, Linat Bouchard, Eug. Tardivel, P. T. Bourget, Alph. Leblanc, J.-O. Vézina, Lucien Laroche, J.-M. Dorval, Emile Dompierre Ls. Chollet, Snr. Ls. Chollet, jnr., Hermel Houde, Alph. Proulx, Enr. Fleury, Antoine Lavoie, Ferd. Miller, Alph. Giguère, Odina Fréchette, O.-G. Molleur, Jules Vézina, J.-A. Lamarre, J.-E. Cantin, P.-E. Ruel, J.-D. Chabot, Ludger St-Michel, Herm. Vézina, Jos. Houde, E. MacKay, Narcisse Dion, Arth Lortie, Jos. Catellier, Phil. Simard, Adél. Bouchard, J.-G. Greffard, Oct. Laliberté, J.-N. Mochon, O. Poiré, A. Plante, O. Godbout, J.-A. Gauvin, J.-E. Guillemette, John Koenig, Fernand Blais, Maurice Choquette, J.-H. Heitshue P.-J. Jobin, L.-P. Garneau, Eugène Bolduc, M. A. Lemieux, jnr., Alfred Crowe, Jos. Lachance, Jos. Mathurin, Pierre Gosselin, A. Pruneau, F. Giffard, C. Boyer, Geo. Stobold, J.-

À L'OCCASION DES FÊTES

L'ASSOCIATION SPORTIVE DES EMPLOYÉS CIVILS

Prie ses membres de profiter des avantages offerts par

Le Comité d'Achats à Escompte

et d'économiser plusieurs piastres en faisant leurs achats chez les marchands qui ont signé des contrats avec elle, accordant un pourcentage d'escompte très appréciable sur

Plus d'une cinquantaine d'articles de marchandises.

Voir la liste de ces marchands dans le petit

VADE MECUM

L'ASSOCIATION PRIE EGALEMENT SES MEMBRES, SES AMIS ET SES BIENFAITEURS, D'AGREER SES MEILLEURS SOUHAITS DE

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

— 1931 —

A. Giguère, Jules Parent, Gérard Cloutier, A. Tousignant, Geo. Bélanger, Charles Fournier, Louis Fortin, Herm. Labrie, Raymond Beaudoin, Rosaire Leclerc, Adélaré Brochu, J. B. Dorais, Arth. Néron, J.-A. Audet, R.-H. Gates, Clovis Perreault, Nap. Meloche, P.-E. Ouellet, R. Garneau, Léo Thibault, Sam. Desrochers, Ludger Lessard, A.-S. Martel, L. P. Laverdière, Léo. Blais, Charles Laurin, S. Frappier, Chs. Loïselle, J.-E. Lionais, T.-G. Gaudry, Henri Talbot.

Parmi les amis de l'A. S. E. C. qui ont contribué au succès de la fête, mentionnons les suivants dont plusieurs étaient représentés:

Imprimerie Commerciale, Charrier & Dugal, I.-P. Déry & Fils, Imprimerie Royale, D. Gestetner, J.-A.-Y. Bouchard, Deschamps, Limitée, Odilon Vézina, Limitée, J.-Nap. Bédard, J. Tar-

divel, J.-L. Vézina, Goulet & Bélanger, Limitée, La Librairie Langlais Limitée, par A. Simard, G. Poitras, J.-W. Cantin, Malgloire Cauchon Limitée, par Jos. Cauchon, A. Deslauriers, Limitée, par Adélaré Deslauriers, La Cie. Jos. Lefrançois, Limitée, par J. M. Dessureault, Henri Duclos, Limitée, par Henri Duclos, Myrand & Pouliot, Limitée, par Jos. Pouliot, Jos. Thivierge, Marier & Tremblay, Limitée, par J.-Arthur Marier, C.-Aug. Labrecque, Brousseau & Frère, Lucien Frigon, Clément, O. Picard & Fils, Inc., par P. E. Laroque, Jobin & Paquette, Limitée par Lucien Jobin, Fortunat Gingras, La Cie de Publication de Lévis, par J.-A. Gagnon, Mechanic's Supply Co Ltd., par J.-N. Lawson, Terreau & Racine, La Lithographie du Peuple, Ltée, par J.-C. Chantal, H. Albert Carrier de Carrier & Desrosiers, Marceau & Fils, Gauthier & Frère, J.-A. Bernard, Auger & Auger, par A. Auger, Arthur Poulin, C.-Aug. Parent, R.-G. West.



LA LAITERIE FRONTENAC, LIMITÉE

LAIT - BEURRE - CREME - CREME GLACEE

Fournisseurs des Gouttes de Lait, du Château Frontenac, de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus.

Patronisée par Leurs Excellences le Vicomte et la Vicomtesse Wellington

LA LAITERIE FRONTENAC, LIMITEE

142, de l'Eglise, - QUEBEC

DEMANDEZ LE GOLDEN ORANGE

— DE —

CLAIRE FONTAINE, LIMITEE

UN PRODUIT NOUVEAU, FABRIQUE AVEC LE VRAI
JUS D'ORANGES

JAMAIS RIEN DE MIEUX N'A ETE FABRIQUE
OU GOUTE A QUEBEC !

CLAIRE FONTAINE, Limitée

86-92, côte d'Abraham

Tél.: 2-2380 - - QUEBEC

Fête aux huitres au département d'Agriculture

Samedi, le 15 novembre, les employés du Ministère de l'Agriculture se sont réunis au chalet de l'Association Sportive des Employés Civils, sur la Grande-Allée, pour célébrer ensemble la traditionnelle fête aux huitres. Rien n'avait été négligé pour assurer le succès de la réunion et les organisateurs méritent de chaleureuses félicitations. La gaieté régnait sur toutes les figures et l'entrain n'a pas faibli un instant. Il y avait des huitres et des rafraîchissements en abondance et la série de discours eut lieu à la faveur d'un enthousiasme sans cesse renouvelé. Bref, la soirée eut un succès supérieur à celui de toutes les années précédentes.

Ont adressé la parole: MM. Narcisse Savoie, Léo Brown, Henri Lavoie, Georges Maheux, Ernest Myrand, Paul Emile Caron, Arthur Paquet, etc.

Les organisateurs étaient: MM. Roger Gagnon, Léon Gauvreau, René Nadeau, Jos. Morin, Arm. St-Pierre.

On remarquait à la réunion: MM. Henri C. Bois, Narcisse Savoie, J. H. Lavoie, Léo Brown, Georges Maheux, Roger Gagnon, Léon Gauvreau, René Nadeau, Armand St-Pierre, Ubald Lamontagne, Rosaire Savard, J. A. Martin, C. E. Lesage, J. Bte Cloutier, J. T. Lamontagne, Maurice Talbot, Henri Tessier, Ernest Caron, L. N. Deladurantaye, Jean Bégin, J. A. Ferrier, V. E. P. Hudon, Omer Caron, Emilien Brown, Camille Madore, J. H. Bégin, E. Robert, Adrien Cloutier, Ernest Myrand, Edouard Brisebois, L. M. de Belval, Henri Lavoie, Maurice Dion, etc.

Il nous a fait plaisir de rencontrer à cette occasion MM. Paul-Emile Caron, Arthur Paquet et François Fleury, qui avaient bien voulu se joindre à leurs anciens confrères. Il ne faut pas oublier que ces messieurs manquaient rarement l'occasion de participer à ces réunions intimes. Inutile d'ajouter que leur présence a été très appréciée de tous et surtout des organisateurs.

Nous croirions manquer à notre devoir, si nous terminons ce trop bref compte-rendu sans ajouter nos sincères félicitations à l'ami Ernest Myrand qui a su, comme toujours, faire déridier les figures les plus... Sans blesser les susceptibilités de personne, même celles de notre bon ami Baptiste, nous devons dire que M. Myrand a été à la hauteur de sa position, avec ses histoires de: poulettes, etc, etc, a tel point que même un gendre n'aurait pu maintenir son apparence antipathique auprès de sa belle-mère.

Nous souhaiterions que les organisateurs de ces soirées achètent plusieurs barils d'huitres, les mettent au "cold storage" et nous organisent de ces belles soirées au même une fois tous les deux mois.

M. Gaston Fortier

Notre ami Gaston vient d'être nommé à un poste sportif qui attire sur lui l'attention du monde du hockey pour l'hiver prochain. En effet, il occupe depuis peu la position de secrétaire de la Ligue Railway Paper. Cette ligue groupe les clubs du C. P. R., du C. N. R., de l'Anglo-Pulp et du Soleil. Les nombreux amis qu'il a dans l'Association s'unissent pour lui adresser de sincères félicitations.

La popularité de M. Alex. Martel

Un de nos distingués membre du personnel des Employés Civils est actuellement à la tête du Grand Congrès des Raquetteurs. Ce poste de confiance attribué à M. Martel, pour cette année, est rempli de responsabilités et c'est sur les épaules du titulaire de cette charge que retombe le succès de l'événement sportif rare qui aura lieu dans quelques semaines à Québec. M. Martel est très populaire dans les cercles de raquette à Québec ainsi que dans le groupe des employés civils. Nous le félicitons de son succès et nous lui souhaitons pleine réussite.

SUCCÈS ASSURÉ

SPECULEZ SUR LE
"TURF"

Choisissez les gagnants
vous-mêmes

Mon système de classement vous donnera une moyenne de 6 gains sur 10 placements. Un de mes clients a réalisé \$800 de profits en moins de 3 mois. Prix \$15. Envoyez \$5 maintenant et la balance à même vos premiers gains se totalisant à \$100.00.

M. S. LAWRENCE

1716, EAST, 19th STREET
CLEVELAND, OHIO U. S. A.

Satisfaction garantie

Service prompt et courtois

Téléphone:

3-3088

La Buanderie Lévis Ltée
10 de Courcelles - QUEBEC

HOMMES! JEUNES GENS!

POUR VOTRE

Toilette des fêtes

Venez d'abord considérer ce que nous pouvons vous offrir en complets, pardessus, chemises, cravates, bas, sous-vêtements, etc., avant de déterminer votre choix.

Suggestions fort pratiques à l'épouse pour cadeaux à des prix attrayants.

10%

d'escompte accordé aux
Employés civils
et à leurs familles

JEAN M. CLÉMENT

Merceries et confection

183, rue St-Jean - QUEBEC

Achetez votre

CHARBON

d'une maison dont la réputation bien établie vous garantit entière satisfaction.

Qualité = Poids = Service

Téléphonez immédiatement à la

Canadian Import

Company

2-7600

Le golf-miniature

Nous remercions M. Fortier de l'intéressant article qu'il bien voulu nous fournir et nous tenons à le féliciter des magnifiques succès qu'il rapporte actuellement sur les différents jeux de golf de Québec. M. Fortier détient, en effet, le record amateur chez les clubs suivants: Club Baillargeon avec un score de 38, au Scotch Golf avec 35, au Club Guillemette avec 44 et au Club Union du Canada avec 38. MM. Gaston Fortier et C. H. Joicoeur ont eu l'honneur de jouer la partie d'ouverture au Stotch Golf Club, rue St-Jean.

—O—

Le jeu de golf a pris une envergure considérable au Canada et dans notre province, depuis quelques années. Ce sport qui se pratiquait dès 1608 en Ecosse est pratiqué par un nombre considérable d'adeptes dans notre Amérique. Les américains ont été les premiers, sur notre continent, à pratiquer ce sport distingué. Ils s'y sont appliqués avec l'ambition au point qu'actuellement le meilleur joueur de l'univers, amateur et professionnel à la fois, Bobby Jones, est un joueur de l'Amérique du Nord.

Ce sport est maintenant très populaire tant chez les jeunes que chez les "vieux". Quoique ce jeu n'inspire aucun intérêt à celui qui n'en connaît rien, il fait la joie presque indispensable de celui qui s'y adonne le moins. Des amateurs de ce jeu, sur notre continent, viennent d'inaugurer il y a peine un an ou à peu près, une imitation agréable de ce grand jeu. Des golfeurs américains, ont inauguré, un jeu qu'ils ont appelé le "Miniature Golf". Ce fut un succès immense.

Notre cité de Champlain n'est pas restée en arrière des autres sur ce rapport. Ce jeu d'intérieur semble plaire beaucoup à nos sportsmen qui s'y adonnent en très grand nombre depuis quelques mois. Au nombre de ces terrains, actuellement en opération en notre ville, il y a les "Tom Thumb Golf" et les "Miniature Golf". Une certaine différence existe entre ces deux jeux qui, tout de même, se ressemblent beaucoup. Chacun d'eux ont 18 trous. Ils sont construits à l'extérieur ou à l'intérieur de salles aménagées pour cet usage.

Les "Tom Thumb" ont 18 trous, lesquels sont tout à fait séparés les uns des autres généralement par des allées dans lesquelles les joueurs peuvent circuler d'un trou à l'autre. A ce jeu, le joueur ne doit se servir que d'un seul bâton, soit le "putter", pour pousser la balle dans chacun des trous. Ce jeu s'apprend généralement plus facilement que l'autre vu que le joueur ne doit se servir d'un seul bâton et dont l'usage s'apprend plus facilement que celui des autres qui sont

en usage dans le grand jeu écossais. Des difficultés sans nombre, telles que des élévations de terrain, des courbes, des buttes, des lacs miniatures, des petits ponts etc, sont placés pour rendre le jeu plus difficile et faire la joie du joueur habile ou parfois chanceux et faire le désespoir de celui "qui traîne la bad-luck avec lui" ou qui est débutant.

Les "Miniatures Golf" sont généralement plus grands que les premiers. Il n'y a pas d'allées séparant chacun des trous. Ils ressemblent beaucoup aux grands jeux, c'est-à-dire que tout le terrain n'est qu'une seule pelouse. Les seules séparations qui existent entre chacun des trous sont les obstacles installés sur le terrain. Chacun des "fairways" sont ornés des difficultés non moindres que sur les premiers et généralement plus fortes. Sur les "Miniature Golf" l'on rencontre des difficultés qui n'existent pas sur les Tom Thumb, telles que des petits rochers, des petits arbres, des clôtures etc. Il faut donc se servir de deux, parfois trois et même quatre sortes de bâtons. Le "mashie", le "pitcher" et le "niblick", pour lancer généralement en usage sur ces terrains en plus du "putter", pour lancer la balle par dessus ces obstacles et surtout lancer en ligne droite avec le trou.

Dans quelques semaines la Cité de Québec aura un grand nombre de ces jeux. La population de toute la ville aura le plaisir de pouvoir participer à ce sport sans trop se déplacer. Les amateurs, qui se sont fait très nombreux, pourront se récréer facilement et à souhait car le Miniature Golf n'est pas un jeu violent, c'est plutôt un jeu de patience et de contrôle de soi-même. C'est une distraction qui ne manque jamais d'intérêt. Chacun des "fairways" est différent du précédent et du suivant. Pour le joueur qui s'y intéresse c'est aussi une étude constante de son habilité. Ces jeux populariseront, nous l'espérons, le grand jeu de golf parmi les sportsmen québécois qui pratiquent déjà en grand nombre le jeu favori des Ecossais et dont les adeptes se rencontrent sur tous les continents.

F. Gaston FORTIER

Etablie en 1887

JOS. CÔTÉ, Limitée

Importateurs et épiciers
en gros

188, RUE ST-PAUL, QUEBEC



Seuls distributeurs des fameuses

Pipes "SICANA"

14 succursales que vous reconnaîtrez par l'enseigne des deux pipes.

Tél.: B. 2-5003

Tél.: R. 4537

J.-A. LESAGE

Propriétaire de

LAVOIE & LESAGE,

ENR'G.

Assurances de tous genres

111, CÔTE DE LA MONTAGNE
QUEBEC

Réduction spéciale de 20% allouée aux
Employés Civils sur toute assurance.

Défions toute COMPETITION quant aux prix.
PROTECTION ET SERVICE

Téléphone 2-5772

PRATTE & COTE

Courtiers en Assurances

Feu, Vie, Marine,
Responsabilités, Automobiles,
etc.

126, St-Pierre QUEBEC

Ne gaspillez pas votre argent!...

Prenez l'habitude

De fréquenter nos magasins et vous serez surpris des avantages exceptionnels que seul notre pouvoir d'achat peut vous faire bénéficier. Entrez vous en convaincre!

Escompte de 10% aux Employés civils.

T.=D. DUBUC

214-218, rue St-Jean

Tél.: 2-1718

QUEBEC

LE HOCKEY CHEZ LES EMPLOYÉS CIVILS

ENROLEZ-VOUS

Le comité du Hockey fait un appel à tous les employés civils qui pratiquent ce sport et les prie de bien vouloir donner leurs noms immédiatement aux directeurs de ce comité afin de leur permettre de former des équipes qui figureront dans la ligue cette année. On jouera probablement ces parties à l'Arena mais il faut pour cela que la ligue soit composée de 4 équipes. La cédule commencera dans la semaine du 12 janvier 1931. Empressez-vous de donner votre nom à l'un des directeurs suivants.

Jos. Martineau, président, tel. 2-67-51
Henri Bernatchez, directeur, tel. 2-8101, local 233.

Philippe Léveillé, secrétaire, tel. 2-3383 ou 3-4671.

La ligue a remporté un franc succès l'année dernière et avec un peu de bonne volonté de la part de chacun, ce succès sera éclipsé cette année. On se rappelle aussi notre belle veillée du 1er mars, lors de notre Carnaval du Patin à l'Arena; ce fut la ligue de hockey et les patineurs qui eurent le mérite de cette soirée et il faudrait cette année qu'on fasse encore mieux. Donc, ne retardez pas... Donnez votre nom sans délai.



—C'est dangereux de faire l'amour à la femme d'un autre homme.

—C'est pire de faire l'amour à sa veuve.

(Buen Humor, Madrid.)

SPECIALISTES

CLINIQUE TOUSIGNANT

Yeux, nez, oreilles et gorge par les Docteurs

J.-A. TOUSIGNANT et LEO CÔTÉ

525, rue St-Jean

HEURES DE CONSULTATIONS: 10 à 12 heures a.m. — 2 à 4 heures p.m.
7 à 8 heures les lundi, mercredi et vendredi soirs.

Emilien Pouliet, B.A.-A.G.-I.F.

Prof. Paul Joncas, M.A.-I.C.-A.G.-I.F.

Downes Brousseau, I.F.

Edouard Dufresne, A.G.-I.F.

Paul Malouin, A.G.

L.-Z. Rousseau, I. F., A. G.

Arthur Massé, B.A.-A.G.-I.F.

JONCAS & MALOUIN

INGENIEURS-CIVILS — ARPENITEURS-GEOMETRES
INGENIEURS-FORESTIERS

Suite 504 et 505, Edifice du "Quebec Power", QUEBEC.

-:-

Tél.: 8018

Téléphone: 2-0087

Docteur A. BARRAS

DENTISTE

HEURES DE BUREAU: 9 à 12 A.M. — 2 à 6 P.M.

108, rue St-Joseph,

COIN ST-JOSEPH ET DU PONT

QUEBEC



Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguisse l'appétit et facilite la digestion.
Recommandé par tous les médecins.

L'Art de Patiner

Si vous croyez qu'il est aisé de patiner, à peine posez-vous un pied sur la glace, que toutes vos illusions s'effondrent en même temps que votre personne. Ayez tout d'abord des patins vissés à des bottines spéciales à lacets, afin d'éviter les torsions de la cheville. Cela fait, partez seul et sans aide, en levant un pied, puis l'autre, comme si vous vouliez monter un escalier. N'écartez point trop les pieds et ne cherchez pas à glisser. Sachez marcher d'abord, puis glissez un peu en prolongeant progressivement la durée de la glissade jusqu'à ce que vous obteniez une solidité qu'une personne sportive doit pouvoir acquérir en huit jours. En cas de perte de votre équilibre, ne cherchez pas à éviter la chute, mais laissez-vous aller en souplesse: c'est la seule façon de ne pas vous blesser. Lorsque vous serez tout à fait en possession de votre art, lorsque vous saurez bien patiner en avant et en arrière, l'étude des figures qui semblent si compliquées n'est plus qu'un jeu d'enfant, pour peu que vous y mettiez quelque audace et que vous ne craigniez pas une chute rarement dange-reuse.

LOGIQUE !

A la campagne, par une pluie battante, un monsieur rencontre un petit paysan, tête nue, et portant un objet caché sous sa blouse.

—Qu'est-ce que tu gares si soigneusement de la pluie, mon petit?

—Mon chapeau, M'sieu.

—Comment, ton chapeau, sous ta blouse, par un temps pareil! Mais ta tête est trempée, tu vas t'enrhumer!

—Ca ne fait rien, M'sieu, ma tête, je sais bien que j'en ai pour la vie, tandis que mon chapeau, s'il est abîmé, faudra bien m'en acheter un autre.

DANS LES ALPES

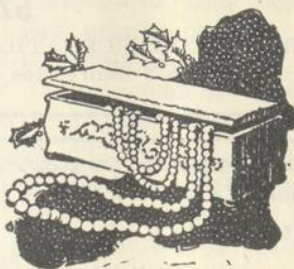


—“Papa, pourquoi portez vous ces cordes et ces pics, puisque vous ne grimpez jamais?”

—“Je le sais, mais il y a peut-être un photographe quelque part...”

(Wahre Jakob, Berlin.)

LA BIJOUTERIE APPORTE
TOUJOURS DE LA JOIE



Que vos Cadeaux de Noël
soient des BIJOUX!

Faites-lui cette année cette agréable surprise toujours si bien accueillie. Mais faut-il que votre but soit doublement atteint en exerçant un choix “distinctif” et “exclusif” de ce précieux bijou — dans une maison où l'assortiment est considérable — et dont la réputation vous donne toute la sécurité que vous devez rechercher dans un achat aussi délicat. Vous réunissez toutes ces qualités — les plus précieuses — à la

MAISON DUQUET

Notre système de paiements différés

vous aidera à réaliser le projet longtemps rêvé pour votre propre cadeau — ou pour le cadeau des vôtres.

Utilisez-le. Il n'en coûte pas plus cher!

Nous avons en étalage une foule de suggestions et de spéciaux pour les fêtes à des prix attrayants.

Cyrille Duquet Ltd

BIJOUTIERS RENOMMÉS DEPUIS 1854

3, rue St-Jean,

QUEBEC

FAITES-LE METTRE A POINT POUR L'HIVER

VOTRE CHAR exige une revision pour le service de la rude saison. Apportez-nous le — nous vous garantissons entière satisfaction.

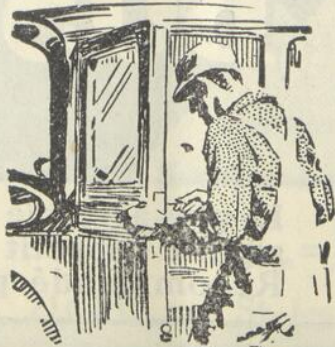
Si vous devez le remiser, nous en ferons l'overhaulage à des conditions particulières.

Spécialité: TROUBLES ELECTRIQUES

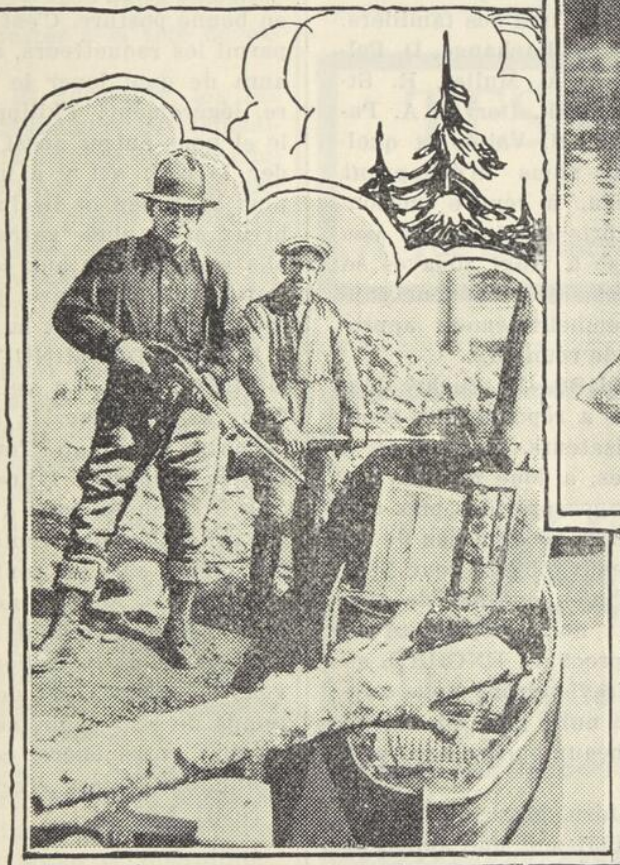
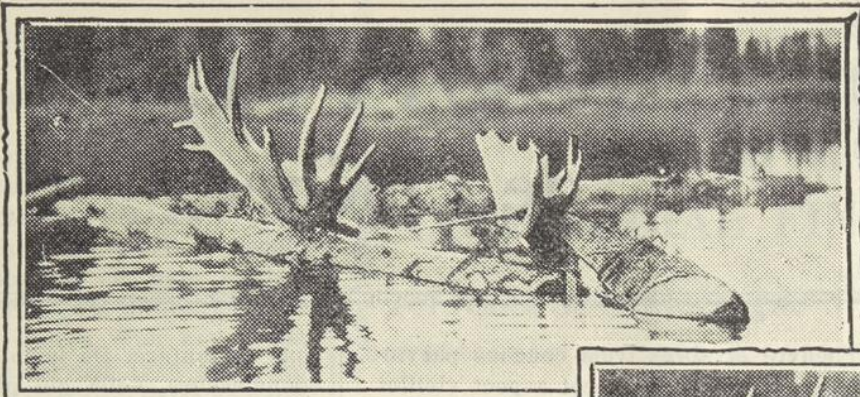
GARAGE GAUVIN

OCTAVE GAUVIN, Prop.

216½, rue Richelieu QUEBEC Tél.: 2-5807



Chasse fructueuse dans les Laurentides



636

NOMBREUX sont les chasseurs qui, depuis l'ouverture de la saison de chasse le 1er septembre dernier, sont revenus de leurs excursions chargés de trophées attestant de leur adresse et de l'abondance du gibier dans la magnifique région des Laurentides. On peut s'en faire une idée par les illustrations ci-dessus montrant la dépouille d'un magnifique orignal tué tout récemment dans le parc national du Mont Tremblant par deux nemrods de Montréal: MM. R. H. Vickers et A. C. Iler. Le panache du roi de nos forêts, que l'on voit gisant inerte dans la rivière, a une envergure de 56½ pouces. Nos deux sportsmen quittèrent Montréal récemment et se rendirent à St-Michel-des-Saints, au nord de St-Gabriel de Brandon, terminus de la voie du Pacifique Canadien dans cette région;

poursuivant leur route vers le district de la rivière Cyprès, ils se mirent à l'affût et, bientôt, à l'appel du guide qui les accompagnait, fit irruption le magnifique animal qui devait tomber sous leurs balles. Mais ce ne fut pas une mince tâche de sortir cette bête, pesant 1400 livres, du lit vaseux de la rivière Cyprès. Les chasseurs durent improviser un radeau de billots avec lequel ils remorquèrent l'original jusqu'à leur camp. Les photographies ci-dessus reproduites font voir de près l'original remorqué jusqu'au camp, le canot surchargé et un passage difficile qu'il fallut franchir en canot à un endroit où la rivière est peu profonde. Il appert que l'original n'a jamais été si abondant dans la région, au dire du guide qui les accompagnait dans leur randonnée.

NOTRE INDEX DE NOS ANNONCEURS

Vous permet d'économiser du temps, suggère l'article approprié à acheter, vous conduit chez les meilleurs vendeurs où la qualité, la variété et le service courtois prédominent.



Aux ZOUAVES de Québec

NOS MORTS—Le 1er bataillon est allé, le jour de la Toussaint, rendre les honneurs et surtout prier sur les tombes de ceux qui se reposent des luttes livrées ici-bas. Le commandant Lefebvre fit manoeuvrer ses hommes au cimetière, où le carré se forma devant chaque tombe, des prières furent récitées, trois salves tirées, une marche funèbre exécutée et le réveil sonné. Le défunt colonel Rouleau, le chevalier J. Pinault, l'aumônier-major A. Huot et le chef de fanfare Jos Vézina firent passer devant nos yeux des souvenirs émouvants à mesure que s'égrenaient les notes lugubres jetées par la fanfare. Les capit. Richard et Vigneault, les lieut. Cormier et Déry commandaient respectivement leur compagnie que précédait la fanfare du 1er bataillon (cadets St-Jean-Bte).

ETHY ROBERGE—Dès l'âge de 17 ans, ce jeune homme de bonne famille et d'habitudes rangées, demanda son admission dans nos rangs. Pas expansif comme le grand nombre des jeunes gens d'aujourd'hui, Roberge fut, jusqu'à l'automne dernier, de toutes les sorties et de toutes les organisations où nos services étaient requis. Une maladie lente mais sûre eut raison de ses forces et l'emporta. Des funérailles militaires lui furent faites. Nombre de camarades qui ne purent aller reconduire au lieu du repos, allèrent dire adieu à ce brave caractère que les dépravations et les habitudes funestes du monde moderne n'ont jamais pu entamer.

De St-Roch, il germera, nous le croyons, des remplaçants qui suivront les traces du bon et fidèle serviteur qui s'en est allé vers de meilleurs lieux de paix.

STE CECILE — Traditionnellement, l'Union Musicale a donné un beau concert le soir du 23 novembre. Le service d'ordre fut exécuté par nous et l'harmonie régna pendant toute la soirée à la satisfaction des oreilles les plus fines.

NOTRE SALLE—Elle s'est fait coquette. Elle reluit. Elle peut maintenant satisfaire les yeux. S'engageant à fournir les artistes... si la ville fournissait la peinture, notre Association fut prise au mot et grâce à l'échevin Poulin qui s'empressèrent d'approuver tout le conseil exécutif (la peinture n'ayant pas besoin d'être chlorée) nos peintres se mirent

à l'oeuvre et après trois couches parvinrent à ôter à la Salle, cet aspect vieillot qui déplaisait plutôt à l'oeil des familiers. M. M. Nap. Goselin, M. Lachance, D. Pelletier, A. Ampleman, A. Muller, R. St-Pierre, Ant Gosselin, Ph. Dorval, A. Papillon, R. Lefebvre, L.-H. Vallée et quelques autres dont les noms m'échappent jouèrent du pinceau, à rendre méconnaissables les lambris incolores de nos quartiers. De quinze à vingt zouaves se relayèrent à la tâche et nous leur saurons gré de cet embellissement approprié de nos salles de réunion.

LES RAQUETTEURS—Le Euchre donné le 11 novembre a répondu aux espérances des organisateurs. Le public a "paqueté" les salles, a joué des parties "serrées" et s'est approprié des prix que nous regardions partir avec un peu de remords... de si beaux objets pour 35c! Les euchres à 50c n'en ont pas de plus beaux! Qu'importe! notre popularité en bénéficiera et au prochain ENCHRE, en février, nos amis reviendront nous supporter sachant que nulle part en ville il ne se fait de plus beaux euchres à ce prix là.

La saison s'organise. Marc remue ciel et terre pour que 1931 soit une année de succès sans précédent. Les "HITS" des dernières années ont surpris même nos meilleurs amis. Le secret; il est facile à percer: tout le comité se met à la roue, pousse et y reste jusqu'à ce que le club soit à bon port.

Les membres, cette année, vont donner "un coup". Ils ont contribué au dernier EUCHRE sans trop se faire prier. Le jour de la Ste-Catherine, toutes les dents creuses n'étaient plus sensibles et la soirée ne ressemblait pas à un enterrement. Edgar a sorti ses lorgnons pour mieux voir le beau seau il s'est rincé l'oeil à n'en pas dormir des nuits. Qu'elle va être jolie la chérie de son coeur! A part ça les blondes et les femmes des autres n'ont pas eu à se plaindre des attentions portées à leurs personnes et elles ont promis de revenir soit au réveillon de Noël soit à l'ouverture officielle de la saison. Ça a le goût de revenez-y... et puis la salle est propre!

Le corps de clairons s'est perfectionné et nous aurons l'avantage d'avoir et clai-

rons et fanfare. De la musique par des connaisseurs, voilà qui place notre club en bonne posture. C'est l'hiver de Québec parmi les raquetteurs, mais LE ZOUAVE aura de quoi lever le pied légère, légère, légèrement! Philippe Gagné en jubile et nous autres aussi qui aimons à garder le pas; s'il y a une coupe pour le plus beau, le plus discipliné, le plus nombreux et le plus "entraîné" des clubs... elle s'en viendra aux côtés des celles de Lewiston et d'Ottawa prouver une autre fois que l'union fait la force.

MESSE DE MINUIT A STE-ANNE-DE-BEAUPRE—La veille de Noël, nous irons assister chez la bonne Ste-Anne à la messe de minuit. Tous les amis seront invités. Départ à 11hres. Messe puis retour à 2 heures, suivi d'un réveillon à notre salle. Ceux qui veulent être de la partie, même s'ils ne sont pas raquetteurs, sont invités. Achetez nos billets et venez à la messe de minuit à la campagne et assistez à un réveillon de famille que vous n'oublierez pas de sitôt. Ce sera le temps de se réjouir, ne le manquez pas, amenez votre chère, ce sera comme un avant-goût de ses étrennes.

Noël! Noël!

ROLAND

ONESIME GAGNON,

C.R., M.P.

AVOCAT ET PROCUREUR
de l'étude

**DUPRÉ, GAGNON &
MEIGHEN**

111 Côte de la Montagne
Téléphone: 2-0212 QUEBEC

RAOUL CHENEVERT

ARCHITECTE

Wilbrod Dubé, Ingénieur-Civil
143, rue Racine, - 132, rue St-Pierre
CHICOUTIMI QUEBEC
Tél.: 885 Tél.: 2-1466

5e signaleurs Divisionnaires

Le travail d'entraînement étant à son point culminant en novembre, nous n'avons pas cru faire paraître de chronique. Ceux que cela aurait pu intéresser étant eux-mêmes à l'oeuvre.

Nous avons un choix d'hommes dans nos quatre unités. Le soin qui a présidé à l'enrôlement cette année est récompensé par l'ardeur que ces gens mettent à s'initier à la procédure militaire et aux connaissances requises d'un bon signaleur. L'intérêt porté par tous les rangs afin de rendre effectif leur unité encourage les officiers à rester à la tête de pareils hommes.

Le dimanche du 23 novembre, les 121 membres du 5ème Signaleurs Divisionnaires ont rempli les 12 articles du programme d'un joli FIELD DAY avec brio et succès. Les journaux ont publié les détails des différentes courses. Nous ne ferons que mentionner les donateurs de prix qui ont ainsi contribué à la réussite de cette fête sportive. Voici: La Cie. P. T. Légaré, Jos. Côté, Ltée; Henri Paquet; Maurice Pollack; Germain Lépine; Gauthier, Ltée; Cyr. Robitaille, Enrg. Lt-Colonel Oscar Gilbert, La Librairie Langlais, Ltée; Myrand & Pouliot, Ltée; Henri Duclos; Cantin & Fils; La Cie. Paquet, Ltée; Herman Young Reg'd; Quebec Hardware; Terreau & Racine; C. C. Levallée; S. Fisher & Sons; Gauvin & Courchesne; Pharmacie Dubé; Edagr Langlois; Cyr. Duquet; W. B. Edwards; S. J. Shaw; Colonel J. D. Brousseau, ADC; Clarendon Hotel; Rock City Tobacco; J. E. Lemieux; R. Arkinson; F. Kingston; R. Terreault; J. Legaré; Raymond & Binet; Brasserie Champlain; Boswells Brewery; Mechanics Supply; Major G. Bouthillier; E. Altherr; J. B. Carbonneau; Québec Electric; Martineau Electric; les Officiers Signaleurs, membres honoraires, Geo. Acquin Reg'd; Tessier, Fages & Cie, Lieut-Colonel C. W. Wiggs; Charles Edouard Angers, auditeur du district Militaire No. 5.

Le sergent de fanfare, René Trudel, avec ses musiciens ont contribué à rendre plus agréable cette matinée qui a paru bien populaire pour tous les assistants ou participants. La fanfare est une addition de date récente qui paraît être appréciée des signaleurs. La marche du lundi, 24 novembre, récéla en bel ensemble et donna à tous la notion de ce que serait nos manoeuvres en temps de service actif. L'injection aura eu lieu quand paraîtront ces lignes mais nous savons que l'étoffe qui est entre nos mains en ce moment promet de faire un joli patron d'exhibition à la mi-décembre quand l'état-major du district viendra constater le travail qu'officiers, soit offi-

NE VOUS TORTUREZ PAS DAVANTAGE; NOUS FINANCERONS VOS PROJETS

QU'IL s'agisse d'une entreprise privée ou publique, nous prêtons sur biens meubles, comptes recevables ou autres bonnes garanties. — Collection de comptes.

N'HESITEZ PAS A NOUS CONSULTER

COMMERCIAL FINANCE CORPORATION

LIMITED

147, Côte de la Montagne

QUEBEC

Tél.: 2-3778

TESSIER, FAGES & CIE

ASSURANCES

71, rue St-Pierre

QUEBEC

Téléphones 2-1662—2-1663

TELEPHONE 2-5107

J. E. Laflamme, Limitée

BANQUIERS EN OBLIGATIONS

11, rue Sault-au-Matelot

QUEBEC

R.-Ernest Lefavre

L.I.C., C.P.A.

Syndic Autorisé

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.

COLLECTION DE COMPTES.

147, Côte de la Montagne

QUEBEC

Tél.: 2-1108

Eugène Falardeau, Ltée

Entrepreneurs-couvreurs

MANUFACTURIERS DE PORTES COUPE-FEU ET DE VENTILATEURS
REPARATIONS DE CARROSSERIES D'AUTOMOBILE

Bureau: 141, RUE DORCHESTER,

QUEBEC

Atelier: 308-318, DE LA REINE

Tél.: 9677

Vous ne sauriez mieux faire qu'au GARAGE LEVESQUE, 77, 1ère Avenue — Tél.: 2-1553

ciers et signaleurs a fait depuis trois mois.

L'assemblée annuelle a eu lieu le 21 novembre. Notre Unité est toujours active. Les entraînements des hommes, les sports, le tir, les Mess sont en bonne santé et l'avenir est des plus brillants. Voici les comités qui seront à l'oeuvre en 1930-31:

Régimentaire: Major U. Carbonneau, capit. O. Donnell et Paradit et Lt. E. Boily.

Mess: Major U. Beaumont, Lt. Avila Simard et capitaine U. O. Donnell.

Sports: Capitaine Jos Gignac, lieutenant Gerard Fiset, Louis Chollet et Léonce Carbonneau.

Tir: Major O. D. Mc Coeey, lieutenants H. M. Sewell et Alfred Crowe.

Une fois l'entraînement annuel terminé, les efforts se tourneront vers la qualification personnelle des officiers, des sous-officiers et des hommes aptes à monter en garde. Des cours d'infanterie, d'équitation et de signaux (ligne et résuel) seront menés avec efficacité et persévérance. Il ne faut pas laisser dormir des talents qui ne demandent qu'à se révéler.

L'escorte du Lt-Gouverneur, lors de l'ouverture de la récente Session a été fournie par des hommes choisis parmi les membres de notre unité et leur adresse et leur sveltesse à cheval a éveillé chez bien des militaires des sentiments d'ad-

miration que nous ne publierons pas, parce qu'o nous croirait "supérieurs". Notre ambition est d'être utile à la patrie et tous nos efforts, du plus petit signaleur au commandant, sont afin que Québec monte au firmament radieux du Canada et étincelle vivement aux yeux des autres provinces et des autres pays du globe.

Le Lt. J.-Edouard Boily et le sous-lieutenant Drolet étaient un peu là le 2 décembre. C'est la seule unité non permanente du Dominion qui fournisse l'escorte montée pour l'ouverture de la session de leur province. Honneur à nos cavaliers! Halte là! les Signaleurs sont là!

R. C.

ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS
Consultez notre Index des Annonceurs pour fixer votre choix

Membre de la Corporation des
Ingénieurs Professionnels de la
Province de Québec

Boîte Postale 27, Haute-Ville
Tél. 2-6203

Membre de
l'American Concrete Institute

ZACHÉE LANGLAIS, B.Sc.A., I.C.

Ingénieur Conseil

Construction, Finance, Expertise, Charpentes de béton armé et d'acier,
Usines Hydro-Electriques, Usines de Filtration, Egouts, Aqueducs.

105, Côte de la Montagne.

Québec

TÉL. RÉS. 3-1610

TÉL. BUREAU 2-4997

JOURDAIN FISET

COURTIER EN ASSURANCES

147, Côte de la Montagne.

Edifice Bossé

QUEBEC

Développement
et Impression de la
Meilleure Qualité

W.B. Edward
PHOTOGRAPHER.

L'endroit le plus
sûr, en ville, pour vos
Agrandissements

225, St-Jean. Tél. 2-7595

9, rue Buade. Tél. 2-7696

NOTRE INDEX DE NOS ANNONCEURS

Vous permet d'économiser du temps, suggère l'article approprié à acheter, vous conduit chez les meilleurs vendeurs où la qualité, la variété et le service courtois prédominent.

Votre auto souffre de défauts? Conduisez-le au Garage Lévesque, 77, 1ère Ave — Tél.: 2-1553

LA RAQUETTE

L'hiver, la neige, la raquette. Le sport populaire au possible. A la portée du pauvre comme du riche, peut être pratiqué par l'enfant et par le vieillard. Il naquit en ce pays de la nécessité. Le coureur de bois comme le chasseur se servait de ces utiles auxiliaires pour aller par monts et par vaux où les poussaient le goût des aventures. Le canadien se rendait au village voisin, le missionnaire allait à ses néophytes, mais non sans chausser la raquette. Aujourd'hui on en a fait aussi un instrument de plaisir. De gaies réunions s'organisent à l'issue des marches hygiéniques que prennent à travers champs les citadins et leurs compagnes en quête de saine distraction.

Les groupements locaux ont complété l'organisation de leurs programmes et les directeurs sont des gens qui savent s'amuser et discourir tout à la fois.

Voici quelques uns de ces bureaux de direction:

LE FRONTENAC: président: John Clark; 1er vice président: J. N. Parent; 2ème vice-président: D. Cantin; secrétaire: Yvan Turgeon; trésorier: Geo. Myrand; capitaine: Odilon Dallaire; lieutenant: Chs.-Ed. Myrand; pourvoyeur: Ed. Gendreau.

L'UNION COMMERCIALE: président Rosaire Myrand; vice-président: Paul Gobeil; secrétaire: Pierre Gobeil; trésorier: Gerard Letarte; capitaine: Emile Robitaille; lieutenant: Aurèle Villeneuve.

LE ZOUAVE: président: Marc Gosse- lin; 1er vice-président: Lucien Denis; 2ème vice-président: J.-Georges Julien; secrétaire: Edgar Rochette; trésorier: Alex. Déry; capitaine: Roland Croteau; lieutenant: Philippe Gagné; pourvoyeur: Jos. Kelly.

LE VOLTIGEUR: président: Nap.-J. Mercier; vice-président: Alex. Desrosiers; secrétaire: C.-H. Paré; trésorier: Eudore Lasnier; capitaine: Raoul Turgeon.

LE MONTCALM: président: Ernest Pelletier; vice-président: Gustave Fortier; secrétaire: Alex. Gagnon; trésorier: Albert Audet; capitaine: Oscar Moreau; pourvoyeur: Arthur Mondor.

LE DRAGON: président: Eugène Chamberland; 1er vice-président: E. Dubuc; 2ème vice-président: E.-J. Petitclerc; secrétaire: Alcide Côté; trésorier: Colbert Robitaille; capitaine: P. Robitaille; lieutenant: H. Dion; Le Loretteville, le Huron, l'Aiglon et le Québec dont nous n'avons pas sous la main, la liste des officiers, contiennent aussi des noms

intéressants. Voici deux succincts de l'Union Commerciale et du LE ZOUAVE:

LE ZOUAVE

Ce puissant groupement a été fondé le 13 novembre 1904; ses fondateurs furent: A. Bouchard, Napoléon Belleau, E. Gagné, J. E. Dion, C. J. Lockwell N. S. Benoit, R. Larose, Léonidas Bouchard, P.-S. Lefebvre et A. Dessare. Dès la première année de sa formation, LE ZOUAVE, comme toutes les nouvelles associations sportives, fut très enthousiaste; il se montra des plus actifs et très entreprenant. Il songea à cimenter les liens d'amitié qui doivent nécessairement exister parmi des concitoyens.

Pour arriver à cette fin, à la suggestion de M. J.-E. Dion, les délégués des différents clubs furent invités à se rendre à ses quartiers-généraux, LE VOLTIGEUR, LE CANADIEN, LE FRONTENAC, LE MONTAGNAIS, LE CHATEAU, FRONTENAC et le HURON répondirent à cet appel.

A cette réunion, il fut décidé d'organiser une grande parade par les rues de la ville, sous les auspices du "Zouave". Cette démonstration remporta un brillant succès et fut le point de départ de l'organisation de l'Union des Raquetteurs de Québec et Lévis"; au cours de cette même réunion fut aussi émise l'idée de grouper en union tous les clubs du pays,

espoir qui se réalisa en 1907, par la formation de "L'Union Canadienne des Raquetteurs", lors d'une assemblée à laquelle "Le Zouave" était représenté.

En plus de l'esprit d'initiative dont ils donnèrent maintes fois des preuves, les membres du "Zouave" ont témoigné qu'ils étaient des athlètes. Quelques notes seulement suffirent à le démontrer.

Deux ans après sa formation, ce club remportait le championnat à la souque à la corde, en triomphant du redoutable "Voltigeur", exploit qu'il répéta au Manège militaire, en 1908, date depuis laquelle "LE ZOUAVE" détient le titre si glorieusement gagné.

Au cours de la même année, le public sportif était témoin des nouveaux succès de ce club.

Prenant part aux courses annuelles de "l'Union des Raquetteurs de Québec et Lévis", l'équipe du "Zouave", composé de MM. Victor Ménard, E. Rioux, Ernest Lemieux, C.-A. Rouleau et Alp. Gaumont, sortit vainqueur dans la course de 3 milles. Durant l'été qui suivit, "Le Zouave" voyait ses couleurs briller aux tournois olympiques qu'on tenait à Richmond, en Angleterre. Un de ses membres, M. Dave Béland remportait avec un éclatant succès, la course à pied de 100 mètres.

L'hiver de 1909 enrégistra une autre bonne note en faveur de ce corps devenu si populaire. M. Victor Ménard, que le club compte parmi ses directeurs actuels,

COMMENT NOUS VOUS SOMMES UTILES

Nous administrons des comptes courants et des comptes d'épargne.

Nous faisons de l'escompte, des prêts à court terme et des avances sur titres.

Nous effectuons au meilleur compte des encaissements et des remises au Canada et à l'étranger.

Nous émettons des lettres de crédit circulaires ou commerciales payables dans toutes les parties du monde

Nous finançons les importations et les exportations.

Nous louons des coffrets de sûreté.

Nous achetons et vendons des valeurs de placement de toute catégorie.

Nos ressources et notre expérience sont à votre disposition.

Notre personnel est à vos ordres dans nos 13 succursales de Québec.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif excédant \$153,000,000

battait dans une course de 3 milles, le célèbre athlète du "Huron", Hans Holmér dont la réputation était quasi mondiale.

Nous terminons cette série bien incomplète des hauts faits du "ouave" en citant l'exploit digne de mention accompli par un de ses membres, en février 1918, à Sherbrooke. M. Arthur Rioux, son pourvoyeur, sans ne s'être jamais entraîné pour ce genre de sport, se classait premier dans la course de un demi mille ainsi que de 100 vgs.

Comme on peut en juger par ces quelques notes, ce club mérite l'admiration que le public ne manque pas de lui donner chaque fois que l'occasion s'en présente.

Ses présidents furent: A. Bouchard, N.-S. Benoît, Nap. Belleau, J.-E. Dion, J.-H. Paquet, Ls-Alph. Lefebvre, Victor Bédard, Antonio Rouleau, Roméo Dorval, Dorval, Albert E. Côté, Elie Gérois, Roland Croteau, Arthur Caouette, Ls-H. Vallée et Marc Gosselin.

Les deux dernières saisons qu'il vient de faire ont révélé dans ce club une vitalité magnifique. L'entrain de bon aloi, les réunions nombreuses et bien organisées, l'expérience de ses membres dont MM. J.-E. Dion et Nap. Belleau qui sont Lamalice de Montréal et Cabana de Sherbrooke, la bonne entente et la discipline sont des principes de vie qui lui aideront à réaliser sa devise "Aime Dieu et va ton chemin".

L'UNION COMMERCIALE

En l'année 1883, MM. L.-C. Marcoux, C. A. Langlois, Hon. Art. Paquet, J.-B. Laliberté, S.-J. Myrand, C. Marier, Henry H. Bédard, J. H. E. Plamondon, Geo. Ardouin, et quelques autres, tous membres de l'Union Commerciale de Québec, résolurent de jeter les bases pour la formation d'un club de raquetteurs. En novembre, une assemblée spéciale fut convoquée à cette fin et séance tenante l'on procéda aux élections: M. Henry H. Bédard fut élu président et J. H. E. Plamondon, capitaine sur proposition du président, l'on donna au Club naissant le nom de "Amateurs de Raquette de l'Union Commerciale de Québec."

Les hommes qui furent à la tête de ce club après M. H.-A. Bédard sont: MM. C.-A. Langlois, M. Savard, Jos Pouliot, L.-M. Drouin, S.-J. Myrand, D. Fontaine, Raoul Bédard, H.-J. Pinsonnault, Jos. Blais, A. H. Légaré, J. A. Beaulieu, A. Couillard, J.-S. Morency, J. H. Lapointe, B. E. Leclerc, F. Goulet, H. Picard, H. Paquette et Rosaire Myrand le président actuel.

Les Amateurs de Raquettes de l'Union Commerciale prirent une part active à tous les sports organisés concernant la raquette. Soulignons, en passant, les carnivals de 1894 et de 1907. Ils ne tardèrent pas à s'affilier à l'Union Canadienne des

GRAND RESTAURANT FRANÇAIS - SALON DE THÉ

Québec

22, rue de la Fabrique

Kerhulu

LTÉE.

Trois - Rivières

120, rue Notre-Dame

TABLE D'HOTE Lunch 75c Diner 95c
Service à la Carte — Vins et bières de choix.

Grande salle pour Banquets, Soirées, Réceptions, Mariages, etc.

Petit salon pour réception intime.

VOULEZ-VOUS RECEVOIR "TOUT-SPORT"
régulièrement chez-vous?...

Remplissez le bulletin d'abonnement ci-contre

TOUT-SPORT, Limitée

40, Avenue Marguerite-Bourgeois,

QUEBEC

Je vous inclus \$1.00 pour abonnement d'un an à votre revue.

NOM.....

RUE OU B. P.

VILLE OU COMTE.....

Hola! Sportifs

Que le carnaval d'hiver vous soit joyeux

N'allez pas commencer la saison sans être venu vous procurer, à nos magasins, le nécessaire à la pratique de votre sport favori.

LA MEILLEURE QUALITÉ À DES PRIX MODÉRÉS

Skis — Raquettes — Traînes-sauvages — Patins
— Hockeys, etc.

*Mille suggestions pour cadeaux appropriés pour
petits et grands.*

S. = J. SHAW & Co.

13, rue ST-JEAN,

Québec

Raquetteurs (U. C. R.) et prirent part à toutes les conventions qui furent tenues à Montréal, Sherbrooke, St-HYacinthe, Joliette, Trois-Rivière, Lewiston, Manchester, Ottawa et dans quelques autres villes.

L'on y est très sévère quant au décorum dans les réunions sociales et des plus gais dans toutes les démonstrations extérieures. Ses quartiers sont à 114, rue du Pont et ses membres se fréquentent à l'année en sorte que la cohésion est sensible parmi ses associés. Sa progression constante dans le nombre de ses membres fait croire que de beaux jours luisant encore pour ce groupement intéressant que tient ensemble l'Union Commerciale.

NORDET



Cohen. — Ils m'ont enlevé ma cravate avec mon diamant. Elle était très belle: en soie grise avec des barres bleues... (Smith's Weekly, Sydney.)

BUREAU: Résidence:
Tél.: 2-5024 367, St-Cyrille
Tél.: 6942

Althéod Tremblay

Arpenteur et Ingénieur-Civil

147, Côte de la Montagne
QUEBEC

17, rue Victoria, Lévis Tél.: 261-W

J.-ALF. LEMIEUX

COURTIER EN ASSURANCES

93, rue St-Pierre - Tél.: 2-7250

Québec

La technique du patinage

Il y a dans le patinage des figures fondamentales: c'est un art de les accomplir avec grâce et maîtrise, et c'est dans l'accomplissement de ces dessins compliqués que se révèle l'excellence du patineur.

Les figures simples sont a unombre de quatre:

Le dehors en avant.

Le dehors en arrière.

Le dedans en avant.

Le dedans en arrière.

Il faut parvenir à les exécuter alternativement sur n'importe quel pied, et pour cela des exercices d'entraînement préalables sont indispensables. En efft, il faut habituer le corps à une grande souplesse et éviter de se désunir.

Lorsqu'on s'est entraîné à décrire de vastes cercles, on peut risquer le dehors en avant: ce n'est pas, au début, une petite affaire. Il faut pour cela, en même temps qu'on porte en avant le pied qui attaque le cercle, porter le poids et le haut du corps en avant et penché du côté du centre de la courbe, le genou,

sans exagérer l'inclinaison, ployé; ceci fait, petit à petit, on se redresse en effaçant peu à peu l'épaule naturellement opposée au pied qui glisse, les jambes l'une derrière l'autre et les pieds formant un angle d'environ 60 degrés, la tête droite, placée dans le cercle à décrire. Arrivé aux trois quarts, on ramène en avant la jambe qui est en arrière, on redresse l'épaule effacée et on pose le pied qui doit exécuter à son tour et absolument de la même façon l'autre cercle qui doit former le huit.

2-2000 — 2-2000 — 2-2000 — 2-2000

Les Taxis

2=2000

vous protègent!

CHAQUE PASSAGER EST ASSURE CONTRE TOUT ACCIDENT POSSIBLE ::

2-2000 — 2-2000 — 2-2000 — 2-2000

CHIRURGIEN UROLOGISTE — VOIES URINAIRES

Dr André Simard

CHIRURGIEN DE L'HOTEL-DIEU
EX-INTERNE DE L'HOPITAL COCHIN, PARIS

TEL.: 2-3567

33, RUE ST-JEAN

CHIRURGIE OSSEUSE — ORTHOPEDISTE

Dr Raymond D'Auteuil

CHIRURGIEN DE L'HOTEL-DIEU ET DE L'HOPITAL LAVAL
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS

TEL.: 2-3567

33, RUE ST-JEAN

Des impressions soignées

DES votre prochaine impression de cartes de visite, cartes d'affaires, de faire-part, tributs mortuaires, circulaires, papeterie de bureau, programmes, revues, périodiques, etc., adressez-vous à notre atelier moderne.

Nous vous assurons un travail artistique et rapide.

Charrier & Dugal, Ltée

423, rue St-Paul

QUEBEC

Tél.: 2-4664

LES NERFS

(POUR "TOUT SPORT")

En même temps qu'ils font notre joie, notre tourment, notre gloire, nos nerfs font ou défont notre vie. Ce n'est qu'après nous en être rendus maîtres—et ce n'est pas la chose la plus simple du monde—que nous pouvons en tirer profit, joie et contentement. C'est pourquoi je souris volontiers quand certaines gens se vantent de ne devoir leurs succès qu'à leurs talents, leur habilité, leur valeur. Dites-moi, ô conquérants, comment vous vous êtes conquis vous-même, plutôt! Le reste est trop facile...

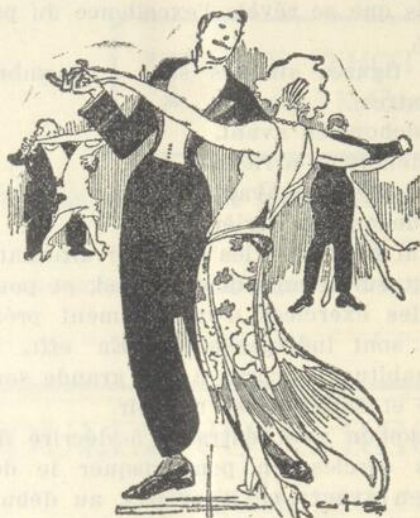
Oh! l'influence des nerfs sur la vie d'un homme, d'une femme! Qui ne leur doit le bonheur ou le malheur, le calme ou l'inquiétude, la certitude ou le doute? Je les compare parfois, ces nerfs, à des chevaux attelés au char de la vie. Aujourd'hui ils sont d'accords, marchent à l'unisson et sans heurts; demain ils tireront à hue et à dia, n'écouteront plus le conducteur qui s'affole, se cabreront, refuseront de marcher, ou dangereusement se mettront au galop, accéléreront leur course... Celui qui tient les rênes sentira bien que l'allure grandit, se précipite, devient inquiétante, mais il ne pourra rien—que se demander jusqu'où il pourra se rendre ainsi... Et alors il les laissera aller, aller... avec une espérance vague que s'ils ne le versent pas dans le fossé prochain ou éloigné, ils l'enverront rouler "dans le champ des étoiles!"

Et c'est pourquoi je dis: Quand Apollon, un jour, permit à Phaeton de conduire le char du soleil—voilà bien longtemps de cela—les chevaux divins prirent bientôt le mors aux dents, renversèrent le chariot et manquèrent, par le fait même, de mettre le feu au quatre coins du monde... Morale: Il nous faut conduire nos nerfs comme Apollon et non comme Phaeton, c'est-à-dire,

de façon à jeter de la lumière et non du feu; de la joie et non de l'exaltation; de la chaleur et non de la folie—et pour cela il n'y a qu'un moyen: empêcher Phaeton—la nervosité—de s'emparer des rênes...

Antonin PROULX.

(Ottawa).



Lui. — Les hommes sont fous de se marier.

Elle. — Je le crois, mais comment les jeunes filles pourraient-elles se marier autrement?

(Bulletin, Sydney.)

Peinture, tapissage, décoration, matériel d'artiste, encadrement de gravures, vitres d'auto, etc., etc.

CONFIEZ CES TRAVAUX ET DONNEZ DES COMMANDES

à une maison dont la réputation est établie.

MARIER & TREMBLAY

LIMITÉE

42, rue du Pont, coin Ste-Marguerite
Téls: 3-3751, 3-3631, 3-3881 — QUEBEC

J. E. Bédard, Oct. Bélanger
L.I.C., C.P.A. L.I.C., R.R.A.

BEDARD & BELANGER

Syndics Autorisés

Comptables, Auditeurs et Liquidateurs de Faillites, Collection de comptes.

Tél.: 2-1412 - 101, rue St-Pierre
QUEBEC

NE MANQUEZ PAS

CHAQUE SEMAINE LES
ATTRACTIONS CHOISIES DU

THEATRE
CARTIER

"The home of perfect talkies"

Trois changements de programme
par semaine:

Dimanche, mercredi et vendredi

Maison Fondée en 1865

La LIBRAIRIE LANGLAIS,
Limitée

177, rue St-Joseph
QUEBEC

Libraires - Editeurs - Importateurs
GROS ET DETAIL

Papeterie en général — Articles de bureaux
Objets de piété—Parfumerie—Articles
de fantaisie, etc., etc.

Avec les compliments de

HENRI DUCLOS

Meubles, Radios, Lampes, etc., etc.

68 de la Couronne.

Téléphone 5193

Québec

Nos
Meilleurs
Souhaits

263 Rue Saint-Jean,

À L'OCCASION DES FÊTES
LES ARTISTES - PHOTOGRAPHES
Beaudry Frères

QUEBEC

Nos
Meilleurs
Souhaits

TOUT-SPORT ROMAN

ALEXANDRE DUMAS

LA TULIPE NOIRE



(SUITE)

XXVIII

LA CHANSON DES FLEURS

Pendant que s'accomplissaient les événements que nous venons de raconter; le malheureux van Baerle oublié dans la chambre de la forteresse de Loevestein, souffrait de la part de Gryphus tout ce qu'un prisonnier peut souffrir quand son geôlier a pris le parti bien arrêté de se transformer en bourreau.

Gryphus ne recevant aucune nouvelle de Rosa, aucune nouvelle de Jacob, Gryphus se persuada que tout ce qui lui arrivait était l'oeuvre du démon et que le docteur Cornélius van Baerle était l'envoyé de ce démon sur la terre.

Il en résultait qu'un beau matin, c'était le troisième jour depuis la disparition de Jacob et de Rosa, il en résultait qu'un beau matin il monta à la chambre de Cornélius plus furieux encore que de coutume.

Celui-ci, les deux coudes appuyés sur la fenêtre, la tête appuyée sur ses deux mains, les regards perdus dans l'horizon brumeux que les moulins de Dordrecht battaient de leurs ailes, aspirait l'air pour refouler ses larmes et empêcher sa philosophie de s'évaporer.

Les pigeons y étaient toujours, mais l'espoir n'y était plus, mais l'avenir manquait.

Hélas! Rosa surveillée ne pourrait plus venir. Pourrait-elle seulement écrire, et si elle écrivait, pourrait-elle lui faire parvenir ses lettres?

Non. Il avait vu la veille et la surveillance trop de fureur et de malignité dans les yeux du vieux Gryphus pour que sa vigilance se ralentit un moment, et puis outre la reclusion, outre l'absence, n'avait-elle pas à souffrir des tourments pires encore. Ce brutal, ce sacripant, cet ivrogne, ne se vengeait-il pas à la façon des pères du théâtre grec? quand le genievre lui montait au cerveau, ne donnait-il pas à son bras, trop bien raccommode par Cornélius, la vigueur de deux bras et d'un bâton?

Cette idée, que Rosa était peut-être maltraitée, exaspérait Cornélius.

Il sentait alors son inutilité, son impuissance, son néant. Il se demandait si Dieu était bien juste d'envoyer tant de maux à deux créatures innocentes. Et certainement dans ces moments-là il doutait. Le malheur ne rend pas crédule.

Van Baerle avait bien formé le projet d'écrire à Rosa. Mais où était Rosa?

Il avait bien eu l'idée d'écrire à La Haye pour prévenir ce que Gryphus voulait sans doute amasser, par une dénonciation, de nouveaux orages sur sa tête.

Mais avec quoi écrire? Gryphus lui avait enlevé crayon et papier. D'ailleurs, eût-il

l'un et l'autre, ce ne serait certainement pas Gryphus qui se chargerait de sa lettre.

Alors Cornélius passait et repassait dans sa tête toutes ces pauvres ruses employées par les prisonniers.

Il avait bien songé encore à une évasion, chose à laquelle il ne songeait pas quand il pouvait voir Rosa tous les jours. Mais plus il pensait, plus une évasion lui paraissait impossible. Il était de ces natures choisies qui ont horreur du commun et qui manquent souvent toutes les bonnes occasions de la vie, faute pris la route du vulgaire, ce grand chemin des gens médiocres et qui les mène à tout.

Comment serait-il possible, se disait Cornélius, que je susse m'enfuir de Loevestein, d'où s'enfuit jadis M. de Grotius? Depuis cette évasion, n'a-t-on pas tout prévu? Les fenêtres ne sont-elles pas gardées? les portes ne sont-elles pas doubles ou triples? Les postes ne sont-ils pas dix fois plus vigilants?

Puis outre les fenêtres gardées, les portes doubles, les postes vigilants que jamais, n'ai-je pas un argus infailible? Un argus d'autant plus dangereux qu'il a les yeux de la haine, Gryphus?

Enfin n'est-il pas une circonstance qui me paralyse? L'absence de Rosa. Quand j'userais dix ans de ma vie à fabriquer une lime pour scier mes barreaux, à tresser des cordes pour descendre par la fenêtre, ou me coller des ailes aux épaules pour m'envoler comme Dédale... Mais je suis dans une période de mauvaise chance! La lime s'émoûssera, la corde se rompra, mes ailes fondront au soleil. Je me tuerai mal. On me ramassera boiteux, manchot, cui-de-jatte. On me classera dans le musée de la Haye, entre le pourpoint taché de sang de Guillaume le Taciturne, et la femme marine recueillie à Stavesen, et mon entreprise n'aura eu pour résultat que de me procurer l'honneur de faire partie des curiosités de la Hollande.

Mais non, et cela vaut mieux, un beau jour Gryphus me fera quelque noirceur. Je perds la patience depuis que j'ai perdu la joie et la société de Rosa, et surtout depuis que j'ai perdu mes tulipes. Il n'y a pas à en douter, un jour ou l'autre Gryphus m'attaquera d'une façon sensible à mon amour-propre, à mon amour ou à ma sûreté personnelle. Je me sens, depuis ma reclusion, une vigueur étrange, hargneuse, insupportable. J'ai des prurits de lutte, des appétits de bataille, des soifs incompréhensibles de horions. Je sauterai à la gorge de mon vieux scélérat, et je l'étranglerai!

Cornélius, à ces derniers mots, s'arrêta un instant, la bouche contractée, l'œil fixe.

Il retournait avidement dans son esprit une pensée qui lui souriait.

—Eh mais! continua Cornélius, une fois

Gryphus étranglé, pourquoi ne pas lui prendre les clefs? pourquoi ne pas descendre l'escalier comme si je venais de commettre l'action la plus vertueuse? pourquoi ne pas aller trouver Rosa dans sa chambre? pourquoi ne pas lui expliquer le fait et sauter avec elle de sa fenêtre dans le Wahal?

Je sais certes assez bien nager pour deux.

Rosa! mais mon Dieu, ce Gryphus est son père; elle ne m'approuvera jamais — quelque affection qu'elle ait pour moi — de lui avoir étranglé ce père, si brutal qu'il fût, si méchant qu'il ait été. Besoin alors sera d'une discussion, d'un discours pendant la péroration duquel arrivera quelque sous-chef ou quelque porte-clefs qui aura trouvé Gryphus râlant encore ou étranglé tout à fait, et qui me remettra la main sur l'épaule. Je reverrai alors le Buythehoff et l'éclair de cette vilaine épée, qui cette fois ne s'arrêtera pas en route et fera connaissance avec ma nuque. Point de cela, Cornélius, mon ami; c'est un mauvais moyen!

Mais alors que devenir et comment retrouver Rosa?

Telles étaient les réflexions de Cornélius trois jours après la scène funeste de séparation entre Rosa et son père, juste au moment où nous avons montré au lecteur Cornélius accoudé sur sa fenêtre.

C'est dans ce moment même que Gryphus entra.

Il tenait à la main un énorme bâton, ses yeux étincelaient de mauvaises pensées, un mauvais sourire crispait ses lèvres, un mauvais balancement agitait son corps, et dans sa taciturne personne tout respirait les mauvaises dispositions.

Cornélius, rompu comme nous venons de le voir par la nécessité de la patience, nécessité que le raisonnement avait menée jusqu'à la conviction, Cornélius l'entendit entrer, devina que c'était lui mais ne se détourna même pas.

Il savait que cette fois Rosa ne viendrait pas derrière lui.

Rien n'est plus désagréable aux gens qui sont en veine de colère que l'indifférence de ceux à qui cette colère doit s'adresser.

On a fait des frais, on ne veut pas les perdre.

On s'est monté la tête, on a mis son sang en ébullition. Ce n'est pas la peine si cette ébullition ne donne pas la satisfaction d'un petit éclat.

Tout honnête coquin qui a aiguisé son mauvais génie désire au moins en faire une bonne blessure à quelqu'un.

Aussi Gryphus, voyant que Cornélius ne bougeait point, se mit à l'interpeller par un vigoureux:

—Hum! hum!

Cornélius chantonna entre ses dents la chanson des fleurs, triste mais charmante chanson:

Nous sommes les filles du feu secret,
Du feu qui circule dans les veines de la terre;
Nous sommes les filles de l'aurore et de la rosée,
Nous sommes les filles de l'air,
Nous sommes les filles de l'eau;
Mais nous sommes avant tout les filles du ciel.

Cette chanson, dont l'air calme et doux augmentait la placide mélancolie, exaspérait Gryphus.

Il frappa la dalle de son bâton en criant: —Eh! monsieur le chanteur, ne m'entendez-vous pas?

Cornélius se retourna.

—Bonjour, dit-il.

Et il reprit sa chanson.

Les hommes nous souillent et nous tuent en nous aimant.

RADIOS
BOSCH
et
"GENERAL ELECTRIC"

Laveuses et repasseuses
électriques
"THOR"

Réfrigérateurs et balayeuses
électriques.
"General Electric"

Brûleurs d'huile silencieux
"QUIET MAY"

Meubles de bureaux en acier
"GF ALLSTEEL"

Filtres à eau
"SYSTEME PASTEUR"

Accessoires électriques et
réparations.

J. A. Y. Bouchard,
Limitée
QUEBEC
27, rue St-Jean - Tél.: 2-4099

Gardien
de votre
Santé !

Vous aimerez la
pureté et la
richesse du LAIT.

Brookside

Service
irréprochable

Téléphonez
immédiatement à

6165

**Lait, Crème,
Oeufs, Beurre**

Nous tenons à la terre par un fil.
Ce fil c'est notre racine, c'est-à-dire notre
vie.
Mais nous levons le plus haut que nous
pouvons
Nos bras vers le ciel.

—Ah! sorcier maudit, tu te moques de
moi, je pense! cria Gryphus.

Cornélius continua:
C'est que le ciel est notre patrie,
Notre véritable patrie, puisque de lui ve-
vient notre âme,
Puisqu'à lui retourne notre âme,
Notre âme, c'est-à-dire notre parfum.

Gryphus s'approcha du prisonnier:
—Mais tu ne vois donc pas que j'ai pris
le bon moyen pour te réduire et pour te
forcer à m'avouer tes crimes?

—Est-ce que vous êtes fou, mon cher
monsieur Gryphus? demanda Cornélius en
se retournant.

Et, comme en disant cela, il vit le visage
altéré, les yeux brillants, la bouche écu-
mante du vieux geôlier:

—Diable! dit-il, nous sommes plus que
fou, à ce qu'il paraît; nous sommes fu-
rieux!

Gryphus fit le moulinet avec son bâ-
ton.

Mais, sans s'émouvoir:
—Cà, maître Gryphus, dit van Baerle en
se croisant les bras, vous paraissez me me-
nacer.

—Oh! oui je te menace! cria le geôlier.
—Et de quoi?

—D'abord, regarde ce que je tiens à la
main.

—Je crois que c'est un bâton, dit Cor-
nélius avec calme, et même un gros bâton;
mais je ne suppose point que ce soit là
ce dont vous me menacez.

—Ah! tu ne supposes pas cela! et pour-
quoi?

—Parce que tout geôlier qui frappe un
prisonnier s'expose à deux punitions; la
première, article IX du règlement de Loe-
vestein:

—Parce que tout geôlier qui frappe un
porte-cléfs qui portera la main sur un pri-
sonnier d'Etat".

—La main, fit Gryphus ivre de colère;
mais le bâton; ah! le bâton, le règlement
n'en parle pas.

—La deuxième, continua Cornélius, la
deuxième, qui n'est pas inscrite au régle-
ment mais que l'on trouve dans l'Evangile
la deuxième, la voici:

"Quiconque frappe de l'épée périra par
l'épée.

"Quiconque touche avec un bâton sera
rossé par le bâton."

Gryphus, de plus en plus exaspéré par
le ton calme et sentencieux de Cornélius,
brandit son gourdin; mais au moment où
il le levait, Cornélius s'élança vers lui, le
lui arracha des mains et le mit sous son
propre bras.

Gryphus hurlait de colère.
—Là, là, bonhomme, dit Cornélius, ne
vous exposez point à perdre votre place.

—Ah! sorcier, je te pincerai autrement,
va, rugit Gryphus.

—A la bonne heure.
—Tu vois que ma main est vide?

—Oui, je le vois, et même avec satis-
faction.

—Tu sais qu'elle ne l'est pas habituelle-
ment lorsque le matin je monte l'escalier.

—Ah! c'est vrai, vous m'apportez d'ha-
bitude la plus mauvaise soupe ou le plus
piteux ordinaire que l'on puisse imaginer.
Mais ce n'est point un châtement pour moi;
je ne me nourris que de pain, et le pain,
plus il est mauvais à ton goût, Gryphus,
meilleur il est au mien.

—Plus il est meilleur au tien?

—Oui.

—Et a raison?

—Oh! elle est bien simple.
—Dis-la donc, alors.
—Volontiers, je sais qu'en me donnant
du mauvais pain tu crois me faire souf-
frir.

—Le fait est que je ne te le donne pas
pour t'être agréable, brigand!

—Eh bien! moi qui suis sorcier, comme
tu sais, je change ton mauvais pain en un
pain excellent, qui me réjouit plus que des
gâteaux, et alors j'ai double plaisir, celui
de manger à mon goût d'abord, et ensuite
de te faire infiniment enrager.

Gryphus hurla de colère.
—Ah! tu avoues donc que tu es sorcier,
dit-il.

—Parbleu! si je le suis. Je ne le dis pas
devant le monde, parce que cela pourrait
me conduire au bûcher comme Gaufredy ou
Urbain Grandier; mais quand nous ne som-
mes que nous deux, je n'y vois pas d'in-
convénient.

—Bon, bon, bon, répondit Gryphus, mais
si un sorcier fait du pain blanc avec du
pain noir, le sorcier ne meurt-il pas de faim
s'il n'a pas de pain du tout?

—Hein! fit Cornélius.
—Donc, je ne t'apporterai plus de pain
du tout et nous verrons au bout de huit
jours.

Cornélius pâlit.

—Et cela, continua Gryphus, à partir
d'aujourd'hui. Puisque tu es si bon sorcier,
voyons, change en pain les meubles de ta
chambre; quant à moi, je gagnerai tous
les jours les dix-huit sous que l'on me
donne pour ta nourriture.

—Mais c'est un assassinat! s'écria Cor-
nélius, emporté par un premier mouvement
de terreur bien compréhensible, et qui lui
était inspiré par cet horrible genre de mort.

—Bon! continua Gryphus le raillant,
bon! puisque tu es sorcier, tu vivras mal-
gré tout.

Cornélius reprit son aire riant, et haus-
sant les épaules:

—Est-ce que tu ne m'as pas vu faire ve-
nir ici les pigeons de Drddrecht?

—Eh bien? dit Gryphus.

—Eh bien! c'est un joli rôti que le pi-
geon; un homme qui mangerait un pigeon
tous les jours ne mourrait pas de faim,
ce me semble?

—Et du feu? dit Gryphus.

—Du feu! mais tu sais bien que j'ai fait
un pacte avec le diable. Penses-tu que le
diable me laissera manquer de feu quand
le feu est son élément?

—Un homme si robuste qu'il soit ne sau-
rait manger un pigeon tous les jours. Il y
a eu des paris de faits, et les parieurs ont
renoncé.

—Eh bien! mais, dit Cornélius, quand je
serai fatigué de pigeons, je ferai monter les
poissons du Wahal et de la Meuse.

Gryphus ouvrit de larges yeux effarés.

—J'aime assez le poisson, continua Cor-
nélius; tu ne m'en sers jamais. Eh bien!
je profiterai de ce que tu veux me faire
mourir de faim pour me régaler de pois-
son.

Gryphus faillit s'évanouir de colère et
même de peur.

Mais se ravisant:

—Eh bien, dit-il en mettant la main dans
sa poche; puisque tu m'y forces.

Et il en tira un couteau qu'il ouvrit.

—Ah! un couteau! fit Cornélius se met-
tant en défense avec son bâton.

XXIX

OU VAN BAERLE, AVANT DE QUITTER
LOEVESTEIN, REGLE SES COMPTES
AVEC GRYPHUS

Tous deux demeurèrent un instant, Gry-
phus sur l'offensive, van Baerle sur la dé-
fensive.

Puis, comme la situation pouvait se pro-
longer indéfiniment, Cornélius s'enquérant

des causes de cette recrudescence de colère chez son antagoniste:

—Eh bien, lui demanda-t-il, que voulez-vous encore?

—Ce que je veux, je vais te le dire, répondit Gryphus. Je veux que tu me rendes ma fille Rosa.

—Votre fille! s'écria Cornélius.

—Oui, Rosa! Rosa que tu m'as enlevée par ton art de démon. Voyons, veux-tu me dire où elle est?

Et l'attitude de Gryphus devint de plus en plus menaçante.

—Rosa n'est point à Loevestein? s'écria Cornélius.

—Tu le sais bien. Veux-tu me rendre Rosa, encore une fois?

—Bon, dit Cornélius, c'est un piège que tu me tendis.

—Une dernière fois, veux-tu me dire où est ma fille?

—Eh! devine-le, coquin, si tu ne le sais pas.

—Attends, attends, gronda Gryphus, pâle et les lèvres agitées par la folie qui commençait à envahir son cerveau. Ah! tu ne veux rien dire? Eh bien! je vais te desserrer les dents.

Il fit un pas vers Cornélius, et lui montrant l'arme qui brillait dans sa main:

—Vois-tu ce couteau dit-il; eh bien! j'ai tué avec plus de cinquante coqs noirs. Je tuerai bien leur maître, le diable, comme je les ai tués eux, attends, attends.

—Mais, greudin, dit Cornélius, tu veux donc décidément m'assassiner!

—Je veux t'ouvrir le coeur, pour voir dedans l'endroit où tu caches ma fille.

Et en disant ces mots avec l'égarément de la fièvre, Gryphus se précipita sur Cornélius, qui n'eut que le temps de se jeter derrière sa table pour éviter le premier coup.

Gryphus brandissait son grand couteau en proférant d'horribles menaces.

Cornélius prévint que s'il était hors de la portée de la main, il n'était pas hors de la portée de l'arme, l'arme lancée à distance pouvait traverser l'espace et venir s'enfoncer dans sa poitrine; il ne perdit donc pas de temps, et du bâton qu'il avait précieusement conservé, il asséna un vigoureux coup sur le poignet qui tenait le couteau.

Le couteau tomba par terre, et Cornélius appuya son pied dessus.

Puis, comme Gryphus paraissait vouloir s'acharner à une lutte que la douleur du coup de bâton et la honte d'avoir été désarmé deux fois auraient rendue impitoyable, Cornélius prit un grand parti.

Il roua de coups son géolier avec un sang-froid des plus héroïques choisissant l'endroit où tombait chaque fois le terrible gourdin.

Gryphus ne tarda pas à demander grâce.

Mais avant de demander grâce, il avait crié, et beaucoup, ses cris avaient été entendus et avaient mis en émoi tous les employés de la maison. Deux porte-clefs, un inspecteur et trois ou quatre gardes, parurent donc tout à coup et surprirent Cornélius opérant le bâton à la main, le couteau sous le pied.

A l'aspect de tous ces témoins du méfait qu'il venait de commettre, et dont les circonstances atténuantes, comme on dit aujourd'hui, étaient inconnues, Cornélius se sentit perdu sans ressource.

En effet, toutes les apparences étaient contre lui.

En un tour de main, Cornélius fut désarmé, et Gryphus entouré, relevé, soutenu, put compter, en rugissant de colère, les meurtrissures qui enflaient ses épaules et son échine, comme autant de collines diaprant le piton d'une montagne.

Procès-verbal fut dressé, séance tenante, des violences exercées par le prisonnier sur son gardien, et le procès-verbal soufflé par

Gryphus ne pouvait pas être accusé de tiédeur; il ne s'agissait de rien moins que d'une tentative d'assassinat, préparée depuis longtemps et accomplie sur géolier, avec préméditation par conséquent, et rébellion ouverte.

Tandis qu'on instrumentait contre Cornélius les renseignements donnés par Gryphus rendant sa présence inutile, les deux porte-clefs l'avaient descendu dans sa geôle, moulu de coups et gémissant.

Pendant ce temps, les gardes qui s'étaient emparés de Cornélius s'occupaient à l'instruire charitablement des us et coutumes de Loevestein, qu'il connaissait, du reste, aussi bien qu'eux, lecture lui ayant été faite du règlement au moment de son entrée en prison, et certains articles du règlement lui étaient parfaitement entrés dans la mémoire.

Ils lui racontaient en outre comment l'application de ce règlement avait été faite à l'endroit d'un prisonnier nommé Mathias, qui, en 1668, c'est-à-dire cinq ans auparavant, avait commis un acte de rébellion bien autrement anodin que celui que venait de se permettre Cornélius.

Il avait trouvé sa soupe trop chaude et et l'avait jeté à la tête du chef des gardiens, qui, à la suite de cette ablution, avait eu le désagrément en s'essuyant le visage de s'enlever une partie de la peau.

Mathias, dans les douze heures, avait été extrait de sa chambre;

Puis conduit à la geôle, où il avait été inscrit comme sortant de Loevestein;

Puis mené à l'esplanade, dont la vue est fort belle et embrasse onze lieues d'étendue.

Là on lui avait lié les mains;

Puis bandé les yeux, récité trois prières;

Puis on l'avait invité à faire une genuflexion, et les gardes de Loevestein, au nombre de douze, lui avaient, sur un signe fait par un sergent, logé fort habilement chacun une balle de mousquet dans le corps.

Ce dont Mathias était mort incontinent.

Cornélius écouta avec la plus grande attention ce récit désagréable.

Puis, l'ayant écouté:

—Ah! ah! dit-il, dans les douze heures, dites-vous?

—Oui, la douzième heure n'était pas même encore sonnée, à ce que je crois, dit le narrateur.

—Merci, dit Cornélius.

Le garde n'avait pas terminé le sourire gracieux qui servait de ponctuation à son récit qu'un pas sonore retentit dans l'escalier.

Des éperons sonnaient aux arêtes usées des marches.

Les gardes s'écartèrent pour laisser passer un officier.

Celui-ci entra dans la chambre de Cornélius au moment où le scribe de Loevestein verbalisait encore.

—C'est ici le no II? demanda-t-il.

—Oui, colonel, répondit un sous-officier.

—Alors c'est ici la chambre du prisonnier Cornélius van Baerle?

—Précisément, colonel.

—Où est le prisonnier?

—Me voici, monsieur, répondit Cornélius en pâlisant un peu malgré tout son courage.

—Vous êtes M. Cornélius van Baerle? demanda-t-il, s'adressant cette fois au prisonnier lui-même.

—Oui, monsieur.

—Alors suivez-moi.

—Oh! oh! dit Cornélius, dont le coeur se soulevait, pressé par les premières angoisses de la mort, comme on va vite en besogne à la forteresse de Loevestein, et le drôle qui m'avait parlé de douze heures!

—Hein! qu'est-ce que je vous ai dit? fit le garde historien à l'oreille du patient.

—Un mensonge.

LE RÉVEILLON DE NOËL

vous sera plus joyeux

si vous y joignez

Nos délicieux

"Sorbetes"

aux fruits purs de citrons et d'oranges

La friandise des gourmets dont vous ne devez plus retarder à vous délecter!

Présentés sous l'emballage du procédé "Dry Ice" (glace sèche) qui promet de les conserver fraîchement le temps désiré.

Livraison en pinte, pot et gallon

TELEPHONE: 2-2975

LAITERIE LAVAL
QUEBEC



Avant de
Placer

Votre Prochaine Commande

Il vous sera profitable d'avoir nos SUGGESTIONS

CANADA PHOTO ENGRAVING

231, St-Paul

Tél.: 2-6394

THEATRE VICTORIA

Où vous trouvez toujours en premier la meilleure sélection de films parlant.

Le théâtre où l'on se plaît à retourner.

PRIX POPULAIRES

Tél.: 2-6715* Maison fondée en 1850

TERREAU & RACINE

LIMITÉE

(Fonderie de la Canoterie)

Fondeurs & Marchands

MANUFACTURIERS
DE POELES, CHAUDRONS,
BOMBES ET MACHINERIES.

Négociants en ferronnerie générale, plomberie et système de chauffage. Tuyaux pour aqueduc, en fonte, acier, grès et bois. Bornes-fontaines, ainsi que matériaux de toutes sortes.

Articles de Sport, Pêche et Chasse. Aussi couchettes en fer et en cuivre, matelas, spring, etc., etc., etc.

SPECIALITE:
FOURNITURES POUR CONTRACTEURS
ET CHANTIERS.

196 à 224 RUE ST-PAUL,
QUEBEC.

TYPEWRITERS



UNDERWOOD

Neufs et Reconstitués

Aussi machines reconstruites et usagées Underwood, Remington, Royal, L.-C. Smith, etc.
de \$25.00 à \$65.00

Conditions de paiements faciles.

Réparation et location de machines à écrire et à additionner.

CLÉMENT & CLÉMENT

104, Côte de la Montagne
Tél. 2-1422 -- -- QUEBEC

Comment cela?

—Vous m'aviez promis douze heures.

—Ah! oui. Mais l'on vous envoie un aide de camp de Son Altesse, un de ses plus intimes même, M. van Deken. Peste! on n'a pas fait un pareil honneur au pauvre Mathias.

—Allons, allons, fit Cornélius, en renflant sa poitrine avec la plus grande quantité d'air possible; allons, montrons à ces gens-là qu'un bourgeois, filleul de Corneille de Witt, peut, sans faire la grimace, contenir autant de balles de mousquet qu'un nommé Mathias.

Et il passa fièrement devant le greffier qui, interrompu dans ses fonctions, se hâta de dire à l'officier:

—Mais, colonel van Deken, le procès-verbal n'est pas terminé.

Ce n'est point la peine de le finir, répondit l'officier.

—Bon! répliqua le scribe en serrant philosophiquement ses papiers et sa plume dans un portefeuille usé et crasseux.

Il était écrit, pensa le pauvre Cornélius, que je ne donnerais mon nom en ce monde ni à un enfant, ni à une fleur, ni à un livre, ces trois nécessités dont Dieu impose une au moins, à ce que l'on assure, à tout homme un peu organisé qu'il daigne laisser jouir sur la terre de la propriété d'une âme et de l'usufruit d'un corps.

Et il suivit l'officier le coeur résolu et la tête haute.

Cornélius compta les degrés qui conduisaient à l'esplanade, regrettant de ne pas avoir demandé au garde combien il y en avait; ce que, dans son officieuse complaisance, celui-ci n'eût certes pas manqué de lui indiquer.

Tout ce que redoutait le patient dans ce trajet, qu'il regardait comme celui qui devait définitivement le conduire au but du grand voyage, c'était de voir Gryphus et de ne pas voir Rosa. Quelle satisfaction, en effet, devait briller sur le visage du père! Quelle douleur sur le visage de la fille!

Comme Gryphus allait applaudir à ce supplice, à ce supplice, vengeance féroce d'un acte éminemment juste, que Cornélius avait la conscience d'avoir accompli comme un devoir!

Mais Rosa, la pauvre fille, s'il ne la voyait pas, s'il allait mourir sans lui avoir donné le dernier baiser ou tout au moins le dernier adieu!

S'il allait mourir enfin, sans avoir aucune nouvelle de la grande tulipe noire, et se réveiller à-haut, sans savoir de quel côté il fallait tourner les yeux pour la retrouver!

En vérité, pour ne pas fondre en larmes dans un pareil moment, le pauvre tulipier avait plus d'oees *triplex* autour du coeur qu'Horace n'en attribue au navigateur qui le premier visita les infâmes écueils acrocérauniens.

Cornélius eut beau regarder à droite, Cornélius eut beau regarder à gauche, il arriva sur l'esplanade sans avoir aperçu Rosa, sans avoir aperçu Gryphus.

Il y avait presque compensation.

Cornélius, arrivé sur l'esplanade, chercha bravement des yeux les gardes ses exécuteurs, et vit en effet une douzaine de soldats rassemblés et causant.

Mais rassemblés et causant sans mousquets, rassemblés et causant sans être aliés.

Chuchotant même entre eux plutôt qu'ils ne causaient, conduite qui parut à Cornélius indigne de la gravité qui préside d'ordinaire à de pareils événements.

Tout à coup Gryphus clopinant, chancelant, s'appuyant sur une béquille, apparut hors de sa geôle. Il avait allumé pour un dernier regard de haine tout le feu de ses vieux grès de chat. Alors il se mit à vomir contre Cornélius un tel torrent d'abominables imprécations que Cornélius s'adressant à l'officier:

—Monsieur, dit-il, je ne crois pas qu'il soit bien séant de me laisser ainsi insulter par cet homme, et cela surtout dans un pareil moment.

Ecoutez donc, dit l'officier en riant, il est bien naturel que ce brave homme vous en veuille, il paraît que vous l'avez roué de coups?

—Mais, monsieur, c'était à mon corps défendant.

—Bah! dit le colonel en imprimant à ses épaules un geste éminemment philosophique; bah! laissez-le dire. Que vous importait à présent?

Une sueur froide passa sur le front de Cornélius à cette réponse, qu'il regardait comme une ironie un peu brutale, de la part surtout d'un officier qu'on lui avait dit être attaché à la personne du prince.

Le malheureux compris qu'il n'avait plus de ressources, qu'il n'avait plus d'amis, et se résigna.

—Soit, murmura-t-il en baissant la tête; on en a fait bien d'autres au Christ, et si innocent que je sois, je ne puis me comparer à lui. Le Christ se fût laissé battre par son geôlier et ne l'eût point battu.

Puis, se retournant vers l'officier, qui paraissait complaisamment attendre qu'il eût fini ses réflexions:

—Allons, monsieur, demanda-t-il, où vais-je?

L'officier lui montra un carrosse qui dans une circonstance pareille avait déjà frappé ses regards au Buytenhoff.

—Montez là dedans, dit-il.

—Ah! murmura Cornélius, il paraît qu'on ne me fera les honneurs de l'esplanade, à moi!

Il prononça ces mots assez haut pour que l'historien qui semblait être attaché à sa personne l'entendit.

Sans doute crut-il que c'était un devoir pour lui de donner de nouveaux renseignements à Cornélius, car il s'approcha de la portière, et tandis que l'officier, le pied sur le marchepied, donnait quelques ordres, il lui dit tout bas:

—On a vu des condamnés conduits dans leur propre ville, et pour que l'exemple fût plus grand, y subir leur supplice de vant a porte de leur propre maison. Cela dépend.

Cornélius fit un signe de remerciement. Puis à lui-même:

—Eh bien! dit-il, à la bonne heure, voici un garçon qui ne manque jamais de placer une consolation quand l'occasion s'en présente. Ma foi, bon ami, je vous suis bien obligé. Adieu.

La voiture roula.

—Ah! scélérat! ah! brigand! hurla Gryphus en montrant le poing à sa victime qui lui échappait. Et dire qu'il s'en va sans me rendre ma fille.

—Si l'on me conduit à Dordrecht, dit Cornélius, je verrai en passant devant ma maison si mes pauvres plates-bandes ont été bien ravagées.

XXX

OU L'ON COMMENCE A SE DOUTER A QUEL SUPPLICE ETAIT RESERVE CORNELIUS VAN BAERLE

La voiture roula tout le jour. Elle laissa Dordrecht à gauche, traversa Rotterdam, atteignit Delft. A cinq heures du soir, on avait fait au moins vingt lieues.

Cornélius adressa quelques questions à l'officier qui lui servait à la fois de garde et de compagnon; mais, si circonspectes que fussent ses demandes, il eut le chagrin de les voir rester sans réponse.

Cornélius regretta de n'avoir plus à côté de lui ce garde si complaisant qui parlait, lui, sans se faire prier.

Il lui eût sans doute offert sur cette étrangeté, qui survenait dans satroisième aventure, des détails aussi gracieux et des

explications aussi précises que sur les deux premières.

On passa la nuit en voiture. Le lendemain, au point du jour, Cornélius se trouva au delà de Leyde, ayant la mer du Nord à sa gauche et la mer de Harlem à sa droite.

Trois heures après, il entra à Harlem. Cornélius ne savait point ce qui s'était passé à Harlem, et nous le laisserons dans cette ignorance jusqu'à ce qu'il en soit tiré par les événements.

Mais il ne peut pas en être de même du lecteur, qui a le droit d'être mis au courant des choses, même avant notre héros.

Nous avons vu que Rosa et la tulipe, comme deux soeurs et comme deux orphelines, avaient été laissées, par le prince Guillaume d'Orange, chez le président van Systems.

Rosa ne reçut aucune nouvelle du stathouder avant le soir du jour où elle l'avait vu en face.

Vers le soir, un officier entra chez van Systems; il venait de la part de Son Altesse inviter Rosa à se rendre à la maison de ville.

Là, dans le grand cabinet des délibérations où elle fut introduite, elle trouva le prince qui écrivait.

Il était seul et avait à ses pieds un grand lévrier de Frise qui le regardait fixement, comme si le fidèle animal eût voulu essayer de faire, ce que nul homme ne pouvait faire — lire dans la pensée du maître.

Guillaume continua d'écrire un instant encore; puis, levant les yeux et voyant Rosa debout près de la porte:

—Venez mademoiselle, dit-il sans quitter ce qu'il écrivait.

Rosa fit quelques pas vers la table. —Monseigneur, dit-elle en s'arrêtant.

—C'est bien, fit le prince. Asseyez-vous. Rosa obéit, car le prince la regardait.

Mais à peine le prince eut-il reporté les yeux sur son papier qu'elle se retira toute honteuse.

Le prince achevait sa lettre. Pendant ce temps, le lévrier était allé au-devant de Rosa et l'avait examiné et caressé.

—Ah! ah! fit Guillaume à son chien. On voit bien que c'est une compatriote; tu la reconnais.

Puis, se retournant vers Rosa et fixant su relle son regard scrutateur et voilé en même temps:

—Voyons, ma fille, dit-il.

Le prince avait vingt-trois ans à peine, Rosa en avait dix-huit ou vingt; il eût mieux dit en disant ma soeur.

—Ma fille dit-il avec cet accent étrangement imposant qui glaçait tous ceux qui l'approchaient, nous ne sommes que nous deux, cautions.

Rosa commença de trembler de tous ses membres, et cependant il n'y avait rien que de bienveillant dans physionomie du prince.

—Monseigneur, balbutia-t-elle.

—Vous avez un père à Loevestein?

—Oui, monseigneur.

—Vous ne l'aimez pas

—Je ne l'aime pas, du moins, monseigneur comme une fille devrait aimer.

—C'est mal de ne pas aimer son père, mon enfant, mais c'est bien de ne pas mentir à son prince.

Rosa baissa les yeux.

—Et pour quelle raison n'aimez-vous point votre père?

—Mon père est méchant.

—De quelle façon se manifeste sa méchanceté?

—Mon père maltraite les prisonniers.

—Tous?

—Tous.

—Mais ne lui reprochez-vous pas de maltraiter particulièrement quelqu'un?

—Mon père maltraite particulièrement M. van Baerle, qui...

—Qui est votre amant.

Rosa fit un pas en arrière. —Que j'aime, monseigneur, répondit-elle avec fierté.

—Depuis longtemps? demanda le prince.

—Depuis le jour où je l'ai vu.

—Et vous l'avez vu?

—Le lendemain où furent si terriblement mis à mort M. le grand pensionnaire Jean et son frère Corneille.

Les lèvres du prince se ressèrent, son front se plissa, ses paupières se baissèrent de manière à cacher un instant ses yeux.

Au bout d'un instant de silence, il reprit: —Mais que vous sert-il d'aimer un homme destiné à vivre et à mourir en prison?

—Cela me servira, monseigneur, s'il vit et meurt en prison, à l'aider à vivre et à mourir.

—Et vous accepteriez cette position d'être la femme d'un prisonnier?

—Je serais la plus fière et la plus heureuse des créatures humaines étant la femme de van Baerle; mais...

—Mais quoi?

—Je n'ose dire, monseigneur.

—Il y a un sentiment d'espérance dans votre accent; qu'espérez-vous?

Elle leva ses beaux yeux sur Guillaume, ses yeux limpides et d'une intelligence si pénétrante qu'ils allèrent chercher la clémence endormie au fond de ce coeur sombre d'un sommeil qui ressemblait à la mort.

—Ah! je comprends.

Rosa sourit en joignant les mains.

—Vous espérez en moi, dit le prince.

—Oui, monseigneur.

—Hum!

Le prince cacheta la lettre qu'il venait d'écrire et appela un de ses officiers.

—Monsieur van Deken, dit-il, portez à Loevestein le message que voici; vous prendrez lecture des ordres que je donne au gouverneur, et en ce qui vous regarde vous les exécuterez.

L'officier salua, et l'on entendit retentir sous la voûte sonore de la maison le galop d'un cheval.

—Ma fille, poursuivit le prince, c'est dimanche la fête de la tulipe, et dimanche c'est après-demain. Faites-vous belle avec les cinq cents florins que voici; car je veux que ce jour-là soit une grande fête pour vous.

—Comment votre Altesse veut-elle que je sois vêtue? murmura Rosa.

—Prenez le costume des épousées frisonnes, dit Guillaume, il vous siéra fort bien.

XXXI

HARLEM

Harlem, où nous sommes entrés il y a trois jours avec Rosa et où nous venons de rentrer à la suite du prisonnier, est une jolie ville, qui s'enorgueillit à bon droit d'être une des plus ombragés de la Hollande.

Tandit que d'autres mettaient leur amour-propre à briller par les arsenaux et par les chantiers, par les magasins et par les bazars, Harlem mettait toute sa gloire à primer toutes les villes des Etats par ses beaux ormes touffus, par ses peupliers élançés, et surtout par ses promenades ombrées, au-dessus desquelles s'arrondissaient en voûte, le chêne, le tilleul et le marronnier.

Harlem, voyant que Leyde sa voisine, et Amsterdam sa reine, prenaient, l'une, le chemin de devenir une ville de science, et l'autre celui de devenir une ville de commerce, Harlem avait voulu être une ville agricole ou plutôt horticole.

En effet, bien close, bien aérée, bien chauffée au soleil, elle donnait aux jardiniers des garanties que toute autre ville, avec ses vents de mer ou ses soleils de plaine, n'eût point su leur offrir.

Vous serez mieux servi avec les radiateurs "CORONA" et "COPLEY"

Construits pour mieux chauffer, leur réputation s'impose.	Jolie apparence, dessins variés, pas plus chers que les autres.
---	---

Représentant exclusif pour Québec:

Quebec Engineering Supply Co. Ltd

269, RUE SAINT-PAUL

DISTRIBUTEURS des fournaies à eau chaude bien connues "NEWKING" et "GURNEY"

Téléphone: 2-6519 "Assurons-nous chez-nous"

La Cie d'Assurance Frontenac contre l'Incendie 98, RUE ST-PIERRE, Québec

CLASSIC LE THEATRE PAR EXCELLENCE

Toujours deux grandes vues, ainsi que nouvelles hebdomadaires et une bonne comédie, vous sont données à chaque programme.

CHANGEMENT DE PROGRAMME le dimanche et mercredi
ADMISSION:
Le soir, 25cts — l'après-midi, 10cts.
Excepté les dimanches et fêtes.

Aussi avait-on vu s'établir à Harlem tous ces esprits tranquilles qui possédaient l'amour de la terre et de ses biens, comme on avait vu s'établir à Rotterdam et remuants, qui possèdent l'amour des voyages et du commerce, comme on avait vu s'établir à la Haye tous les politiques et les mondains.

Nous avons dit que Leyde avait été la conquête des savants.

Harlem prit donc le goût des choses douces, de la musique, de la peinture, des vergers, des promenades, des bois et des parterres.

Harlem devint folle des fleurs, et entre autres fleurs, des tulipes.

Harlem proposa des prix en l'honneur des tulipes, et nous arrivons ainsi, fort naturellement comme on voit à parler de celui que la ville proposait, le 15 mai 1673, en l'honneur de la grande tulipe noire sans tache et sans défaut, qui devait rapporter cent mille florins à son inventeur.

Harlem ayant mis en lumière sa spécialité, Harlem ayant affiché son goût pour les fleurs en général et les tulipes en particulier, dans un temps où tout était à la guerre ou aux séditions, Harlem ayant eu l'insigne joie de voir fleurir l'idéal de ses prétentions et l'insigne honneur de voir fleurir l'idéal des tulipes, Harlem, la polie vile peine de bois et de soie, d'ombre et de lumière, Harlem avait voulu faire de cette cérémonie de l'inauguration du prix une fête qui durât éternellement dans le souvenir des hommes.

Et elle en avait autant plus le droit que la Hollande est le pays des fêtes; pamaïs nature pus paresseuse ne déploya plus d'ardeur criante, chantante et dansante que celle des bons républicains des Sept Provinces à l'occasion des divertissements.

Voyez plutôt les tableaux des deux Teniers.

Il est certain que les paresseux sont de tous les hommes les plus ardents à se fatiguer, non pas lorsqu'ils se mettent au travail, mais lorsqu'ils se mettent au plaisir.

Harlem s'était donc mise triplement en joie, car elle avait à fêter une triple solennité: la tulipe noire avait été découverte, puis le prince Guillaume d'Orange assistait à la cérémonie, en vrai Hollandais qui l'était. Enfin il était de l'honneur des Etats de montrer aux Français à la suite d'une guerre aussi désastreuse que l'avait été celle de 1672, que le plancher de la république batave était solide à ce point qu'on y pût danser avec accompagnement du canon des fottes.

La Société horticole de Harlem s'était montrée digne d'elle en donnant cent mille florins d'un oignon de tulipe. La ville n'avait pas voulu rester en arrière, et elle avait voté une somme pareille, qui avait été remise aux mains de ses notables pour fêter ce prix national.

Aussi était-ce, au dimanche fixé pour cette cérémonie, un tel empressement de la foule, un tel enthousiasme des citadins,

que l'on n'eût pu s'empêcher, même avec ce sourire narquois des Français, qui rient de tout et partout, d'admirer le caractère de ces bons Hollandais, prêts à dépenser leur argent aussi bien pour construire un vaisseau destiné à combattre l'ennemi, c'est-à-dire à soutenir l'honneur de la nation, que pour récompenser l'invention d'une fleur nouvelle destinée à briller un jour, et destinée à distraire pendant ce jour les femmes, les savants et les curieux.

En tête des notables et du comité horticole, brillait M. van Systems, paré de ses plus riches habits.

Le digne homme avait fait tous ses efforts pour ressembler à sa fleur favorite par l'élégance sombre et sévère de ses vêtements, et hâtons-nous de dire à sa gloire qu'il y avait parfaitement réussi.

Noir de jais, velours scabieuse, soie pensée, tel était, avec du linge d'une blancheur éblouissante, la tenue cérémoniale du président, lequel marchait en tête de son comité, avec un énorme bouquet pareil, à celui que portait, cent vingt et un ans plus tard, M. de Robespierre, à la fête de l'Etre-Suprême.

Seulement, le brave président, à la place de ce cœur gonflé de haine et de ressentiments ambitieux du tribun français, avait dans la poitrine une fleur non moins innocente que la plus innocente de celles qu'il tenait à la main.

On voyait derrière ce comité, diapré comme une peouse, parfumé comme un printemps, les corps savants de la ville, els magistrats, les militaires, es nobles et les rustres.

Le peuple, même chez MM. les républicains des Sept Provinces, n'avait point son rang dans cet ordre de marche; il faisait la haie.

C'est au reste, la meilleure de toutes les places pour voir... et pour avoir.

C'est la place des multitudes, qui attendent, philosophie des états, que les triomphes aient défilé, pour savoir ce qu'il en faut dire, et quelquefois ce qu'il en faut faire.

Mais cette fois, il n'était question, ni du triomphe de Pompée, ni du triomphe de César. Cette fois, on ne célébrait ni la défaite de Mithridate, ni la conquête des Gaules. La procession était douce comme le passage d'un troupeau d'emoutons sur terre, inoffensive comme le vol d'une troupe d'oiseaux dans l'air.

Harlem n'avait d'autres triomphateurs que ses jardiniers. Adorant les fleurs, Harlem divinisait le fleuriste.

On voyait, au centre du cortège pacifique et parfumé, la tulipe noire, portée sur une civière couverte de velours blanc frangé d'or. Quatre hommes portaient les brancards et se voyaient relayés par d'autres, ainsi qu'à Rome étaient relayés ceux qui portaient la mère Cybèle, lorsqu'elle entra dans la ville éternelle, apportée d'Etrurie au son des fanfares et aux adorations de tout un peuple.

Cette exhibition de la tulipe, c'était un hommage rendu par tout un peuple sans culture et sans goût, au goût et à la culture des chefs célèbres et pieux dont il savait jeter le sang aux pavés fangeux du Buytenhoff, sauf plus tard à inscrire les noms de ses victimes sur la plus belle pierre du panthéon hollandais.

Il était convenu que le prince stathouder distribuerait certainement lui-même le prix de cent mille florins, ce qui intéressait tout le monde en général, et qu'ils prononceraient peut-être un discours, ce qui intéressait en particulier ses amis et ses ennemis.

En effet, dans les discours les plus indifférents des hommes politiques, les amis ou les ennemis de ces hommes veulent toujours y voir reluire et croient toujours pouvoir interpréter par conséquent un rayon de leur pensée.

Comme si le chapeau de l'homme politique n'était pas un boisseau destiné à intercepter toute lumière.

Enfin, ce grand jour tant attendu du 15 mai 1673 était donc arrivé, et Harlem tout entière, renforcée de ses environs, s'était rangée le long des beaux arbres du bois avec la résolution bien arrêtée de n'applaudir cette fois ni les conquérants de la guerre, ni ceux de la science, mais tout simplement ceux de la nature, qui venaient de forcer cette inépuisable mère à l'enfantement, jusqu'alors cru impossible, de la tulipe noire.

Mais rien ne tient moins chez les peuples que cette résolution prise de n'applaudir que telle ou telle chose. Quand une ville est en train d'applaudir, c'est comme lorsqu'elle est en train de siffler, elle ne sait jamais où elle s'arrêtera.

Elle applaudit donc d'abord van Systems et son bouquet, elle applaudit ses corporations, elle s'applaudit elle-même; et enfin, avec toute justice cette fois, avouons-e, elle applaudit d'excellente musique que les musiciens de la ville prodiguaient généreusement à chaque halte.

Tous les yeux cherchaient après l'héroïne de la fête, qui était la tulipe noire, le héros de la fête qui, tout naturellement, était l'auteur de cette tulipe.

Ce héros, paraissant à la suite du discours que nous avons vu le bon van Systems élaborer avec tant de conscience; ce héros eût produit certes plus d'effet que le stathouder lui-même.

Mais, pour nous, l'intérêt de la journée n'est ni dans ce vénérable discours de notre ami van Systems, si éloquent qu'il fut, ni dans les jeunes aristocrates endimanchés croquant leurs lourds gâteaux, ni dans les pauvres petits pl-béiens, à demi-nus, grignotant des anguilles fumées, pareilles à les bâtons de vanille. L'intérêt n'est pas de même dans ces belles Hollandaises, au teint rose et au sein blanc, ni dans les mynheer gras et trapus qui n'avaient jamais quitté leurs maisons, ni dans les maigres et jaunes voyageurs arrivant de Ceylan ou de Java, ni dans la populace altérée qui avale, en guise de rafraîchissement, le concombre confit dans la saumure. Non, pour nous, l'intérêt de la situation, l'intérêt puissant, l'intérêt dramatique n'est pas là.

L'intérêt est dans une figure rayonnante et animée qui marche au milieu des membres du comité d'horticulture, l'intérêt est dans ce personnage fleuri à la ceinture, peigné, lissé, tout d'écarlate vêtu, couleur qui fait ressortir son poil noir et son teint jaune.

Ce triomphateur rayonnant, enivré, ce héros du jour destiné à l'insigne honneur de faire oublier le discours de van Systems et la présence du stathouder; c'est Isaac Boxel, qui voit marcher en avant de lui, à sa droite, sur un coussin de velours, la tulipe noire, sa prétendue fille, à sa gauche, dans une vaste bourse, les cent mille florins en belle monnaie d'or reluisante, étin-

TEL: 2-2153

D^R ALPHONSE DION

CHIRURGIEN DENTISTE

EXTRACTION DENTIERES DENTIERES

9 hrs. à MIDI, 1/2 à 5 hrs.

OUVERT LE SOIR

MERCREDI ET SAMEDI

24

COTE DU PALAIS

TOUS LES GENRES DE TRAVAUX DENTAIRES

celante, et qui a pris le parti de loucher en dehors pour ne pas les perdre un instant de vue.

De temps en temps Boxtel hâte le pas pour aller froter son coude au coude de van Systens. Boxtel prend à chacun un peu de sa valeur, pour en composer une valeur à lui, comme il a volé à Rosa sa tulipe, pour en faire sa gloire et sa fortune.

Encore un quart d'heure au reste et le prince arrivera, le cortège fera halte au dernier reposoir, la tulipe étant placée sur son trône, le prince, qui cède le pas à cette rivale dans l'adoration publique, prendra un vélin magnifiquement enluminé sur le quel est écrit le nom de l'auteur, et il proclamera à haute et intelligible voix qu'il a été découvert une merveille; que la Hollande, par l'intermédiaire de lui Boxtel, a forcé la nature à produire une fleur noire, et que cette fleur s'appellera désormais *Tulipa nigra Boxtellea*.

De temps en temps cependant Boxtel quitte pour un moment des yeux la tulipe et la bourse et regarde timidement dans la foule, car dans cette foule il redoute par-dessus tout d'apercevoir la pâle figure de la belle Frisonne.

Ce serait un spectre, on le comprend, qui troublerait sa fête, ni plus ni moins que le spectre de Banquo troubla le festin de Macbeth.

Et, hâtons-nous de le dire, ce misérable, qui a franchi un mur qui n'était pas son mur, qui a escaladé une fenêtre pour entrer dans la maison de son voisin, qui, avec une fausse clef, a violé la chambre de Rosa, cet homme, qui a volé enfin la gloire d'un homme et la dot d'une femme, cet homme ne se regarde pas comme un voleur.

Il a tellement veillé sur cette tulipe. Il l'a suivie si ardemment du tiroir d'uséchoir de Cornélius jusqu'à l'échafaud du Buytenhoff, de l'échafaud du Buytenhoff à la prison de la forteresse de Loevestein, il l'a si bien vue naître et grandir sur la fenêtre de Rosa, il a tant de fois réchauffé l'air autour d'elle avec son souffle, que nul n'en est plus l'auteur que lui-même; quiconque à cette heure lui prendrait la tulipe noire la lui voerait.

Mais il n'aperçut point Rosa.

Il en résulta que la joie de Boxtel ne fut pas troublée.

Le cortège s'arrêta au centre d'un rond-point dont les arbres magnifiques étaient décorés de guirlandes et d'inscriptions; le cortège s'arrêta au son d'une musique bruyante, et les jeunes filles de Harlem parurent pour escorter la tulipe jusqu'au siège élevé qu'elle devait occuper sur l'estrade, à côté du fauteuil d'or de Son Altesse le stathouder.

Et la tulipe orgueilleuse, hissée sur son piédestal, domina bientôt l'assemblée, qui battit des mains et fit retentir les échos de Harlem d'un immense applaudissement.

XXXII

UNE DERNIERE PRIERE

En ce moment solennel et comme ces applaudissements se faisaient entendre, un carrosse passait sur la route qui borde le bois, et suivait lentement son chemin à cause des enfants refoulés hors de l'avenue d'arbres par l'empressement des hommes et des femmes.

Ce carrosse, poudreux, fatigué, criant sur ses essieux, renfermait le malheureux van Baerle, à qui, par la portière ouverte, commençait de s'offrir le spectacle que nous avons essayé, bien imparfaitement sans doute, de mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Cette foule, ce bruit, ce miroitement de toutes les splendeurs humaines et naturelles, éblouirent le prisonnier comme un éclair qui serait entré dans son cachot.

Malgré le peu d'empressement qu'avait mis son compagnon à lui répondre lorsqu'il l'avait interrogé sur son propre sort, il se hasarda à l'interroger une dernière fois sur tout ce remue-ménage, qu'au premier abord il devait et pouvait croire lui être totalement étranger.

—Qu'est-ce que cela, je vous prie, monsieur le colonel? demanda-t-il à l'officier chargé de l'escorter.

—Comme vous pouvez le voir, monsieur, répliqua celui-ci, c'est une fête.

—Ah! une fête! dit Cornélius de ce ton lugubrement indifférent d'un homme à qui nulle joie de ce monde n'appartient plus depuis longtemps.

Puis, après un instant de silence et comme la voiture avait roulé quelques pas:

—La fête patronale de Harlem? demanda-t-il, car je vois bien des fleurs.

—C'est en effet une fête où les fleurs jouent le principal rôle, monsieur.

—Oh! les doux parfums! oh! les belles couleurs! s'écria Cornélius.

—Arrêtez, que monsieur voie, dit, avec un de ces mouvements de douce pitié qu'on ne trouve que chez les militaires, l'officier au soldat chargé du rôle de postillon.

—Oh! merci, monsieur, de votre obligeance, repartit mélancoliquement van Baerle; mais ce m'est une bien douloureuse joie que celle des autres: épargnez-la moi donc, je vous prie.

—A votre aise; marchons, alors. J'avais commandé qu'on arrêtât, parce que vous me l'aviez demandé et ensuite parce que vous passiez pour aimer les fleurs, celles surtout dont on célèbre la fête aujourd'hui.

—Et de quelles fleurs célèbre-t-on la fête aujourd'hui, monsieur?

—Celle des tulipes.

—Celle des tulipes! s'écria van Baerle; c'est la fête des tulipes aujourd'hui?

—Oui, monsieur; mais puisque ce spectacle vous est désagréable, marchons.

Et l'officier s'appêta à donner l'ordre de continuer la route.

Mais Cornélius l'arrêta, un doute douloureux venait de traverser sa pensée.

—Monsieur, demanda-t-il d'une voix tremblante, serait-ce aujourd'hui que l'on donne le prix?

—Le prix de la tulipe noire, oui.

Les joues de Cornélius s'empourprèrent, un frison courut par tout son corps, la sueur perla sur son front.

Puis, réfléchissant, que, lui et sa tulipe absents, la fête avorterait sans doute faute d'un homme et d'une fleur à couronner.

—Hélas! dit-il, tous ces braves gens seront aussi malheureux que moi, car ils ne verront pas cette grande solennité à laquelle ils sont conviés, ou du moins ils la verront incomplète.

—Que voulez-vous dire? monsieur.

—Je veux dire que jamais, dit Cornélius en se rejetant au fond de la voiture, excepté par quelqu'un que je connais, la tulipe noire ne sera trouvée.

—Alors, monsieur, dit l'officier, ce quelqu'un que vous connaissez l'a trouvée; car ce que tout Harlem contemple en ce moment, c'est la fleur que vous regardez comme introuvable.

—La tulipe noire! s'écria van Baerle en jetant la moitié de son corps par la portière. Où cela? où cela?

—Là-bas sur, le trône, voyez-vous?

—Je vois!

—Allons! monsieur, dit l'officier, maintenant il faut partir.

—Oh! par pitié, par grâce, monsieur, dit van Baerle, oh! ne m'emmenez pas! laissez-moi regarder encore! Comment, ce que je vois là-bas est la tulipe noire, bien noire... est-ce possible? Oh! monsieur, l'avez-vous vue? elle doit avoir des taches, elle doit être imparfaite, elle est peut-être teinte en noir seulement; oh! si j'étais là, je

Pour les Meilleurs

Pains, Biscuits, Gâteaux
et Pâtisseries

Téléphonez à 2-6636

SERVICE DE VILLE ET
CAMPAGNE

T. HETHRINGTON, Ltée

Boulangerie Modèle

364, rue St-Jean — QUEBEC

\$25 Par Semaine
DANS VOS MOMENTS DE LOISIR
Si vous jouez
**LA GUITARE
HAWAÏENNE
ou LE TENOR BANJO**



Instrument fourni gratuitement à nos élèves. Jouez un morceau des la première journée. Aussi facile à apprendre que l'A, B, C.

Maintenant c'est facile d'apprendre la guitare hawaïenne ou le banjo, chez-vous, suivant notre méthode photographique.

Des centaines d'élèves diplômés cette année, jouent maintenant aux radios, dans les théâtres, etc.

Passez agréablement vos soirées tout en gagnant de l'argent avec votre instrument.

Cours en français. Quelques semaines suffisent pour apprendre à jouer l'un ou l'autre de ces populaires instruments.

Cette Guitare
Hawaïenne
ENVOYEE AVEC LA
PREMIERE LECON

ECRIVEZ AUJOURD'HUI

Vous recevrez de plus amples informations sur l'un ou l'autre de nos cours. Avec nos facilités de paiements convenant à votre bourse.

MENTIONNEZ SI GUITARE OU BANJO

LA SEULE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne
74, rue St-Joseph, Québec.

"TOUT-SPORT"

est imprimé par

L'ECLAIREUR, Limitée

BEAUCEVILLE, Qué.



Des
**Fourrures
Distinctives**

au prix que vous voudrez
payer !

C'est ce que vous réaliserez
à l'établissement

Uldéric Bédard

Notre genre d'administration et le local que nous occupons nous permettent de vous faire des avantages exceptionnels.

**Excellent
choix de manteaux
et paletots**
à des prix attrayants

Confection, remodelage,
réparations, etc.

Termes faciles
Satisfaction garantie

Venez! Entrez! Jugez!

**Uldéric
BÉDARD**

Manufacturier de fourrures

244, Richelieu, - Québec

Téléphones { Atelier: 3-4892
 { Résidence: 3-4923

saurais bien le dire, moi, monsieur; laissez-moi descendre, laissez-moi la voir de près, je vous prie.

—Etes-vous fou, monsieur, le puis-je?

—Je vous en supplie.

—Mais vous oubliez que vous êtes prisonnier?

—Je suis prisonnier, il est vrai, mais je suis un homme d'honneur; et sur mon honneur, monsieur, je ne me sauverai pas; je ne tenterai pas de fuir; laissez-moi seulement regarder la fleur!

—Mais mes ordres, monsieur?

Et l'officier fit un nouveau mouvement pour ordonner au soldat de se remettre en route.

Cornélius l'arrêta encore.

—Oh! soyez patient, soyez généreux, toute ma vie repose sur un mouvement de votre pitié. Hélas! ma vie, monsieur, elle ne sera probablement pas longue maintenant. Ah! vous ne savez pas, monsieur, ce que je souffre; vous ne savez pas, monsieur, tout ce qui se combat dans ma tête et dans mon coeur; car enfin, continua Cornélius avec désespoir, si c'était ma tulipe à moi, si c'était celle que l'on a volée à Rosa. Oh! monsieur, comprenez-vous bien ce que c'est que d'avoir trouvé la tulipe noire, de l'avoir vue un instant, d'avoir reconnu qu'elle était parfaite, que c'était à la fois un chef-d'oeuvre de l'art et de la nature, et de la perdre, de la perdre à tout jamais. Oh! il faut que je sorte, monsieur, il faut que j'aille la voir, vous me tuerez après si vous voulez, mais je la verrai, je la verrai.

—Taisez-vous malheureux, et rentrez vite dans votre carrosse, car voici l'escorte de Son Altesse le stathouder qui croise la vôtre, et si le prince remarquait un scandale, entendait un bruit, c'en serait fait de vous et de moi.

Van Baerle, encore plus effrayé pour son compagnon que pour lui-même, se rejeta dans le carrosse, mais il ne put y tenir une demi-minute, et les vingt premiers cavaliers étaient à peine passés qu'il se remit à la portière, en gesticulant et en suppliant le stathouder juste au moment où celui-ci passait.

Guillaume, impassible et simple comme d'ordinaire, se rendait à la place pour accomplir son devoir de président. Il avait à la main son rouleau de vélin, qui était, dans cette journée de fête, devenu son bâton de commandement.

Voyant cet homme qui gesticulait et qui suppliait, reconnaissant aussi peut-être l'officier qui accompagnait cet homme, le prince stathouder donna l'ordre d'arrêter.

A l'instant même, ses chevaux frémissant sur leurs jarrets d'acier firent halte et six pas de van Baerle engagé dans son carrosse.

—Qu'est-ce que cela? demanda le prince à l'officier, qui, au premier ordre du stathouder, avait sauté en bas de la voiture, et qui s'approchait respectueusement de lui.

—Monseigneur, dit-il, c'est le prisonnier d'Etat que, par votre ordre, j'ai été chercher à Loevestein, et que je vous amène à Harlem, comme Votre Altesse l'a désiré.

—Que veut-il?

—Il demande avec instance qu'on lui permette d'arrêter un instant ici.

—Pour voir la tulipe noire, monseigneur, cria van Baerle, en joignant les mains, et après, quand je l'aurai vue, quand j'aurai su ce que je dois savoir, je mourrai, s'il le faut, mais en mourant je bénirai Votre Altesse miséricordieuse, intermédiaire entre la divinité et moi; Votre Altesse, qui permettra que mon oeuvre ait eu sa fin et sa glorification.

C'était, en effet, un curieux spectacle que celui de ces deux hommes, chacun à la portière de son carrosse, entouré de leurs gardes; l'un tout-puissant, l'autre misérable; l'un près de montrer sur son échafaud.

Guillaume avait regardée froidement Cornélius et entendu sa véhémence prière.

Alors s'adressant à l'officier:

—Cet homme, dit-il, est le prisonnier rebelle qui a voulu tuer son géolier à Loevestein?

Cornélius poussa un soupir et baissa la tête. Sa douce et honnête figure rougit et pâlit à la fois. Ces mots du prince omnipotent, omniscient, cette infailibilité divine qui, par quelque messenger secret et invisible au reste des hommes, savait déjà son crime, lui présageaient non seulement une punition plus certaine, mais encore un refus.

Il n'essaya point de lutter, il n'essaya point de se défendre: il offrit au prince ce spectacle touchant d'un désespoir naïf, bien intelligible et bien émouvant pour un si grand coeur et un si grand esprit que celui qui le contemplait.

—Permettez au prisonnier de descendre, dit l'estathouder, et qu'il aille voir la tulipe noire, bien digne d'être vue au moins une fois.

—Oh! fit Cornélius près de s'évanouir de joie et chancelant sur le marchepied du carrosse, oh! monseigneur!

Et il suffoqua; et sans le bras de l'officier qui lui prêta son appui, c'est à genoux et le front dans lapoussière que le pauvre Cornélius eût remercié Son Altesse.

Cette permission donnée, le prince continua sa route dans le bois au milieu des acclamations les plus enthousiastes.

Il parvint bientôt à son estrade, et le canon tonna dans les profondeurs de l'horizon.

CONCLUSION

Van Baerle, conduit par quatre gardes qui se wraient un chemin dans la foule, perça obliquement vers la tulipe noire, que devoraient ses regards de plus en plus rapprochés.

Il la vit enfin, la fleur unique qui devait, sous des combinaisons inconnues de chaud, de froid, d'ombre et de lumière, apparaître un jour pour disparaître à jamais. Il la vit à six pas; il en savoura les perfectiones et les grâces: il la vit derrière les jeunes filles qui formaient une garde d'honneur à cette reine de noblesse et de pureté. Et cependant, plus il s'assurait par ses propres yeux de la perfection de la fleur, plus son coeur était déchiré. Il cherchait tou tautour de lui pour adresse une question, une seule. Mais partout des visages inconnus; partout l'attente au trône sur lequel venait de s'asseoir le stathouder.

Il se leva, promena un tranquille regard sur la foule enivré, et son oeil perçant s'arrêta à tour sur les trois extrémités d'un triangle formé en face de lui par trois intérêts et par trois drames bien différents.

A l'un des angles, Boxtel, frémissant d'impatience et dévorant de toute son attention le prince, les florins, la tulipe noire et l'assemblée.

A l'autre, Cornélius haletant, muet, n'ayant de regard, de vie, de coeur, d'amour, que pour la tulipe noire, sa fille.

Enfin, au troisième, debout sur un gradin parmi les vierges de Harlem, une belle Frisonne vêtue de fine laine rouge brodée d'argent et couverte de dentelles tombant à flots de son casque d'or.

Rosa enfin, qui s'appuyait, défaillante et l'oeil nové, au bras d'un des officiers de Guillaume.

Le prince alors, voyant tous ses auditeurs disposés, déroula lentement le vélin, et, d'une voix calme, nette, bien que faible, mais dont pas une note ne se perdait grâce au silence religieux qui s'abattit tout à coup sur les cinquante mille spectateurs et enchaîna leur souffle à ses lèvres:

—Vous savez, dit-il, dans quel but vous avez été réunis ici.

Un prix de cent mille florins a été pro-

mis à celui qui trouverait la tulipe noire.

La tulipe noire! et cette merveille de la Hollande est lé exposée à vos yeux; la tulipe noire a été trouvée, et cela dans toutes les conditions exigées par le programme de la Société horticole de Harlem.

L'histoire de sa naissance et le nom de son auteur seront inscrits au livre d'honneur de la ville.

Faites approcher la personne qui est propriétaire de la tulipe noire.

Et en prononçant ces paroles, le prince, pour juger de l'effet qu'elles produiraient, promena son clair regard sur les trois extrémités du triangle.

Il vit Boxtel s'élancer de son gradin.

Il vit Cornélius faire un mouvement involontaire.

Il vit enfin l'officier chargé de veiller sur Rosa la conduire, ou plutôt la pousser devant son trône.

Un double cri partit à la fois à la droite et à la gauche du prince.

Boxtel foudroyé, Cornélius éperdu, avaient tous deux crié: Rosa! Rosa!

— Cette tulipe est bien à vous, n'est-ce pas, jeune fille? dit le prince.

— Oui, monseigneur! balbutia Rosa, qu'un murmure universel venait de saluer en sa touchante beauté.

— Oh! murmura Cornélius, elle mentait donc, lorsqu'elle disait qu'on lui avait volé cette fleur. Oh! voilà donc pourquoi elle avait quitté Loevestein! Oh! oublié, trahi, par elle, par elle que je croyais ma meilleure amie!

— Oh! gémit Boxtel de son côté, je suis perdu.

— Cette tulipe, poursuivit le prince, portera donc le nom de son inventeur, et sera inscrite au Catalogue des fleurs sous le titre de *Tulipa nigra Rosa Barloenis*, à cause du nom de van Baerle, qui sera désormais le nom de femme de cette jeune fille.

Et en même temps, Guillaume prit la main de Rosa et la mit dans la main d'un homme qui venait de s'élancer, pâle, étourdi, écrasé de joie, au pied du trône, en salueant tour à tour son prince, sa fiancée et Dieu qui, du fond du ciel azuré, regardait en souriant le spectacle de deux coeurs heureux.

En même temps aussi tombait aux pieds du président van Systems un autre homme frappé d'une émotion bien différente.

Boxtel, anéanti sous la ruine de ses espérances, venait de s'évanouir.

On le releva, on interrogea son pouls et son coeur; il était mort.

Cet incident ne troubla point autrement la fête attendu que ni le président ni le prince ne parurent s'en préoccuper beaucoup.

Cornélius recula épouvanté: dans son vœu, dans son faux Jacob, il venait de reconnaître le vrai Isaac Boxtel, son voisin, que, dans la pureté de son âme, il n'avait jamais soupçonné un seul instant d'une si méchante action.

Ce fut, au reste, un grand bonheur pour Boxtel que Dieu lui eût envoyé si à propos cette attaque d'apoplexie foudroyante, qu'elle l'empêcha de voir plus longtemps des choses si douloureuses pour son orgueil et son avarice.

Puis, au son des trompettes, la procession reprit sa marche sans qu'il y eut rien de changé dans son cérémonial, sinon que Boxtel était mort et que Cornélius et Rosa, triomphants, marchaient côte à côte et la main de l'un dans la main de l'autre.

Quand on fut rentré à l'hôtel de ville, le prince montrant du doigt à Cornélius la bourse aux cent mille florins d'or.

— On ne sait trop, dit-il, par qui est gagné cet argent, si c'est par vous ou si c'est par Rosa; car si vous avez trouvé la tulipe noire, elle l'a élevée et fait fleurir; aussi ne l'offrira-t-elle pas comme dot, ce serait injuste.

D'ailleurs, c'est le don de la ville de Harlem à la tulipe.

Cornélius attendait pour savoir où voulait en venir le prince. Celui-ci continua:

— Je donne à Rosa cent mille florins, qu'elle aura bien gagnés et qu'elle pourra vous offrir; ils sont le prix de son amour, de son courage et de son honnêteté.

Quant à vous, monsieur, grâce à Rosa encore, qui a apporté la preuve de votre innocence, et en disant ces mots, le prince tendit à Cornélius le fameux feuillet de la Bible sur lequel était écrite une lettre de Corneille de Witt, et qui avait servi à envelopper le troisième cafeu; quant à vous, l'on s'est aperçu que vous aviez été emprisonné pour un crime que vous n'aviez pas commis.

C'est vous dire, non seulement que vous êtes libre, mais encore que les biens d'un homme innocent ne peuvent être confisqués.

Vos biens vous sont donc rendus.

Monsieur van Baerle, vous êtes le filleul de M. Corneille de Witt et l'ami de M. Jean. Restez digne du nom que vous a confié un sur le front de baptême, et de l'amitié que l'autre vous avait vouée. Conservez la tradition de leurs mérites à tous deux, car ces MM. de Witt, mal jugés, mal punis, dans un moment d'erreur populaire, étaient deux grands citoyens dont la Hollande est fière aujourd'hui.

Le prince, après ces deux mots qu'il prononça d'une voix émue, contre son habitude, donna ses deux mains à baiser aux deux époux, qui s'agenouillèrent à ses côtés.

Puis, poussant un soupir:

— Hélas! dit-il, vous êtes bien heureux vous, qui peut-être rêvant la vraie gloire de la Hollande et surtout son vrai bonheur, ne cherchez à lui conquérir que de nouvelles couleurs de tulipes.

Et jetant un regard du côté de la France, comme s'il eût vu de nouveaux nuages s'amonceler de ce côté-là, il remonta dans son carrosse et partit.

De son côté, Cornélius, le même jour, partit pour Dordrecht avec Rosa, qui, par la vieille Zug, qu'on lui expédia en qualité d'ambassadeur, fit prévenir son père de tout ce qui s'était passé.

Ceux qui, grâce à l'exposé que nous avons fait, connaissent le caractère du vieux Gryphus, comprendront qu'il se réconcilia difficilement avec son gendre. Il avait sur le coeur les coups de bâton reçus, il les avait comptés par les meurtrissures; ils montaient, disait-il, à quarante et un; mais il finit par se rendre, pour n'être pas moins généreux, disait-il, que Son Altesse le stathouder.

Devenu gardiens de tulipes, après avoir été geôlier d'hommes, il fut le plus rude geôlier de fleurs qu'on eût encore rencontré dans les Flandres. Aussi fallait-il le voir, surveillant les papions dangereux, tuant es mulots et chassant les abeilles trop affamées.

Comme il avait appris l'histoire de Boxtel et qu'il était furieux d'avoir été la dupe du faux Jacob, ce fut lui qui démolit l'observatoire élevé jadis par l'envieux derrière le sycomore; car l'enclos de Boxtel, vendu à l'encan, s'enclava dans les plates-bandes de Cornélius, qui s'arrondit de façon à défier tous les télescopes de Dordrecht.

Rosa, de plus en plus belle, devint de plus en plus savante, et au bout de deux ans de mariage, elle savait si bien lire et écrire, qu'elle put se charger seule de l'éducation de deux beaux enfants, qui ui étaient poussés au mois de mai 1674 et 1675, comme des tulipes, et qui lui avaient donné bien moins de mal que la fameuse fleur à laquelle elle devait de les avoir.

I va sans dire que l'un étant un garçon et l'autre une fille, le premier reçut le nom de Cornélius et la seconde, celui de Rosa.

Van Baerle resta fidèle à Rosa comme à ses tulipes; toute sa vie, il s'occupa du bonheur de sa femme et de la culture des

fleurs, culture grâce à laquelle il trouva un grand nombre de variétés qui sont inscrites au cataogue hollandais.

Les deux principaux ornements de son salon étaient dans deux grands cadres d'or, ces deux feuillets de la Bible de Corneille de Witt; sur l'un, on se le rappelle, son parrain lui avait écrit de brûler la correspondance du marquis de Louvois.

Sur l'autre, il avait légué à Rosa le cafeu de la tulipe noire, à la condition qu'avec sa dot de cent mille florins elle épouserait un beau garçon de vingt-six à vingt-huit ans, qui l'aimerait et qu'elle aimerait.

Condition qui avait été scrupuleusement remplie, la Providence n'aurait peut-être pas eu le loisir de le débarrasser comme elle avait fait de mynheer Isaac Boxtel, il écrivit au-dessus de sa porte ce vers que Gro-tius avait gravé, le jour de sa fuite, sur le mur de sa prison:

"On a quelquefois assez souffert pour avoir le droit de ne jamais dire: *Je suis trop heureux.*"

FIN

BUVONS plus de LAIT

MANGEONS plus de BEURRE

La pureté de notre lait, crème, beurre et crème à la glace

"ARCTIC"

a fait de ces produits laitiers une réputation exceptionnelle.

Crème à la glace dans paquetage

"DRY ICE"

Laiterie de Québec

LIMITÉE

Avenue du Sacré-Coeur

TELEPHONE: 7101

Docteur J. DALLAIRE

CHIRURGIEN - DENTISTE
HEURES DE BUREAU

9 à 12 a.m. — 2 à 5 p.m.

525, RUE ST-JEAN,

Québec

Téléphone 9226

Dr Albert Jinchereau

SPECIALISTE

Yeux, Nez, Gorge et Oreilles

CONSULTATIONS:

10 hrs, a.m. à 8 hrs, p.m.

64, rue de l'Eglise, - QUEBEC

INDEX DE NOS ANNONCEURS

Accessoires Electriques

Bouchard, J. A. Y., 27 St-Jean 2-4099
Goulet & Bélanger Ltée, 8, de la Couronne 6101

Agents de change

Paul Guertin & Cie, 132 St-Pierre... 2-2780

Ameublements de bureau

The Office Specialty, 43, de la Couronne 9454

Architectes

Chênevert, Raoul, 132, St-Pierre... 2-1466
LaCroix & Drouin, 132, St-Pierre... 2-5797
Rousseau, E.-Geo., 59, St-Joseph... 2-1865

Arpenteurs

Bélanger, Savard & Bourget,
86, Côte de la Montagne... 2-5180
Joncas & Malouin, 229, St-Joseph... 8010
Tremblay, Althéod,
147, Côte de la Montagne... 2-5024

Artistes

Canada Photo Engraving Service
231, St-Paul... 2-6394

Articles de Sport

Samson & Filion Ltée, 345, St-Paul... 2-2471

Assurances

Drouin, J.-A., 251, St-Joseph... 3-0966
Fiset & Letellier, 147, de la Montagne 2-4997
Frontenac Assurance, 98, St-Pierre... 2-6519
Garneau, J.-Lucien, 229, St-Joseph... 8615
Lavoie & Lesage Enr.,
111, de la Montagne... 2-5003
Lemieux, J.-Alfred, 93, St-Pierre... 2-7250
Pratte & Côté, 126, St-Pierre... 2-5772
Tessier, Fages & Cie, 71, St-Pierre... 2-1662

Auvents et Tentes

Alleyn, John Limited, 225, St-Paul... 2-0076

Avocats

Gagnon, Onésime, 111, de la Montagne 2-0212

Banques

Caisse d'Economie de Notre-Dame
de Québec, 21 rue St-Jean... 2-5511

Bijouteries

Duquet, Cyrille Ltée, 3, St-Jean... 2-1266

Boulangers

Hethrington, T. Ltd, 364 St-Jean... 2-6636

Brasseries

Boswell's Brewery, 15, Nicholsons... 2-6070
Molson's Brewery Ltd., Montréal.

Brevages liqueurs

Claire Fontaine Ltée, 86-92, Abraham 2-2380
Fluet, F.-A., 75, des Prairies... 2-2406

Brûleurs à l'huile

Bouchard, J.-A.-Y., 27 St-Jean... 2-4099
Goulet & Bélanger Ltée, 8, de la Couronne 6101

Buanderies

Buanderie de Lévis Ltée, 10 Courcelles 3-3088

Cartages & Express

Quebec Cartage & Transfer Co.,
Samson Hill... 2-0386

Carrossiers

Gourdeau, Paul Enr., 104, Durocher... 9926
Ruelland, J.-S., 2, Colomb... 8216

Charbon, marchands de

Canadian Import Company, 83 Dalhousie 2-7600
Sailfant & Fils, 301 rue Dorchester... 3-3101

Charcuterie

Hethrington, T. Ltd, 364 St-Jean... 2-6636
Kerhulu Limitée, 22, de la Fabrique... 2-6400

Clavigraphes

Clément, Clément & Chalout,
104, de la Montagne... 2-1422

Comptables

Bédard & Bélanger, 101, St-Pierre... 2-1412
Lefavre, R.-Ernest, 147, de la Montagne 2-1108
Morin, Barry, Côté & Marceau,
105, de la Montagne... 2-6871

Courtiers

Laflamme, J.-E. & Cie Limitée,
15, Sault-au-Matlot... 2-5107

Couvreurs

Falardeau, Eugène Ltée, 141, Dorchester 9677

Débosses d'automobiles

Gourdeau, Paul, Enr., 104, Dorchester... 9926

Décorateurs

Gauthier, Ltée, 292 St-Joseph... 2-6600

Dentistes

Barras, Dr Arthur, 108, St-Joseph... 2-0087
Dallaire, J., 525, St-Jean... 6144
Dion, Dr Alphonse, 24, du Palais... 2-2153

Education

Ecole Technique de Québec,
187, Blvd Langelier... 3-3313

Fonderies

Terreau & Racine Ltée, 196, St-Paul... 2-6715

Fourrures

Bédard, Uldéric, 244, Richelieu... 3-4892

Garages

Cloutier, A.-A., 445, St-Valier... 3-0480
Garage Gauvin, 216 1/2, Richelieu... 2-5807
Garage Levesque, 83, 1ère Avenue... 2-1553

Glacières électriques

Bouchard, J.-A.-Y., 27, St-Jean... 2-4099
Goulet & Bélanger Ltée, 8, de la Couronne 6101

Hôtels

Château Champlain, rue St-Paul... 2-2065

Immeubles

Immeuble & Epargne Inc., 6, d'Abraham 5169

Imprimeurs

La Lithographie du Peuple Ltée,
560 St-Valier... 6148
L'Eclairer Ltée, Beauceville, Cté Beauce

Ingénieurs

Joncas & Malouins, 229, St-Joseph... 8018
Langlais, Zachée, 105, de la Montagne 2-6203
Rousseau, T.-E., 48, 2ème Avenue... 2-7865
Tremblay, Althéod,
147, Côte de la Montagne... 2-5024

Laiteries

Brookside Dairy Ltd., St. Louis Rd... 6165
Laiterie Champlain Ltée,
180, Dorchester... 3-3102
Laiterie Frontenac Ltée, 142, de l'Eglise 7175
Laiterie Laval Enrg., 237, 4ème Ave... 2-2973
Laiterie de Québec, Ave du Sacré-Coeur 7101

Laveuses et Balayeuses

Electriques

Bouchard, J. A. Y., 27 St-Jean... 2-4099

Librairies

Langlais, Librairie Ltée, 177, St-Joseph 6158

Liquidateurs

Bédard & Bélanger, 101, St-Pierre... 2-1412
Lefavre, J.-Ernest, 147, de la Montagne 2-1108

Lithographes

La Lithographie du Peuple Ltée,
560, St-Valier... 6148

Marchandises sèches

Dubuc, T.-D., 216, St-Jean... 2-1778

Médecins & Chirurgiens

Clinique Tousignant, 525, St-Jean... 6144
D'ateuil, Dr Raymond,
33, rue St-Jean... 2-3567
Dorval, Dr Eugène, 37, St-Jean... 2-1338
Jinchereau, Dr Albert, 64, de l'Eglise 9226
St-Amand, Dr Georges, 120, St-Joseph 2-8223
Simard, Dr André, 33, rue St-Jean... 2-3567

Merceries

Clément, Jean M., 183, St-Jean... 2-5960
Dubuc, T. D., 216 St-Jean... 2-1778

Meubles

Duclos, Henri Ltée,
68, de la Couronne... 5193

Opticiens

Tousignant, Dr J.-A., 525, St-Jean... 6144

Peintres & Décorateurs

Gauthier Ltée, 292, St-Joseph... 2-6600
Marier & Tremblay Ltée, 42, du Pont... 2-4385

Photographes

Edwards, W.-B., 225, St-Jean... 2-7595

Plomberies

O. Picard & Fils Inc., 199, St-Jean... 2-1239
Quebec Engineering Supply Co. Ltd.,
269, St-Paul... 2-2799

Quincaillerie

Samson & Filion Ltée, 345, St-Paul... 2-2471
Terreau & Racine Ltée, 196, St-Paul... 2-6715

Radios

Bouchard, J. A. Y., 27, St-Jean... 2-4099
Duclos, Henri Ltée,
68, de la Couronne... 5193

Restaurants

Bertani, 66, St-Jean... 2-3356
Kerhulu Limitée, 22, de la Fabrique... 2-6400
New-World Café, 31, Buade... 2-7921

Syndics autorisés

Bédard & Bélanger, 101, St-Pierre... 2-1412
Lefavre, R.-Ernest, 147, de la Montagne 2-1108

Tabac, Marchand de

Côté, Jos. Ltée, Québec.

Tapiserie

Gauthier Ltée, 292, St-Joseph... 2-6600
Marier & Tremblay Ltée, 42, du Pont 2-4385

Taxis

Red Diamond Taxis, 235, St-Joseph... 8123
Taxis Jaunes Inc., 83, Lachevrotière 2-2000
Taxis Rouges, Samson Hill... 2-1515

Théâtres

Classic, 621, St-Jean... 3-4709
Cartier, Ave. Cartier... 9340
Victoria, 27, du Palais... 2-8465

Vernis

Gauthier Limitée, 292, St-Joseph... 2-6600

Vitres

Gauthier Limitée, 292, St-Joseph... 2-6600
Marier & Tremblay Ltée, 42, du Pont... 2-4385

les bonnes histoires

le gros jean-louis revient de la pêche sans le moindre petit poisson — avant de rentrer chez lui, il va au marché aux poissons, se place à dix pieds du comptoir, et dit au marchand:-

—prenez quatre ou cinq de vos plus belles truites et jetez-les moi...
—pourquoi les jeter?...

—je veux savoir dire que je les ai attrapées — je suis un mauvais pêcheur, mais je ne suis pas menteur pour un sou

la publicité non plus ne ment pas, mais meilleure pêcheuse que le héros de l'histoire, elle rapporte toujours quelque chose. — avez-vous jamais calculé ce qu'elle vous vaudrait?

vous pouvez vous faire une excellente publicité auprès de vos clients habituels et de vos clients futurs en soignant votre papeterie. — un beau papier propre et un en-tête soigné, mentionnant les lignes que vous exploitez, peuvent vous rapporter beaucoup.

inspirez la confiance chez vos clients. — nous sommes à votre disposition pour vous préparer vos en-têtes de lettres, de factures, relevés de comptes, vous fournir toute la papeterie et articles de bureau dont vous pouvez avoir besoin, aux plus bas prix possibles.

*donnez-nous une idée du commerce que vous exercez;
nous vous ferons une suggestion.*

l'agence *Elite* agency REG'D
ENRG.

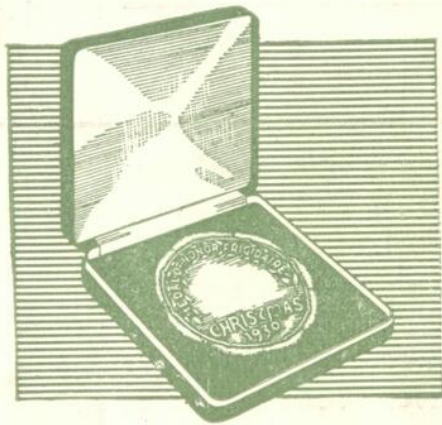
téléphones
6363 - 7417

40 ave marguerite-bourgeois
québec

**Quelque
chose de
neuf
pour la**



Noël ou les Etrennes



La "Médaille d'Honneur" Frigidaire

Voici le magnifique médaillon ou "Médaille d'Honneur" en argent massif qui est mis sur tous les Frigidaires offerts comme cadeau, sans augmentation de prix.

Ou, si vous préférez, vous pouvez offrir le médaillon séparément (dans un bel écrin de velours) à celle à qui le Frigidaire est destiné, et la laisser choisir son cadeau elle-même quand elle veut.

Cette année vous voudrez "lui" donner un cadeau qui diffère de ceux qui se donnent d'ordinaire soit à la Noël ou à la Nouvelle Année—vous voudrez lui offrir un cadeau vraiment *personnel*, tout en étant quelque chose dont elle a besoin et dont elle a envie.

Et voici que vous pouvez lui offrir un cadeau pareil—un Frigidaire muni d'un magnifique médaillon en argent massif et sur lequel nous graverons son nom et les mots appropriés que vous choisirez.

Quelle heureuse solution pour un problème si délicat et difficile! Et comme *elle* sera contente de voir que vous l'avez trouvée, Car il faut une femme pour apprécier un Frigidaire à sa juste valeur—pour comprendre combien il est utile dans un ménage.

Elle vous remerciera de ce beau cadeau cent fois par jour. Et c'est chose si facile que de lui offrir un Frigidaire! Vous pouvez acheter n'importe quel modèle à des conditions spéciales de fin d'année—un modique acompte—et le solde en versements mensuels à votre choix. Entrez et informez-vous des détails immédiatement.

FRIGIDAIRE

**L'aristocrate des cadeaux de Noël
ou de Nouvel An**

GOULET & BELANGER Ltée

8, rue de la Couronne

QUEBEC

Téléphone: 6101

Il n'y a qu'un seul frigidaire et il est construit par General Motors